

Madagascar
Ministère de l'Éducation Nationale et de
l'Enseignement Technique et Professionnel

République de Madagascar

Projet d'Appui à la Gestion Participative et
Décentralisée de l'École
Rapport Final
(Annexe II)

Mai 2020

**Agence Japonaise de Coopération Internationale
(JICA)**

Asuka World Consultants co., Ltd.

IC NET Limited

HM
JR
20-036

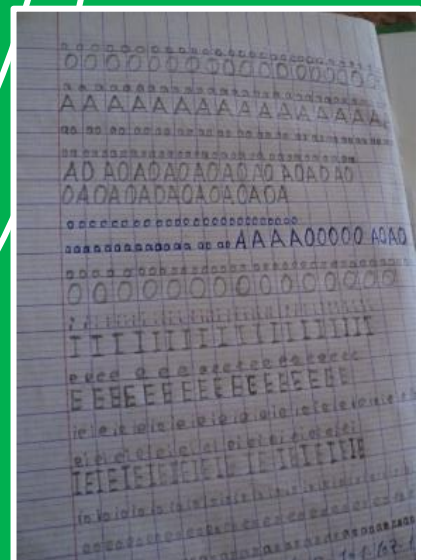
Projet d'Appui à la Gestion Participative et
Décentralisée de l'Ecole
Rapport Final
(Annexe II)

Sommaire

【AnnexeII: Produits et Manuels de la coopération technique 】

VII.	Bonnes Pratiques sur les cours de Remediation	1
VIII.	Teaching at the right level(TarI)-Language activities Malagasy version	9
IX.	Paquet Minimum Axé sur la Qualité (PMAQ)- Manuel guide pour la facilitation des activités TarI Mathématiques	29
X.	Paquet Minimum Axé sur la Qualité (PMAQ) – Guide du facilitateur Lecture et Ecriture de Base	77
XI.	Manuel des formateurs sur le principe d'école efficace	111
XII.	Rapport sur les activités pilotes d'alimentation scolaire	127

BONNES PRATIQUES SUR LES COURS DE REMIEDIATION



COURS DE REMEDIATION DE 260 HEURES PAR L'EPP ANDRARAVOLA, CISCO D'AVARADRANO DRENTP ANALAMANGA

L'EPP Andraravola située à 6 km du chef-lieu de la Commune d'Ankadinandriana, est confrontée à des problèmes de niveaux de compétence de ses 125 élèves. En effet, selon le test de niveau en Mathématiques effectué en octobre 2016, l'école était au 167^{ème} rang sur 172 écoles de la CISCO d'Avaradrano. Vu la situation alarmante, dans le cadre de son Plan d'Actions, la FEFFI a décidé de mobiliser tout le monde pour exécuter les cours de remédiation, en dehors des heures de classe, de 3 heures par jour du lundi à jeudi à l'école et ensuite 2 heures dans les 4 hameaux du village. Ce sont les 4 enseignants et 4 facilitateurs communautaires qui ont assuré ces cours, conformément au Plan d'Actions. Même la Chef Fokontany d'Andraravola était une facilitatrice, il en est de même pour le Vice-président de la FEFFI, ce qui montre que l'amélioration des niveaux des élèves est devenue l'affaire de tout le village.

Après 260 heures de cours de remédiation, l'école a enregistré une progression notable de 164 places, pour arriver à la 3^{ème} place du classement des écoles de la CISCO d'Avaradrano.

A part les cours de remédiations, la FEFFI a également planté du maïs et du manioc pour approvisionner la cantine de la prochaine année scolaire ; la FEFFI a également construit les toilettes, avec les fonds propres de la communauté.



Les élèves ont bénéficié de 260 heures durant l'année scolaire 2016-2017 : 14h par semaine dont 12h à l'école et 2h dans les hameaux du village. Les élèves sont encadrés par des facilitateurs communautaires



Guide pour les facilitateurs communautaires élaborés par la Directrice d'école



Fournitures achetées grâce à « l'Opération vêtement », une partie des recettes a permis d'acheter des matériels pour la prochaine année scolaire

EPP AMINAMPANGA (137 ELEVES) - ZAP MASINDRAY - CISCO AVARADRANO



UNE ELEVE DE LA T5 EN TRAIN DE VERIFIER LES EXERCICES DES ELEVES ET DE FAIRE LA CORRECTION

Comme beaucoup d'écoles qui rencontrent une difficulté liée à la baisse du nombre de facilitateurs communautaires, cette école a adopté une stratégie particulière en mobilisant les élèves de la Classe de T5 pour appuyer les enseignants et les facilitateurs communautaires restant dans l'encadrement des cours de remédiation. Ces élèves (essentiellement des filles) sont les plus dynamiques et les plus compétents. Ce dispositif ponctuel ne perturbe point le temps d'apprentissage de ces petits enseignants notamment la préparation de l'examen CEPE. Force est de constater selon les dires de la Directrice de cette école que ces élèves facilitateurs ont eu des avantages dans cet exercice car leurs compétences se sont améliorées et ils ont pu s'informer davantage.

A l'instar de certaines communautés rurales, la participation communautaire dans le cadre du Projet d'Etablissement Contractualisé (PEC) est le paiement de 100 Ar par individu membre de la communauté âgé de plus de 18 ans. Cette école, avec l'intervention du chef de chaque hameau a réussi à collecter à 100% cette cotisation.



Puisque les enseignants ne peuvent revenir tous les après-midis pour donner des cours gratuits de remédiation en Lecture, ils ont fait appel aux meilleurs élèves de la 5^{ème} année pour aider les enfants à lire et à écrire. Ce garçon est déjà au niveau de compétence 'Histoire'. Il lit avec fluidité. Il encadre deux autres élèves pour leur apprendre à lire.

Cette jeune fille est de la 5^{ème} année de l'EPP Ambohijato est au niveau Histoire aussi. Elle apprend son camarade à lire. Ce petit garçon fait partie du groupe de Niveau de compétence « Lettre ». Cette approche permet à la jeune fille de consolider ses acquis, mais aussi d'aider le garçon à bien lire. L'enseignant n'est pas loin pour les accompagner en cas de difficultés.



Les élèves de cette école apportent du repas avec eux. A midi, ils mangent en plein air. Après, ils préfèrent rester sur ces lieux, en face de l'établissement pour continuer leurs exercices de Lecture. Les salles de classe ne sont pas suffisantes pour les cinq groupes de niveau de compétence. Ainsi, les cours de remédiation se déroulent des fois en

dehors des salles de classe ce qui rend joyeux les enfants.

Faire appel à des élèves du niveau de compétence 'Histoire' et faire faire des exercices de Lecture à haute voix dans la cour, sur le gazon, sont deux bonnes pratiques à développer. Elles constituent une solution dans la réalisation des cours de remédiation pour améliorer la qualité de l'éducation.

ENCOURAGEMENT DES FACILITATEURS PAR UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTE D'UNE COMMUNE DANS LA CISCO D'AMBOHIDRATRIMO

Pour appuyer les écoles à tenir des cours de remédiation en Mathématiques, un membre de la communauté (ancien maire) d'une commune dans la CISCO d'Ambohidratrimo a décidé d'encourager les 49 enseignants et les 8 facilitateurs communautaires des 4 écoles de la commune. Chaque facilitateur a reçu 10 000 ariary et chaque enseignant 20 000 ariary. Il a également remis à chaque école la somme de 45 000 ariary pour l'achat des matériels nécessaires à la réalisation de ces cours de remédiation. Et il a offert un (01) repas aux élèves. Grace à cet appui, le pourcentage des élèves qui savent faire l'addition, la soustraction, la multiplication et la division s'est amélioré. Chaque élève candidat au CEPE a reçu 3 000 ariary pour le repas du jour de l'examen.

EPP ANTSAKAMAINA (ANJZOROBE) : LA CONFECTION DES NATTES POUR LES ELEVES PAR LA COMMUNAUTE

L'EPP Antsakamaina est une école multigrade à cause de l'insuffisance des salles de classe. Pour remédier à cette situation, la FEFFI a décidé de confectionner des nattes pour étudier en plein air pendant les cours de remédiation en Mathématiques. Les élèves apprécient ces nattes car leurs noms y sont inscrits. Ce qui est surprenant est que l'EPP Antsakamaina était déjà excellente en Mathématiques puisqu'elle était classée 2^{ème} sur les 32 écoles de la VFF. Malgré ces bons résultats, la FEFFI Antsakamaina a décidé de continuer les cours de remédiation avec la communauté pour améliorer encore plus les résultats des élèves.



EPP AMBOHIVELOMA (ANJOZOROBE): LES MATERIELS CONFECTIONNES PAR LA COMMUNAUTE.

L'EPP Ambohiveloma collabore étroitement avec la communauté. Les matériels pédagogiques qui sont utilisés pendant les cours de remédiation sont confectionnés par la communauté. Les facilitateurs communautaires ont appris à les développer pendant les Journées pédagogiques (JP). Les autres membres de la communauté qui ne sont pas facilitateurs



communautaires ont aussi beaucoup travaillé.

Pendant l'AG de la FEFFI, ils ont discuté de



leurs contributions. Ainsi, ils ont décidé que, si les membres de la communauté voient les élèves qui ne vont pas à l'école pour les cours de remédiation, ils les mobiliseront à aller rejoindre l'école. Pendant la même AG, la FEFFI a également décidé d'augmenter le nombre de facilitateurs (la femme qui est assise au milieu sur la table (photo ci-contre) s'est portée volontaire pour être un nouveau facilitateur.

EPP IVATO BASE : LES ACTIVITES DE TARL MATHÉMATIQUES RÉALISÉES EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE



L'EPP Ivato base est une école à double vacation avec 313 élèves de la classe T2 à la T5. Malgré l'insuffisance des salles, l'AG de FEFFI a décidé d'effectuer 8h d'heures de remédiation par semaine. Les élèves de la T4 font des cours de remédiation le matin et les élèves des classes T2, T3, T5 dans l'après-midi et parallèlement aux heures ordinaires.



Ils ont décidé de bien aménager la cour pour faire les activités TaRL sous les arbres. La directrice a expliqué que « Si l'on fait les heures supplémentaires comme les cours ordinaires, les élèves vont s'ennuyer. Mais comme les cours de remédiations s'effectuent sous formes de jeux, les élèves peuvent apprendre les Mathématiques tout en jouant.»

L'École a également mobilisés 18 facilitateurs (dont 10 enseignants et 8 facilitateurs communautaires appuyés par le maire).

FÉDÉRATION AMBOHIMANARINA MAROVAZAHA, CISCO D'ANJOZOROBE

La Fédération d'Ambohimnarina Marovazaha se situe à 175km d'Anjozorobe, et est composée de 26 EPP. Après le Forum régional de l'Education Analamanga du 05 avril 2019, les écoles ont constaté les mauvais résultats en Mathématiques et ont décidé d'inscrire dans leur plan d'actions des activités pour appuyer les cours de remédiation durant l'après-midi, et cela en vue de devancer les autres VFF et les autres écoles. La VFF a décidé d'encourager 4 EPP qui n'ont que des enseignants FRAM (en donnant 100 000 ariary par école, fonds colletés à partir d'une levée de fonds). Les autres écoles de la VFF ont aussi encouragé les enseignants et les facilitateurs communautaires en donnant du riz et de l'argent.

COMMUNE ALATSINAINY BAKARO, CISCO ANDRAMASINA : LE CHEF ZAP ET LA COMMUNE TRAVAILLENT ENSEMBLE

Pendant le Forum régional de l'Education à Analamanga qui s'est tenu 05 Avril 2019 à Ilafy, le Maire d'Andramasina, comme la majorité des maires de la région, s'est engagé à appuyer les 12 écoles primaires publiques de sa commune. L'aide consistait à doter les EPP de matériels tels que flaps chart, masking tape et markers pour qu'elles puissent organiser 8h de cours de remédiation en Mathématiques par semaine avec l'approche TARL. Cet appui a pu se faire rapidement car, comme la commune dispose déjà de ces fournitures, et il n'était pas nécessaire de passer par une longue procédure de passation de marché.

Le budget de la commune est sous forme de budget programme de 3 ans qui peut être rectifié tous les ans. Il contient un volet Education et la commune se dit être toujours prête à appuyer les activités d'amélioration de l'éducation de sa localité. D'autant plus que la première école primée dans la CISCO pour les résultats obtenus avec les activités de ce premier forum est dans la Commune d'Andramasina.

COMMUNE AMBOHIMIADANA, CISCO ANDRAMASINA : LA COMMUNE DONNE DES APPUIS AUX ECOLES POUR LE COURS DE REMEDIATION

A l'issue du Forum régional de l'Education d'Analamanga d'Avril 2019 à Ilafy, chaque fédération des FEFFI avait organisé une Assemblée Générale de restitution des décisions et des engagements qui y étaient pris. La Fédération Taratra qui regroupe les 38 écoles des 3 ZAP (ZAP Ambohimadana, ZAP Tankafatra et ZAP Alarobia Vatosola) avait invité les maires des 4 communes de sa localité à son AG de restitution. Les 4 maires ont décidé d'harmoniser l'appui à donner à toutes les écoles à savoir : dotation de flaps chart, de marqueurs, de masking tape et duplication de 5 guides par école. Le nombre d'écoles par commune n'étant pas le même, l'aide fournie par commune est différente. Pour la Commune d'Ambohimadana, l'appui aux 19 EPP permettant la réalisation des 8h de cours de remédiation en Mathématiques par semaine s'élevait à 461 700 Ar.

Puisque le volet Education figure dans le budget annuel de la Commune d'Ambohimadana, il lui est possible d'appuyer le secteur pour la recherche de l'amélioration de l'éducation dans sa localité. Et elle se dit être toujours prête à rester un partenaire actif de l'Education. De plus, la commune reçoit de l'Etat malgache une subvention annuelle pour l'Education. Elle distribue équitablement cette subvention à tous les établissements publics des 3 niveaux. Pour cette année, l'appui s'élève à 378 000 Ar par établissement.

COMMUNE ANDRAMASINA, CISCO ANDRAMASINA : LE MAIRE AINSI QUE LES CONSEILERS MUNICIPAUX DONNENT DES MATERIELS POUR LE COURS DE REMEDIATION

Pendant le Forum régional de l'Education à Analamanga qui s'est tenu en Avril 2019, le Maire d'Andramasina, comme la majorité des maires de la région, s'est engagé à appuyer les 12 écoles primaires publiques de sa commune. L'aide consistait à doter les EPP de matériels tels que flaps chart, masking tape et markers pour qu'elles puissent organiser 8h de cours de remédiation en Mathématiques par semaine avec l'approche TARL. Cet appui a pu se faire rapidement car, comme la commune dispose déjà de ces fournitures, et il n'était pas nécessaire de passer par une longue procédure de passation de marché.

Le budget de la commune est sous forme de budget programme de 3 ans qui peut être rectifié tous les ans. Il contient un volet Education et la commune se dit être toujours prête à appuyer les activités d'amélioration de l'éducation de sa localité. D'autant plus que la première école primée dans la CISCO pour les résultats obtenus avec les activités de ce premier forum est dans la Commune d'Andramasina.

LA VFF NIRINDRANA (CISCO ANJOZOROBE) : FORMATION POUR LES FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES

Dans la CISCO Anjozorobe, la VFF Nirindrana très dynamique regroupant 16 FEFFI a réalisé une activité intéressante. Les 25 et 26 Janvier 2020, une formation en Lecture au profit de 26 facilitateurs communautaires a été organisée. Normalement, la formation en Lecture devait se dérouler pendant les Journées Pédagogiques avec les enseignants, mais c'était un peu difficile pour ces facilitateurs communautaires d'y participer. Par conséquent, le Chef ZAP et le CP ont décidé de refaire la formation pour les facilitateurs communautaires afin d'accompagner les élèves pour les cours de remédiation.

L'EPP AMBONDROMISOTRA – ZAP AMBONDROMISOTRA – CISCO AMBATOFINANDRAHANA – DRENETP AMORON'I MANIA

En parlant de cours de remédiation tant en Lecture qu'en Mathématiques, l'EPP Ambondromisotra s'est bien organisée en termes de facilitation, de salles de classe et de la motivation des facilitateurs. L'EPP est à double vacation avec 406 élèves, et 12 enseignants. En constatant durant les AG que les élèves sont faibles en Lecture, les parents ont pris une décision de :

1. renforcer les compétences de bases des élèves en la matière durant les cours de remédiation
2. mobiliser dans la mesure du possible des facilitateurs communautaires dont 28 jeunes qui se portaient volontaires
3. faire une levée de fonds à la fin de l'activité pour motiver les facilitateurs.



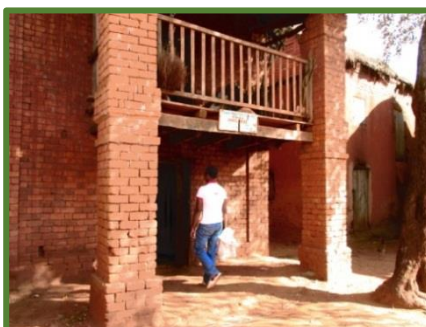
Les trois facilitateuses communautaires (à gauches) accomplissent de plein gré et bénévolement les cours de remédiation en Lecture.



Les cours s'effectuent dans la cour de l'école ou dans un espace libre abrité comme celui-ci. Les élèves s'assoient sur une natte.

Facilitateur	Local	Heure	Facilitateur	Local	Heure
Dasety	11h-12h	V M	Lundi	25	
Popidantony	11h-12h	11h-12h	24		
DA Lita	11h-12h	11h-12h	24		
FKT1	11h-12h	11h-12h	25		
EKE2 Parlatte	11h-12h	11h-12h	36		
CRP	11h-12h	11h-12h	36		
MIRANDA FKT2	11h-12h	11h-12h	37		
(NATASHA) Hoby	11h-12h	11h-12h	2,2		
CRP	2h-4h	Tany	Celine		
FKT 2	2h-4h	Lah Fohy	23		
FKT1	2h-4h	Tantara	21		
Salle 11 (Alimo)	4h-6h	Tantara	31		
Salle 12 (Anarika)	4h-6h	Lah fohy	35		
FKT1	4h-6h	Tantara	31		
	4h-6h	Lah Fohy	32		

Le calendrier d'interventions des facilitateurs et enseignants avec indication des lieux des cours de remédiation : CRP centres de ressources polyvalentes, salles des Fokontany (communautés locales) et aussi des locaux de personnes particulières (Dasety, Hoby, etc)



Voici la maison d'un particulier pour les cours de remédiation. C'est un magasin pour stocker des produits agricoles, il n'y a aucune table banc pour repartir les élèves qui sont très nombreux en deux groupes car ils sont très nombreux, et cependant aucune salle n'est disponible.

Les cours de remédiation en Lecture se déroulent bien, et le niveau des élèves s'est amélioré à plus de 30%. Et pour les cours de remédiation en Mathématiques, la même organisation a été préconisée, et le niveau des élèves s'est amélioré à plus de 20%.

L'ÉPP VATOMITSANGANA – ZAP MIARINAVARATRA III – CISCO FANDRIANA – DRENTP AMORON' I MANIA : MOTIVATION DES FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES

L'ÉPP Vatomitsangana se situe à 39km de la CISCO Fandriana. Pour les cours de remédiation, il y a 162 élèves accompagnés par 06 enseignants et 02 facilitateurs communautaires. L'école a organisé une fête ce 24 juin 2019 pour lever de fonds afin de motiver les facilitateurs à la fin des cours de remédiation. Cette fête a été décidée lors de l'AG FEFFI.

EPP MALAKIALINA- ZAP IHADILANANA, CISCO AMBOSITRA - DRENTP AMORON' I MANIA

Malakialina se situe à 60 km de la CISCO d'Ambositra avec une accessibilité difficile (5 heures de route). L'établissement a effectué 120 heures de remédiation en Lecture et Mathématiques parmi les 120 heures programmées.

Avec ses 201 élèves (T2 à T5), le nombre de salles disponibles pour la réalisation des activités d'heures de remédiation était insuffisant. Pour résoudre ce problème, les enseignants avaient aménagé la cour sans se plaindre pour bien mener les activités des heures de remédiation.

Pour les heures de remédiation, les parents d'élèves faisaient apporter à leurs enfants leur repas à l'école afin d'éviter le retard.

L'évolution des élèves a été très remarquable aussi, comme exemple l'évolution de leurs écritures.

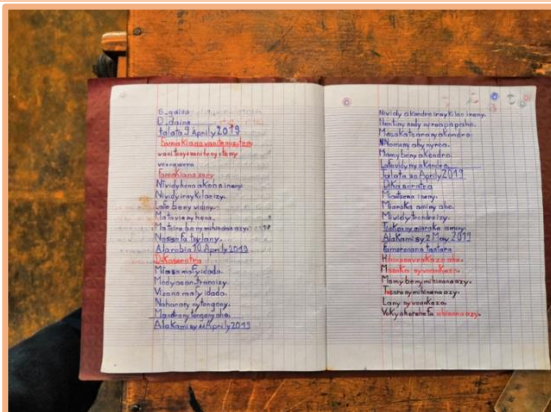
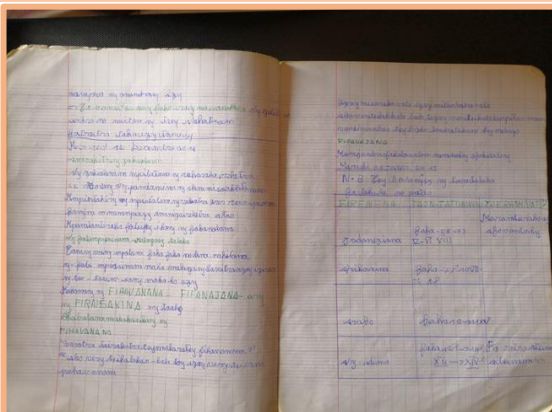
Les facilitateurs communautaires étaient très motivés, si l'un d'entre eux s'absentait pour une raison, celui-ci faisait la passation à un autre facilitateur afin que les activités des élèves puissent continuer. Cette motivation est due grâce à leur prise de conscience que l'évolution des élèves dépend des compétences de base acquises durant l'éducation primaire à l'école.



Réalisation des activités des heures de remédiation à l'ÉPP Malakialina



Un petit « garabola » qui faisait le mind map Litera avec les élèves



Evolution de l'écriture d'un élève à l'ÉPP Malakialina

L'EPP Fandrianjato se trouve à 45 km de la CISCO d'Ambositra et à 15 km d'Ampanafanana. Fandrianjato effectuait 74 heures de cours de remédiation parmi les 128 heures programmées ; et Ampanafanana avait effectué 90 heures parmi les 100 programmées. Ces deux établissements remettaient des récompenses à leurs facilitateurs communautaires durant leur AG Bilan final de l'année précédente.

Les parents d'élèves avaient cotisé pour les récompenser et, ensuite, des représentants de parents d'élèves ont remercié les facilitateurs pour leur motivation durant la réalisation des activités des Cours de remédiation.



L'EPP Fandrianjato lors de l'AG bilan final de l'année scolaire 2018-2019

Teaching at the right level (Tarl) – Language activities

FOMBA FAMPANARANA ISAKY NY LENTAM-PAHAIZANA



**TOROLALANA
HO AN'NY MPANAMORA**

*VAKITENY SY SORATRA
FOTOTRA*

Fandaharam-pianarana mandritra ny ora fanampiny

Novambra 2018

FANDAMINANA NY FAMPANARANA VAKITENY SY SORATRA FOTOTRA
MANDRITRA NY 10 ANDRO (ANATY ORA FANAMPINY)



		Herinandro		1					2				
Tarika	Seho / Andro	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5		
Sokajy VM sy Litera	Resadresaka	1	1	1	1		1	1	1	1	1		
	Famakiana fafana litera	2	2	2	2	1	2	2	2	2	2		
	Teny miady rima			3		2		3		3			
	Ankamantatra karatra		3			3		4		4			
	Tsambikina	3				3		5		5			
	Sabaka		4			4		2		3			
	Mind Map	4		5	5			4		4	3		
	Teny mifampitohy		5					5		5	4		
	Famakina sary			4	4	5			6				
	Lalao haronkely								6		5		
	Dikasoratra	5			6	6			7		6		
Sokajy Teny/LF	Resadresaka	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		
	Famakiana fafana litera		x		x			x		x			
	Mind Map	x		x		x		x		x			
	Famakina sary		x		x			x		x			
	Teny mifampitohy			x		x			x		x		
	Famakiana lahatsoratra fohy	x	x	x	x	x		x	x	x	x		
	Dikasoratra	x		x		x		x		x			
	Ahitsio ny diso	x		x		x			x		x		
	Manao tantara: inona ny tohiny		x		x				x		x		
Sokajy Tantara	Resadresaka	x	x	x	x		x	x	x	x			
	Vakiteny	x	x	x	x	x		x	x	x	x		
	Fandaharana teny manandanja	x						x					
	Mamerina mitantara	x		x		x		x		x			
	Teny mitovy hevitra		x					x					
	Teny mifanohi-kevitra				x				x				
	Teny sarotra			x		x			x		x		
	Famaliana fanontaniana (ambava)		x		x			x					
	Famaliana fanontaniana (antsoratra)			x		x			x		x		
	Famakiana sary			x		x			x		x		
	Dikasoratra		x		x			x		x			
	Ahitsio ny diso	x				x			x		x		

Manome hevitra ny mpanamora ny amin'ny sahanasa tokony hatao mandritra ny 1 - 2 ora isan'andro ity. Azony ovàna arakan'ny laharam-pahamehana sy ny tanjon'ny fampianarana isan'andro io.

I-IREO SAHANASA AZO ATAO MANDRITRA NY ORA FANAMPINY AMIN'NY VAKITENY SY SORATRA FOTOTRA



Teny fampidirana:

Misy fanontaniana tsara apetraka ireto, ary tokony ho azon'ny mpanamora mazava tsara ny antony mialoha ny hizaràna ny ankizy arakaraky ny lentam-pahaizany:

- Inona ny atao hoe TaRL?
- Nahoana no manao fitsapam-pahaizana?
- Ahoana ny fanaovana azy, ary rahoviana?
- Ahoana ny fomba fitrandrahana ny valin'ny fitsapana azo?
- Inona ny tanjon'ny fampianarana miainga amin'ireo antontanisa sy antontan-kevitra azo ireo?

Resahana amin'ny antsipiriany ireo fanontaniana etsy ambony ireo, alohan'ny

hanombohana ny fitsapam-pahaizana atao amin'ny ankizy sy ny fampianarana fanampiny

FAFANA MANEHO NY SAHANASA ISAKY NY LENTAM-PAHAIZANA:

Vao manomboka sy Litera	Teny sy Lahatsoratra fohy	Tantara
Resadresaka	Resadresaka	Resadresaka
Famakiana fafana litera	Famakiana fafana litera	Mind Map (mamorona fehezanteny/lahatsoratra fohy)
Mind Map (mamorona vaninteny sy teny)	Mind Map (mamorona fehezanteny)	Famakina sary
Famakina sary	Famakina sary	Vakiteny modely
Teny mifampitohy (avy amin'ny litera/vaninteny farany)	Famakiana lahatsoratra fohy	Fandaharana teny manandanja
Lalao haronkely	Teny mifampitohy (avy amin'ny vaninteny farany)	Mamerina mitantara
Ankamantatra karatra	Mamorona tantara: inona ny tohiny? (avy amin'ny fehezanteny farany)	Teny mitovy hevitra
Tsambikina	Dikasoratra	Teny mifanohi-kevitra
Teny miady rima	Ahitsio ny diso	Teny sarotra
Sabaka		Famaliana fanontaniana (an-tsoratra)
Dikasoratra	Mamorona tantara: inona ny tohiny? (avy amin'ny fehezanteny farany)	Mamorona tantara: inona ny tohiny? (avy amin'ny fehezanteny farany)
Ahitsio ny diso		Dikasoratra
		Ahitsio ny diso

Fitsipika fototra ho an'ny ankizy: Alohan'ny hanombohana ny seho, dia asaina manaraka ireto fitsipika voalaza ireto ny ankizy. Manampy ny mpanamora amin'ny fanatanterahana ny seho izany.

1. **Mihaino sy mifantoka tsara ny ankizy**, na inona na inona seho atao.
2. **Miteny mafy sy mazava tsara izay miteny (mampiasa tsindrim-peo sy lantom-peo)** mba hahafahan'ny rehetra maheno sy mifantoka tsara ary mahazo izay lazaina.
3. **Mampiasa fehezanteny feno izay miteny** – misy entimilaza sy lazaina farafahakeliny, na amin'ny fehezanteny miendrika fanontaniana aza.
4. **Manangan-tanana** izay hiteny, na hamaly na hametraka fanontaniana.
5. **Manondro amin'ny rantsan-tanany ny TENY vakiny** izay mamaky teny.

6. **Manaraka ny modely omen' ny mpanamora ny ankizy amin'ny fampiharana rehetra atao.**

Fanamarihana: Ny Sokajy "Vao manomboka sy Litera" dia tarihina hilaza na hahay mamaky teny na fehezanteny tsotra sy fohy ary ny Sokajy 'Teny, Lahatsoratra fohy sy Tantara' kosa dia hanao na hamaky fehezanteny lava kokoa, na Lahatsoratra fohy sy Tantara.

II-SAHANASA ho an'ny SOKAJY « Vao manomboka + Litera »

1. Resadresaka

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana ity seho ity?)

- Hanamafisana ny fahaiza-mihaino sy miteny,
- Famporisihana ny ankizy hamoaka ny heviny,
- Hanalàna izay mety ho elanelana misy eo amin'ny mpanamora sy ny ankizy.

Fitaovana ilaina: Tsy misy

Fanatontosana azy: Azo tanterahina mandritra ny seho iraisana na koa isan-tarika (ankizy vitsivitsy).

Faharetany: 10 mn



Fanehoana:

- ✓ Miarahaba ny ankizy ny mpanamora: "Manao ahoana rankizy!".
- ✓ Miresaka zavatra misy ifandraisany amin'ny tontolon'ny ankizy ny mpanamora (ny lalaony, ny fiainany andavanandro, ny zavatra tiany sy fantany ary hitany, ny mahaliana azy...); na mitantara ny zavatra niainany tamin'ny fahazazany ny mpanamora (kendrena tsara mba ho zavatra mahaliana ny ankizy no tantaraina ary atao mifanaraka amin'ny tontolo iainany andavanandro)
 - **Ohatra:** zavatra nitranga teny an-dalana; ny maresaka nandritra ny faran'ny herinandro na nandritra ny fety iray; ny tsena, ny fomba fanampian'izy ireo ny ray aman-dreniny ao an-tokantrano sns...
- ✓ Mampiasa tsindrim-peo, lantom-peo, fomba fiteny sy feo mazava tsara ny mpanamora.
- ☐ Mampiasa fehezanteny feno ny mpanamora.
- ✓ Rehefa vita ny fitantarana dia anontaniana ny ankizy

Ohatra:

- *Nanao ahoana ny fahitanareo ilay tantara?*
- *Ahoana ny fomba nitantarako azy?*
- *Iza no te hitantara zavatra hafa tahaka ny nataoko teo?*
- ✓ Avy eo, asaina mitantara zavatra mitovitovy amin'ilay tantara teo ny ankizy

Fanamarihana:

- Mety ho vitsy ny ankizy hiteny amin'ny voalohany
- Mety tsy hitovy ihany koa ny zavatra tantarainy.
- Ferana ho roa na telo ihany ny ankizy mandray fitenenana, arakaraky ny fotoana ananana.

2. Famakina fafana litera syvaninteny

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

-Manampy ny ankizy hamantatra litera, vaninteny mateti-mpiverina, zanapeo sosona, renisoratra mifampibaby.

-Manampy ny ankizy amin'ny fitadidiana ny endri-tsoratra sy ny feony

-Manamora ny famahavahana teny na famoronana teny

-Hampanraisana anjara ny ankizy

Ny fitaovana ilaina: Fafana lehibe misy litera/vaninteny (eo amin'ny solaitrabe), sy Fafana litera/vaninteny A4 ho an'ny ankizy tsirairay

Fanatontosana azy: Asa iraisana - Asa tsirairay ; **Faharetany:** 30 mn



Fanehoana:

- ✓ **Ny mpanamora no mamaky voalohany**, atao mazava ny fitsipika rehetra alohan'ny hamakiana ny fafana, tondroiny izay vakiny eny amin'ny solaitrabe; indrindra rehefa mianatra litera/ vaninteny vaovao
- ✓ Vakin'ny mpanamora **amin'ny feo avo** sy **mazava tsara** ary **miadana tsara** ny litera/ vaninteny eo amin'ny ny fafana (vakina marindrano, avy any ankavia miankavanana, mijidina...).
- ✓ Ny zanatsoratra no vakina mialoha, vao miditra amin'ny renisoratra sy ny vaninteny.
- ✓ Ampianarina ny ankizy ny fomba fiforonan'ny vaninteny samihafa ao anaty fafana.

Ohatra: renisoratra **m-** rehefa ampiarahina amin'ny zanatsoratra **a-, o-, i-, e-** dia ahazoana vaninteny **ma-, mo-, mi-, me-**

- ✓ Ferana ho tsiipika roa isaky ny mandeha no vakina amin'ny voalohany, ary azo itarina arakaraka ny firoson'ny fahalalan'ny ankizy. Tondroina mifamadibadika ny vaninteny rehefa mahay ny ankizy, mba hialana amin'ny fanaovana tsianjery.
- ✓ Mihaino aloha ny ankizy ary manaraka tsara ilay fafana vao mamerina.
- ✓ Asain'ny mpanamora mamorona teny avy amin'ny vaninteny nianarana ny ankizy.
- ✓ Asain'ny mpanamora mitady ny vaninteny mamorona ny anarany ao anaty fafana ny ankizy rehefa mahay vaninteny maromaro

Fanamarihana: Feran'ny mpanamora ny litera hianarana isan'andro. Tandremana tsara mba hisy famerenana ny litera/vaninteny efa hay na novakina teo aloha. Miainga amin'ny vaninteny efa nianarana ny teny foronina na ampiasaina aloha. Izarana fafana litera/vaninteny A4 ny ankizy tsirairay hanaovany fanazarana



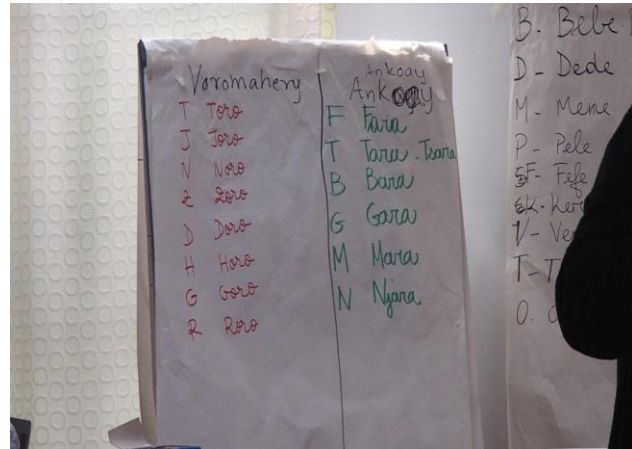
3. Teny miady rima

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Manampy ny ankizy amin'ny fitadidiana teny mitovitovy fanonona
- Manampy ny ankizy hamorona teny vaovao marobe misy heviny
- Mampanan-karena voambolana.

Fitaovana ilaina: Solaitrabe, tsaoka, Fafana litera/vaninteny, Lisitry ny teny miady rima efa voaoman'ny mpanamora mialoha.

Faharetany: 20 mn



Fanehoana:

- ✓ Hazavainy aloha ny atao hoe “teny miady rima”: teny ahitana farateny mitovitovy fanonona.

<p>Ny renisoratra eo amin'ny fiandohan'ilay teny no miova. Ohatra:[-any]</p> <p>(l) Lany (h) Hany (t) Tany (v)- Vany (z) Zany</p>		<p>Azo ampiasaina ihany koa ny renisoratra mifampibaby, raha misy heviny ilay teny. Ohatra:</p> <p>(ts) tsara (f) fara, (m) mara, (ni) njara, (g) gara</p>
---	--	--

a-M **anome ohatra aloha** ny mpanamora, mba ho azon'ny ankizy tsara ny fanaovana azy.

- ✓ Manome teny iray ny mpanamora, ohatra : Toro,
- ✓ Avy eo izy manoratra litera iray hafa, ohatra: “J ___” asaina tadiavin'ny ankizy ny tohiny ary atao miady rima, ary dia tohizana hatrany hatrany.
- ✓ Avy eo, soratan'ny mpanamora eo amin'ny Solaitrabe ny renisoratra vitsy (lohasoratra) ary asainy fenoin'ny ankizy ny lisitra. Ohatra: T ____, J ____, L ____, Z ____, sns

b-**Rehefa hain'ny ankizy ny fanaovana azy**, dia zaraina tarika ny ankizy, ary atao fifaninanana ny fitadiavana azy ka izay mahita betsaka indrindra no mpandresy.

4. Ankamantatra karatra

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Manampy ny ankizy hitadidy ny endriky ny litera, vaninteny, teny
- Mampitombony fahaizan'ny ankizy mamorona teny avy amina litera na vaninteny.
- Manampy ny ankizy hitadidy ny feon'ny litera na vaninteny na teny.

Fanehoana

- Raha hilalao “karatra litera” dia amin'ny alalan'ny asa iraisana : mipetraka amin'ny tany manodidina ny mpanamora ny mpianatra vitsivitsy

- ✓ Mifidy karatra 5-6 misy litera ny mpanamora. Mipetraka manodidina azy ny ankizy.
- ✓ Asehony ny ankizy ireo karatra ireo. Omeny 30 segondra eo ho eo ny ankizy hijery ny karatra, ahafahany mitadidy ny litera na vaninteny ao anatiny.
- ✓ Ahohoka eo amin'ny tany ny karatra avy eo.
- ✓ Manasa ankizy iray ny mpanamora hilalao: manonona litera iray ny mpanamora, anjaran'ilay ankizy ny mitady ny karatra misy ilay litera notononiny.
- ✓ Afaka mamadika intelo ny ankizy iray raha sendra diso. Rehefa tsy mahita ny ankizy iray dia ovaina ny mpilalao.
- ✓ Raha marina kosa, dia asaina mamorona teny avy amin'ilay litera hitany ny ankizy.
 - **Aoriana** dia afaka manao "karatra vaninteny", na "karatra teny". Mitovy ny fomba filalaovana azy, saingy mamorona fehezanteny ny ankizy miainga amin'ilay teny tao anaty karatra.

Ny fitaovana ilaina : Karatra 5 na 6 misy litera na vaninteny na teny. Afaka ampitomboina tsikelikely ny isany arakaraky ny lentam-pahaizan'ny ankizy.

Faharetany: 15mn

5.Tsambikina

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Manampy ny ankizy amin'ny fitadidiana ny feon'ny litera sy/na vaninteny sy/na teny
- Manamora ny fahaizany mamorona teny avy amina litera na vaninteny.
- Manabe voho ny voambolana ananan'ny ankizy.

Fanehoana :

- ✓ Seho iraisana izy ity. Manoritra efajoro na faribolana misy kitranotrano enina (6) eo ho eo, amin'ny tany ny mpanamora. Fenoiny litera na vaninteny samihafa ny kitranotrano.
- ✓ Manodidina ny mpanamora ny ankizy. Manasa ankizy iray ny mpanamora hilalao:
 - Manonona litera/vaninteny ny mpanamora.
 - Asaina mitsambikina eo amin'ny kitranotrano misy ny litera/vaninteny voatonona ilay ankizy.
 - Mamorona teny avy amin'ilay litera/voahitsaka ilay ankizy.
- ✓ Raha sendra diso ny kitranotrano voahitsaka, dia afaka mifindra intelo ilay ankizy.

Fanamarihana: Tokony handray anjara avokoa ny ankizy rehetra amin'ny fanatontosana azy. Ary azo ovaina vaninteny ny litera afaka iray na roa andro.

Ny fitaovana ilaina: Tsaoka (hanoratana ny litera hianarana), taratasy na tany hanoratana.

Faharetany: 15mn

6.Sabaka

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Manampy ny ankizy amin'ny fitadidiana ny feon'ny litera sy/na vaninteny sy/na teny
- Manamora ny fahaizany manambatra litera na vaninteny hahazoana teny.
- Manabe voho ny voambolana ananan'ny ankizy.





Fanehoana

Mitovy tanjona amin'ny "tsambikina" ity lalao ity, saingy mampiasa tongotra roa sy tanana roa amin'ny fanatontosana azy. Asa iraisana izy ity.

- ✓ Manoritra efajoro na faribolana misy kitranotrano enina (6) eo ho eo, amin'ny tany ny mpanamora. Fenoiny litera na vaninteny samihafa ny kitranotrano.
- ✓ Manasa ankizy iray ny mpanamora hilalao; sady mibaiko ny mpanamora.

Ohatra:

- Apetraka eo amin'ny litera **v-** ny tongotra ankavia, apetraka eo amin'ny **a-** ny tongotra ankavanana, atao eo amin'ny **r-** ny tanana havia, atao eo amin'ny **-y** ny tanana havanana.
- Asaina tononin'ny ankizy ny teny azony avy eo: "**vary**."

Fanamarihana: Mitovy amin'ny sabaka litera ihany koa ny fanaovana sabaka vaninteny. Tokony haverina matetika ny lalao tahaka ny sabaka sy tsambikina mandra-pahain'ny ankizy ny litera sy vaninteny ary teny, satria ankafiziny (sady milalao ny ankizy no mianatra).

Ny fitaovana ilaina: Tsaoka, tany hanoratana

Faharetany: 15mn

7. "Mind Map"

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana ity seho ity?)

- Manampy ny ankizy amin'ny fitadiavana teny vaovao miainga amin'ny litera na vaninteny
- Manamafy ny fahaizany mihaino, miteny sy mamaky ary manoratra.

Fanehoana:

Mind map iraisana:

- ✓ Tsara raha manome ohatra foana ny mpanamora hahamora ny fahazoan'ny ankizy ny zavatra atao.
- ✓ Asain'ny mpanamora miteny **teny** iray efa fantany na efa nianarany ny ankizy.
- ✓ Soratan'ny mpanamora eo amin'ny Solaitrabe ny **litera** (na **vaninteny**) tsirairay avy ao.
- ✓ Asaina misafidy litera (na vaninteny) iray ny ankizy, ao anatin'ireo marobe voasoratra eo amin'ny solaitrabe.
- ✓ Izay litera (na vaninteny) tokana voafidy sisa no ajanon'ny mpanamora eo amin'ny solaitrabe na eo amin'ny tany, ary soritana ao anaty boribory na faribolana.
- ✓ Asain'ny mpanamora mamorona **vaninteny maro avy amin'ny litera** (na teny maro samihafa ahitana ilay vaninteny) ao anaty boribory ny ankizy avy eo.

Mind map isan-tarika:

- ✓ Zaraina tarika kely misy ankizy 4 na 5 izy ireo. Asain'ny mpanamora mifidy litera (na vaninteny) iray ny tarika tsirairay avy. Asaina manaraka ny dingana fanaovana "mind map" izy.
- ✓ Atao anatin'ny kahie ny asan'ny tarika tsirairay avy.
- ✓ Atao miendrika fifaninanana izany, ka izay mahita teny betsaka indrindra no mivoaka mpandresy.

Mind map isam-batan'olona:

- ✓ Avy eo dia amporisihina hamorona "mind map" ao anaty kahieny ny ankizy tsirairay avy. Kendrena mba amin'ny litera na vaninteny hianarana amin'iny andro iny no hiasana.

Ny fitaovana ilaina: Solaitrabe, tsaoka, kahie hanoratana, penina

Faharetany : 20 mn

8. Teny mifampitoh

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana ity seho ity?)

- Manampy ny ankizy tsy hisalasala haneho ny heviny.
- Mampanankarena ny ankizy amin'ny voambolana.
- Manamafy ny fahaizan'ny ankizy mampitohy teny.
- Mampianatra ny ankizy amin'ny alalan'ny kilalao.

Fanehoana:

- Asain'ny mpanamora manao boribory manodidina azy ny ankizy, na manasa ankizy iray hijoro eo afovoany (asa iraisana).
- Mitazona baolina ny mpanamora/ny ankizy iray mijoro eo afovoany
- Atsipiny eny amin'ny ankizy iray ny baolina sady manonona teny iray. **Ohatra:** "Vera"
- Ilay ankizy kosa manipy ny baolina any amin'olon-kafa, sady manonona teny manomboka amin'ny vaninteny farany notononin'ny teo alohany. **Ohatra:** "rano"
- Toy izany hatrany ny ataon'izay mahazo ny baolina

Ny fitaovana ilaina: baolina

Faharetany : 15 mn

9. Famakiana sary

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana ity seho ity?)

- Manampy ny ankizy tsy hisalasala haneho izay heviny momba ilay sary.
- Manamafy ny fahaizan'ny ankizy mandinika sy miresaka.
- Mampifandray ny sary amin'ny zavatra iainana.

Ny fitaovana ilaina: Sary

Fanatontosana azy: asa iraisana, asa tsirairay

Faharetany: 30mn



Fanehoana:

- ✓ Mametaka sary lehibe iray eny amin'ny solaitrabe ny mpanamora (sary mifandray amin'ny tontolo iainan'ny ankizy andavanandro).
- ✓ Izaràna sary tsirairay avy ny ankizy, raha misy. Raha tsy ampy ny isan'ny ankizy ny sary, dia afaka mitambatambatra izy ireo.
- ✓ Asain'ny mpanamora miteny izay hitany eo amin'ny sary ny ankizy.

Ohatra:

- "Tanisao izay hitanareo ao anatin'io sary io!"
- "Inona avy no hitanareo ao anatin'io sary io?"
 - ✓ Mitanisa izay nanaitra azy tao anaty sary ny ankizy
 - ✓ Mamorona fehezanteny feno avy amin'ny teny notanisainy ny ankizy avy eo
 - Ny Sokajy 'Vao manomboka sy Litera' dia tarihina hilaza, hanoratra na hahay mamaky teny na fehezanteny tsotra sy fohy.



Fanamarihana:

- Azo ampifandraisina amin'ny lohahevitra ny lesona (taranja) ao an-tsekoly ny sary ampiasaina; toy ny: siansa, fianarana fiaraha- monina, fahaiza-miaina, jeografia, sns
- Azo atao ny miresaka ireo lohahevitra samihafa hita ao anatin'ny sary (kendrena tsara mba tsy hivaona amin'ny tontolon-kevitra hita ao anatin'ny sary ny resaka atao).

10. Kilalao haron-kely

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Manampy ny ankizy hamantatra ny feon'ny litera na vaninteny tsirairay.
- Manampy azy hanamboatra teny avy amin'ny litera na vaninteny.

Fanehoana:

Andro voalohany: Omanin'ny mpanamora ireo litera efa nianarana hanaovana kilalao.

- ✓ Atao anaty haronkely iray ireo karatra misy ny litera.
- ✓ Asaina mitsangana na mipetraka manao faribolana ny ankizy.
- ✓ Miteny ny mpanamora: “Ampitampitao ilay haron-kely rankizy mandra-pijanon'ny hira”.
- ✓ Misy hira ataon'ny mpanamora na iarahany mihira amin'ny ankizy.
- ✓ Rehefa mijanona ny hira, dia ny ankizy tratra mitazona ny harona no maka karatra iray tsy ankijery ary mamaky mafy ny litera voasoratra ao. Dia mamerina manonona ny litera voaray ny ankizy rehetra.
- ✓ Averina ampitampitaina indray ny haronkely mandra-pahatapitry ny karatra litera ao.

Andro manaraka:

- ✓ Averina ny kilalao haronkely fa miaraka amin'ny karatra vaninteny. Mitovy amin'ny fizotry lalao efa voalaza tetsy ambony ny atao. Azo atao ny mangataka ny ankizy namaky izany hanome teny iray misy io vaninteny io.

Rehefa afaka andro vitsivitsy:

- ✓ Asaina manome teny iray ilay ankizy - miantomboka amin'ny litera tamin'ilay karatra.
- ✓ Soratan'ny mpanamora eny amin'ny solaitrabe ilay teny ary asainy tadiavin'ilay ankizy eo amin'ny fafana litera/vaninteny.
- ✓ Averimberina amin'ny litera (na vaninteny)hafa ireo dingana ireo mandra-pahazatran'ny ankizy.
- ✓ Manome teny avy amin'ny litera (na vaninteny) ny ankizy, ary ataony anaty fehezanteny feno iray izany teny azo izany.
- ✓ Tohizana hatrany ny kilalao mandra-pahaizan'ny ankizy ny litera sy vaninteny rehetra eo amin'ny fafana.

Ny fitaovana ilaina: Haronkely na satroka, karatra misy litera (karatra 1 = litera 1; karatra 1 = vaninteny 1).

Tsy azo atambatra anaty haron-kely iray ny karatra litera sy karatra vaninteny, satria misy dingana arahana. Miainga amin'ny mora (litera) vao mankany amin'ny sarotra (vaninteny).

Faharetany: 15 mn

Fanehoana:

Mind map iraisana miainga amin'ny teny: manaraka ny dingan'ny "mind map"

- ✓ Asaina manonona izay teny tonga ao an-tsainy ny ankizy, ary soratan'ny mpanamora (na mpianatra rehefa mahay manoratra izy) eo amin'ny solaitrabe izany.
- ✓ Mamaky ny teny rehetra ny mpanamora, avy eo mamaky ny teny nomeny ny ankizy tsirairay avy.
- ✓ Asain'ny mpanamora misafidy teny iray amin'ireo ny ankizy mba hiaingana.
- ✓ Manonona teny misy ifandraisany ara-kevitra amin'ilay teny nosafidiny ny ankizy.
- ✓ Asain'ny mpanamora mamorona fehezanteny iray avy amin'ny teny nomeny ny ankizy.
- ✓ Ampifandraisina ara-kevitra ny fehezanteny tsirairay avy mba ho tonga tantara kely.

Mind map isan-tarika:

- ✓ Zaraina tarika kely misy ankizy 4 na 5 izy ireo. Asain'ny mpanamora mifidy teny iray ny tarika tsirairay avy mba hamoronana fehezanteny (manaraka ny dingana "mind map").
- ✓ Atao anatin'ny kahie ny asan'ny tarika tsirairay avy.
- ✓ Atao miendrika fifaninanana izany, ka izay mahita teny betsaka indrindra no mivoaka mpandresy.

Mind map isam-batan'olona:

- ✓ Avy eo dia amporisihina hamorona "mind map" ao anaty kahieny ny ankizy tsirairay avy.
- ✓ Asaina mamaky ny lahatsoratra fohy noforoniny izy ireo.

Ny fitaovana ilaina: Solaitrabe, tsaoka, kahie hanoratana, penina.

Faharetany: 20 mn

4. Teny mifampitohy

Jereo ny seho "Teny mifampitohy" any aloha, fa mitovy ihany ny toromarika.

5. Famakiana sary

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana ity seho ity?)

- Hanampy ny ankizy tsy hisalasalana haneho izay heviny voafehy anaty lohahevitra iray.
- Manamafy ny fahaizan'ny ankizy mandinika sy miresaka.
- Mampifandray ny sary amin'ny zavatra iainana ary mamorona tantara.

Fanehoana:

- ✓ Mametaka sary lehibe iray eny amin'ny solaitrabe ny mpanamora (sary mifandray amin'ny tontolo iainan'ny ankizy andavanandro).
- ✓ Izaràna sary tsirairay avy ny ankizy, raha misy. Raha tsy ampy ny isan'ny ankizy ny sary, dia afaka mitambatambatra izy ireo.
- ✓ Asain'ny mpanamora miteny izay hitany eo amin'ny sary ny ankizy.

Ohatra:

- "Tanisao izay hitanareo ao anatin'io sary io!"
- "Inona avy no hitanareo ao anatin'io sary io?"
 - ✓ Mitanisa izay nanaitra azy tao anaty sary ny ankizy.
 - ✓ Ny teny notanisain'ny ankizy teo no iaingana hamoronana fehezanteny feno.
 - ✓ Tarihina hifandray amin'izay mitranga (tontolon-kevitra) eo amin'ilay sary ny valintenin'ny ankizy.



Asan-tarika:

- ✓ Zarain'ny mpanamora ho tarika vitsivitsy ny ankizy.
 - ✓ Manome fehezanteny iray ny tarika voalohany mikasika ny lohahevitra iray ao anaty sary.
 - ✓ Tohizan'ny tarika faharoa amina fehezanteny iray vaovao izany.
 - ✓ Tohizan'ny tarika manaraka, ary toy izany hatrany fa tsy mivaona amin'ny tontolon-kevitra iraisana.
 - ✓ Farany mahazo tantara kely miendrika lahatsoratra fohy ny ankizy.
- ✓ Azo itarina amin'ny lohahevitra iray hafa avy amin'ilay sary ny dinidinika; **manodidina ny zavatra fantatry** ny ankizy/ na **zavatra niainany, toy ny**: tsendra, fanatanjahantena, fety, asa any ambanivohitra, fiompiana akoho, voly vary, ny fahalotoan'ny rano sns...

Fanamarihana:

- Azo ampifandraisina amin'ny lohahevitra ny lesona (taranja) ao an-tsekoly ny sary ampiasaina; toy ny: siansa, fianarana fiaraha- monina, fahaiza-miaina, jeografia, sns
- Misy lohahevitra samihafa hita ao anatin'ny sary fa tandremana mba tsy hivaona amin'ny tontolon-kevitra IRAY aloha ny tantara na lahatsoratra asaina foronin'ny ankizy).

Ny fitaovana ilaina: Sary (mitovy ho an'ny rehetra eo am-boalohany, na samihafa isan-tarika).

Faharetany: 30mn

6. Famakiana Lahatsoratra fohy

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana ity seho ity?)

- Manome vakiteny modely ny ankizy: fomba famakina ny tsindrim-peo, lantom-peo, fanavahana tsara ny teny tsirairay, ny fanononana ny teny sy ny fanajana ny lantom-peo amin'ny mari-piatoana, na eo amin'ny dia, no, ka, satria, nefa, kanefa, fa, sns.
- Ho tsapan'ny ankizy tsara ny fifandraisan'ny fomba fanononana ny teny tsirairay sy ny fehezanteny manontolo amin'ny fahazoana ny hevitra ny fehezanteny tsirairay ny fitohizan'ny Lahatsoratra.
- Manao fanazarana mihaino sy mamaky teny mba hamaky teny tsy miakanakana fa amin'ny fahatokian-tena (misosa, tsy miakanakana).

Fanehoana:

- ✓ Omena boky kely misy Lahatsoratra fohy sy tsotra ny ankizy tsirairay.
- ✓ Mifidy Lahatsoratra fohy iray avy ao anatin'ny boky kely ny mpanamora.
- ✓ Hoy ny mpanamora: "Hovakiako ilay Lahatsoratra fohy ary tondroiko ny teny vakiko. Aza mamerina na manaraka ahy. Mihaino tsara ianareo ary araho amin'ny fanondronareo ny vakiteny ataoko." Dia mamaky ny mpanamora.
- ✓ Manondro ny teny tsirairay amin'ny tanany ny ankizy rehetra manaraka ny vakiteny.
- ✓ Manontany ny mpanamora: "Nanao ahoana ny vakiteny nataoko?" Mamaly ny ankizy, hoe: "Henonay tsara ny vakiteny". "Nazava tsara ny feonao" sns. Ilaina ny manazatra ny ankizy hanome ny heviny mikasika ny vakiteny. Manamafy nymaha manandanja ny vakiteny izany ary ohatra tsara amin'ny vakiteny mazava sy mety.
- ✓ Manontany ny mpanamora: "Iza no hamaky mitovy amin'ny namakiako teny teo?" Manangan-tanana ireo ankizy efa mahay mamaky teny. Asaina mifandimby mamaky ireo ankizy ireo. Amin'izany ny mpanamora dia manara-maso tsara ny ankizy hafa izay tokony manaraka ny vakiteny amin'ny rantsan-tanany.
- ✓ Manontany ny mpanamora: "Nanao ahoana ny vakiteny nataony?" Mizara ny fahitany ilay vakiteny ny ankizy. Avy eo dia asaina mamaky indray ny ankizy manaraka.

- ✓ Amafisin'ny mpanamora ny mahazava-dehibe ny vakiteny amin'ny feo mazava, mafy, sy ny fanondroana ny teny vakina, ny fomba fanonona ny teny, ny fisosan'ny vakiteny, sns.

7. Manamboatra fehezanteny sy tantara

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Hahay mamorona fehezanteny misy heviny avy amin'ny teny.
- Hahay mamorona tantara na lahatsoratra avy amin'ny fehezanteny iray na lohahevitra iray.

Fanehoana:

- **Mamorona fehezanteny avy amin'ny teny:**
 - ✓ Zarain'ny mpanamora anaty tarika vitsy (4 na 5 avy) ny ankizy rehetra. Dia omeny karatra teny iray mitovy ny tarika tsirairay (ohatra: "r"). Manome ohatra aloha ny mpanamora.
 - ✓ Omen'ny mpanamora 5 minitra ny tarika tsirairay hamoronana fehezanteny maro avy amin'ilay teny (anaty karatra) . Ohatra: trano.
 - ✓ Mifidy ankizy iray avy amin'ny tarika tsirairay ny mpanamora hamaky ny fehezanteny noforonin'izy ireo (ohatra: Manga ny lokon'ny tranonay).
 - ✓ Mamaky ny fehezanteny noforoniny ny isan-tarika, ary isaina ny isan'ny fehezanteny marinasy misy heviny.
 - ✓ Ny tarika nahita fehezanteny misy heviny betsaka indrindra no mpandresy.
- **Mamorona tantara avy amin'ny fehezanteny :**
 - ✓ Manome ny mpanamora fehezanteny iray ny tarika tsirairay avy. Asainy mamorona tantara na lahatsoratra fohy (fehezanteny 5 na 6) izy ireo.
 - ✓ Samy mamaky mafy ny tantarany ny tarika tsirairay.
 - ✓ Izay nahaforona fehezanteny betsaka indrindra sy misy heviny no mpandresy. (Mety ho diso tsipelina ny ankizy. Mila atoro azy ny fanoratra azy fa tsy tokony manakivy azy).
 - ✓ Anontaniana ny ankizy raha azony tsara ilay tantara (=fehezanteny misy heviny).

Ny fitaovana ilaina: Solaitrabe, tsaoka, kahie, penina.

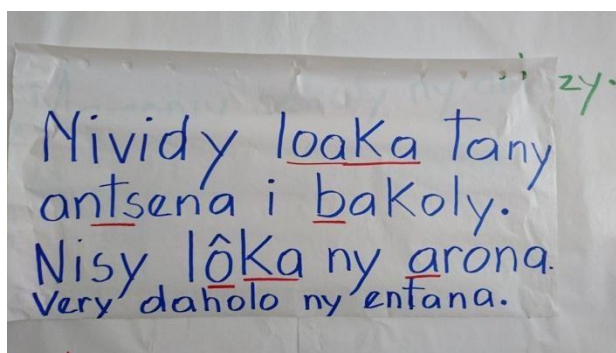
8. Ahitsio ny diso

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Manampy ny ankizy hamantatra sy hitsimpona izay diso ao amin'ilay fehezanteny.
- Manamafy ny fahaizan'ny ankizy ny tsipelina-teny sy ny fitsipi-pitenenana.

Ny fitaovana ilaina:

- Solaitrabe - Tsaoka.



Fanehoana:

- ✓ Azon'ny mpanamora arindra ny diso: 1-momba ny tsipelina-teny, 2-fitsipi-pitenenana
- ✓ Manoratra fehezanteny tsotra misy diso eo amin'ny solaitrabe ny mpanamora.
- ✓ Asain'ny mpanamora jereny izay diso ary soratan'ny ankizy ny fehezanteny marina.



- ✓ Miantso ankizy iray izy hanoratra eo amin'ny solaitrabe ny fehezanteny marina.
- ✓ Raha tsy misy diso ny fanoratr'ilay ankizy ilay fehezanteny dia tehafan'ny ankizy izy.
- ✓ Raha misy diso, anontaniana ny ankizy hafa hoe tsipiho izay diso eo amin'ilay fehezanteny
- ✓ Ilay ankizy nanoratra ilay fehezanteny diso ihany no asaina manao ilay fanitsina.
- ✓ Averimberina io seho io. Aoriana, azo afangaro ny diso tsipelina sy diso fitsipi-pitenenana.

Safidy hafa:

- Soratana amin'ny taratasy ilay fehezanteny diso ary zaraina isan-tarika ho tsarainy.
- Asaina mamorona fehezanteny misy diso ny ankizy.

9. Famoronana tantara : Inona ny tohiny?

Tanjona: (Inona ny antony hanaovana io seho io?)

- Hanamafy ny fahaizana mamorona sy maminavina tantara ao amin'ny ankizy.
- Manamafy ny fahaizana mandrafitra fehezanteny sy mandahatra ny zava-mitranga ao anatin'ny tantara iray na ao anatin'ny tontolon-kevitra iray.

Fanehoana:

- ✓ Zarain'ny mpanamora ho tarika vitsy misy ankizy 4 - 5 ny kilasy sokajy iray.
- ✓ Asain'ny mpanamora mifidy ankizy iray ho mpitarika azy ny tarika tsirairay.
- ✓ Manome toromarika ny mpanamora:
 - Ny tanjona eto dia ny amorona tantara miainga amin'ny fehezanteny iray, arahana fehezanteny maromaro ary voafehy ao anatin'ny tontolon-kevitra iray.
 - Misafidy lohahevitra iray nyisan-tarika ary io ankizy mpitarika isan-tarika io no manome ny fehezanteny voalohany. Izay manohy dia mamerina ny fehezanteny taloha rehetra. Mila ampifandraisina ny fehezanteny rehetra mba ahazoana tantara.
 - Tokony misy fiandohana sy fiafarana mitombona tsara ny tantara.
 - Atao mitovy foana ny fotoanan'ny matoanteny ampiasaina mandritra ny tantara.
 - Avy eo mifandimby manome fehezanteny (6-8) mifanjohy hevitra aminy ny ankizy.
 - Mandinika tsara ny fehezanteny rehetra ny tarika ary atao mifampitohy ny hevitra.
 - Samy mandinika ny tantara noforoniny ny tarika - mitombina ve ilay tantara? Milahatra tsara ve ny fehezanteny? Tantara misy fiandohana sy fiafarana mitombina tsara ve izany? Misy fanitsina mila atao amin'ilay tantara ve? sns.
 - Asaina vakiny ny ankizy irayny tantara ary ifampiresahana amin'ny ankizy rehetra.
 - Averina tantarain'ny mpitarika tsirairay ny tantara amin'ny farany.

Fitaovana ilaina: Tsy misy

Faharetany: 20 mn

V-SEHO ho an'ny SOKAJY Tantara

1. VAKITENY MODELY (Famakiana tantara)

Teboka mila tadidiana:

- ✓ Seho natao ho an'ny ankizy efa manomboka mahay mamaky teny tamin'ny TaRL ity.
- ✓ Izany hoe ny ankizy Sokajy 'Teny sy Lahatsoratra fohy' rehefa nianatra 15 andro eo.

- ✓ Avadika ilay pejy (tsy jerena ny lahatsoratra) dia averiny an-tsaina ny tantara,
- ✓ Dia manomboka manome teny tsirairay ny ankizy, milahatra araka ny fizotran'ny tantara.
- ✓ Manoratra ireo teny ireo eny amin'ny solaitrabe ny mpanamora.
- ✓ Manontany ny mpanamora hoe: Andao alahatra ireo teny ireo araka ny fisehony sy filaharany ao anaty tantara.

3. MAMERINA TANTARA

Mifampitohy avy hatrany amin'ny seho "mandahatra teny manan-danja" ity seho manaraka ity .

Fanehoana:

1-Famerenana ny zotran'ny tantara:

- ✓ Asain'ny mpanamora mamerina ilay tantara ny ankizy ka mampiasa ny teny voasoratra eo amin'ny solaitrabe araka ny filaharany izy.
- ✓ Manaraka tsara ny mpanamora satria mila voatantara daholo ny lafiny manan-danja rehetra amin'ilay tantara.
- ✓ Averin'ny mpianatra iray hafa indray ny fizotrin'ny tantara.
- ✓ Lazain'ny mpanamora ny ankizy fa io fitantaran'ny mpianatra ny tantara io no atao hoe **famerenana** ilay tantara."

2-Manoratra

- ✓ Asain'ny mpanamora manoratra ny tantara na ny lahatsoratra amin'ny teny tiany ilazàna azy ny ankizy (araka izay fomba filàzany azy).
- ✓ Mamaky amin'ny feo mafy ny lahatsorany amin'ny mpianatra rehetra ny mpianatra iray na roa.

4. TENY MITOVY HEVITRA

Azo atao amin'ny andro manaraka ity seho ity. Fa tsy maintsy averina kely foana ny famakiana ny tantara na lahatsoratra fototra.

Fanehoana:

Fizarana isan-tarika

- ✓ Zarain'ny mpanamora ho tarika misy ankizy 4 na 5 ny kilasy.
- ✓ Manome anarana ny tarika misy azy ny mpianatra. Manoratra fafana eny amin'ny solaitrabe, araky ny isan'ny tarika, ny mpanamora ary soratany isaky ny tsanganana ny anaran'ny tarika.
- ✓ **Mifandimby mifametraka fanontaniana tsotra ny samy tarika**, ohatra: Tarika 1 mametraka fanontaniana ho an'ny Tarika 2 ary efa omaniny mialoha ny valim-panontaniana marina. Izay mamaly marina ny valin'ny fanontaniana, dia mahazo isa 1. Soratan'ny mpanamora eo amin'ny fafana ny isa azony. Raha diso ny valin'ny fanontaniana dia omena Tarika hafa ny fanomezana ny valiny marina. Dia mahazo isa 1 io tarika io. Raha tsy misy mahavaly ny fanontaniana dia ilay Tarika 1 nametraka fanontaniana no mamaly. Fa raha diso kosa ny fanontaniana napetraka dia mahazo isa mihiba ny Tarika 1 nametraka ilay fanontaniana diso. Ny mpanamora no mametra raha marina na diso ny fanontaniana.
- ✓ Izay Tarika mahazo ny isa betsaka indrindra no mpandresy.

Ny fanontaniana apetraka amin'izany :

Inona ny teny mitovy hevitra amin'ny hoe : “..... “?, Ny fanomezana isa dia manaraka izay voalaza tetsy ambony.

- ✓ Efa manomana ny fanontaniana apetrany amin'ny tarika hafa ny tarika iray.
- ✓ Efa manomana ny valiny marina (mety ho iray na maro) koa ny tarika mpametrapanontaniana.



5.TENY MIFANOHI-KEVITRA

Azo atao amin'ny andro manaraka na mifampitohy amin'ny seho eo ambony ity seho ity. Fa tsy maintsy averina kely foana ny famakiana ny tantara na lahatsoratra.

Fanehoana:

- ✓ Mitovy amin'ny fomba fiasa sy fametrahana fanontaniana eo ambony ny seho.
- ✓ Ny fanontaniana apetraka: **“Inona ny teny mifanohi-kevitra amin'ny hoe “...” ?**
- ✓ Efa manomana ny fanontaniana apetrany amin'ny tarika hafa ny tarika iray.
- ✓ Efa manomana ny valiny marina (mety ho iray na maro) koa ny tarika mpametrapanontaniana

Fizarana isan-tarika: mitovy amin'ny eo ambony ny toromarika.

- ✓ Izay Tarika mahazo ny isa betsaka indrindra no mpandresy.

6.TENY SAROTRA

Azo atao amin'ny andro manaraka ity seho ity. Fa tsy maintsy averina kely foana ny famakiana ny tantara na lahatsoratra.

Fanehoana:

- ✓ Mitovy amin'ny fomba fiasa sy fametrahana fanontaniana eo ambony ny seho.
- ✓ Ny fanontaniana apetraka: **“Hazavao ny hevitra ny teny hoe “...” ?**
- ✓ Efa manomana ny fanontaniana apetrany amin'ny tarika hafa ny tarika iray.
- ✓ Efa manomana ny valiny marina (mety ho iray na maro) koa ny tarika mpametrapanontaniana

7.FAMALIANA FANONTANIANA

Fanehoana am-bava :

- ✓ Averina vakina ny lahatsoratra, vao mamaly ireto fanontaniana ireto ny mpianatra.
- ✓ Tsy mifametrapanontaniana intsony eto ny samy tarika.
- ✓ Am-bava no ametrahana ny fanontaniana eto. Am-bava koa no amaliana azy ireo.

1-Fahazoan-dahatsoratra miainga amin'ny fanontaniana.

- ✓ Mametraka amin'ny ankizy ny fanontaniana tsirairay (telo na efatra eo ambanin'ny lahatsoratra) ny mpanamora.
- ✓ Manangan-tànana izay hamaly fanontaniana, amin'ny fehezanteny feno sy mirafitra tsara.
- ✓ Afaka mamaly amin'ny fomba hafa ny mpianatra iray, raha manana hevitra hafa izy.

2-Fahatakarana ny lesona tian'ny mpanoratra ampitaina:

- ✓ Mbola ny mpanamora ihany no mametraka ny fanontaniana tsirairay ireto.

- Inona no heverinareo ho antony nanoratan'ny mpanoratra io tantara io?
Na koa hoe: Inona no lesona tian'ny mpanoratra ampitaina amin'ny mpamaky?
- Misy ifandraisany amin'ny zavatra iainanao ve ity tantara ity?
- Misy zavatra hafa fantatrao ve mikasika ny vontootin'ity tantara ity?

Fanehoana an-tsoratra :

- ✓ Miasa tsirairay ny mpianatra eto.
- ✓ Mamaly ny fanontaniana nomena eo ambanin'ny lahatsoratra izy ireo ka soratany anatin'ny kahieny. (Soratan'ny ankizy tsirairay ao anatin'ny kahieny ny valin-teny.)
- ✓ Mitovy amin'ny fanitsiana dikasoratra ny atao eto: mifanakalo kahie tsiroaroa ny mpianatra, dia mifanakalo hevitra amin'izany.

8. INONA NO TOHINY ? (tohin'ny tantara)

Jereo ny seho “Famakiana sary” any aloha, fa mitovy ny toromarika.
Ny tanjona dia hahay amorona tantara na lahatsoratra ny ankizy.

9. FAMAKIANA SARY

Jereo ny seho “Famakiana sary” any aloha, fa mitovy ny toromarika.
Ny tanjona dia hahay amorona tantara na lahatsoratra ny ankizy.

10. AHITSIO NY DISO

Jereo ny seho “Ahitsio ny diso” any aloha, fa mitovy ny toromarika.
Ny tanjona dia hahafehy tsara ny voambolana Malagasy sy hahafehy ny fitsipika mifehy ny firafitry ny fehezanteny.



Projet d'Appui à la Gestion Participative et Décentralisée de l'école – TaFiTa Paquet Minimum Axé sur la Qualité (PMAQ)



Manuel guide pour la facilitation des activités TaRL Mathématiques

Juin 2019

TABLE DES MATIERES

I. Qu'est-ce que le Tarl ?	3
1. Evaluation	3
2. Apprentissage au bon niveau	3
3. Approches pédagogiques et matériels	3
II. Apprentissage TaRL des mathématiques	3
1. Ecouter.....	3
2. Lire ou parler	3
3. Appliquer	3
III. L'évaluation et la répartition des élèves par niveau de compétences	4
1. L'évaluation	4
2. La répartition des élèves selon leur niveau de compétence	9
3. Les objectifs des cours supplémentaires.....	9
Instructions sur l'apprentissage à chaque niveau de compétence.....	10
a) Niveau 1 : Elèves débutants et élèves sachant lire les nombres à 1 chiffre.....	10
Objectifs :.....	10
Remarque : les chiffres ci-dessus marquent l'ordre des activités à faire pendant une séance	10
b) Niveau 2 : Elèves qui peuvent lire les nombres à 2 chiffres.....	10
Les activités à faire pendant les 10 jours.....	11
c) Niveau 3A : Elèves pouvant lire les nombres à 3 chiffres mais ne maîtrisant pas l'addition et la soustraction.....	11
Les activités à faire pour les 10 jours.....	11
d) Niveau 3B : Elèves pouvant lire les nombres à 3 chiffres et n'ayant aucun problème pour faire l'addition et la soustraction.....	12
III-LES ACTIVITES DE L'APPROCHE TARL	12
1. Lecture de tableau de nombres	12
2. Sahanasa mampiasa fatorana sy batône.....	13
Activités avec bâtonnets et paquets	13
3. Opération de base avec les problèmes	15
4. Opération d'addition avec bâtonnets et paquets	15
Travail collectif.....	15
Ecouter.....	15
Opération de soustraction avec bâtonnets et paquet	18
Ecouter :.....	18
Lecture de la table de soustraction	20
4. Ny fampitomboana.....	21
a) Multiplication avec bâtonnets.....	21
b) Recherche de table de multiplication par échelle.....	22
c) Lecture de la table de multiplication.....	22
9. Opération de multiplication	23
5. Multiplier des nombres à final 0.....	24

11.	Opération de division avec bâtonnets et paquet.....	25
1.	Activités avec billets d'argent.....	27
2.	Tableau de classes des valeurs des billets.....	27
3.	Opération d'addition avec billet d'argent.....	28
6.	Opération soustraction utilisant les billets de banque.....	30
7.	Les JEUX.....	32

I. Qu'est-ce que le TaRL ?

Le TaRL ou « Teaching at the Right Level » ou « Apprentissage selon le niveau de compétences de l'élève » est une approche venant de l'INDE, l'ONG PRATHAM en est le promoteur l'a déjà appliqué dans quelques pays de l'Asie et de l'Afrique.

Le TaRL est fondé sur 3 bases :

- L'évaluation
- L'apprentissage au bon niveau de l'élève
- Les approches pédagogiques et les matériels

1. Evaluation

- Test simple et facile à faire ;
- Chaque élève doit passer au niveau pour identifier son niveau de compétence en math ;
- Toute situation suscitant la peur doit être évitée durant l'exécution du test ;
- Faire le test au moins tous les 10 jours pour suivre le progrès de chaque élève. Si l'élève atteint l'objectif d'un test, il accèdera au niveau supérieur.

2. Apprentissage au bon niveau

- Les élèves seront regroupés par niveau de compétence après l'évaluation ; ils ne restent plus dans leur classe d'origine, durant les cours de remédiation
- A chaque niveau de compétence, ses approches et ses matériels.

3. Approches pédagogiques et matériels

- Un enseignement ludique est prévu à chaque niveau pour retenir l'attention des élèves ;
- Les enseignants jouent le rôle de facilitateur, ainsi aucune entre eux et les élèves ; ils font tout pour la réussite de élèves et surtout les faibles ou ceux qui ont plus de difficulté ;
- Il y a la classe entière (plénière ou travail collectif), les activités en petits groupes et le travail individuel. Les activités aident les élèves à assimiler facilement et rapidement ;
- Les matériels sont simples, pas chers et localement concevables.

II. Apprentissage TaRL des mathématiques

Le facilitateur doit respecter 3 étapes TaRL :

1. Ecouter

Le facilitateur explique aux élèves ce qu'ils vont faire. Il démontre aux élèves comment utiliser un matériel (démonstration). Le facilitateur lit à haute voix et de façon claire l'énoncé du problème si cela introduit la leçon. Les élèves l'écoutent avec attention.

2. Lire ou parler

Les élèves répètent ce qu'a démontré le facilitateur. Si on a besoin de manipuler des matériels, ce sont les élèves qui le font en imitant le facilitateur. Dans la phase de lecture, les élèves lisent et le facilitateur va devoir rectifier ce qui est incorrect.

Le facilitateur organise le cours pour la participation de chaque élève et non de quelques-uns seulement ; à tour de rôle, tous les élèves participent.

3. Appliquer

Les élèves appliquent ce que le facilitateur a démontré.

Cette séquence se fait en deux étapes en principe. D'abord, les élèves travaillent en petits groupes de 5 ou 6 en suivant l'instruction du facilitateur dans le travail de groupes. Ensuite, chaque élève travaille en solo utilisant le manuel à exercices, dans les pages et numéros des exercices à faire, indiqués par le facilitateur.

Pendant cela, le facilitateur circule et vérifie les devoirs et il encadre surtout ceux qui ont des problèmes.

III. L'évaluation et la répartition des élèves par niveau de compétences

1. L'évaluation

La méthode TaRL met en relief la valeur de l'évaluation. En effet, l'évaluation permet de mesurer le niveau de compétences de chaque élève au début de l'apprentissage. Ils seront après regroupés par niveau de compétence. Réalisé tous les dix jours, cette évaluation permet de mesurer les efforts effectués par chaque élève pour qu'il puisse accéder au niveau supérieur.

▪ **Le test du « type ASER » :**

Le test de math se fait en deux étapes :

1. La première partie est **un test oral** sur la reconnaissance des nombres où l'élève sait prononcer le son de chaque caractère de nombre, de 1 à 3 chiffres.
2. La seconde partie est **un test écrit** mesurant la compétence de l'élève à faire les quatre opérations de calcul: addition, soustraction, multiplication et division.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUE (Exemple-1)

Partie - 1 : Reconnaissance des nombres

Niveau - 1	Niveau - 2	Niveau - 3
5 2	53 82	802 690
7 4	77 31	138 380
9 8	48 89	611 796

Instructions pour la partie 1 : Commencez le test au niveau 3. Demandez à l'élève de lire les 6 nombres. L'enfant doit pouvoir lire correctement au minimum 4 nombres sur les 6 donnés. Retenez l'élève pour le niveau le plus élevé qu'il puisse lire.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUE (Exemple-1)

Partie - 2 : Opérations

<p style="text-align: center; font-size: small;">Compétence 1 : Addition</p> <table style="width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 28 \\ + 63 \\ \hline \end{array}$</td> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 16 \\ + 77 \\ \hline \end{array}$</td> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 54 \\ + 16 \\ \hline \end{array}$</td> </tr> </table>	$\begin{array}{r} 28 \\ + 63 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 16 \\ + 77 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 54 \\ + 16 \\ \hline \end{array}$	<p style="text-align: center; font-size: small;">Compétence 2 - Soustraction</p> <table style="width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 97 \\ - 78 \\ \hline \end{array}$</td> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 63 \\ - 27 \\ \hline \end{array}$</td> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 72 \\ - 58 \\ \hline \end{array}$</td> </tr> </table>	$\begin{array}{r} 97 \\ - 78 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 63 \\ - 27 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 72 \\ - 58 \\ \hline \end{array}$
$\begin{array}{r} 28 \\ + 63 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 16 \\ + 77 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 54 \\ + 16 \\ \hline \end{array}$					
$\begin{array}{r} 97 \\ - 78 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 63 \\ - 27 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 72 \\ - 58 \\ \hline \end{array}$					
<p style="text-align: center; font-size: small;">Compétence 3 - Multiplication</p> <table style="width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 74 \\ \times 4 \\ \hline \end{array}$</td> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 26 \\ \times 8 \\ \hline \end{array}$</td> <td style="width: 33%;">$\begin{array}{r} 65 \\ \times 7 \\ \hline \end{array}$</td> </tr> </table>	$\begin{array}{r} 74 \\ \times 4 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 26 \\ \times 8 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 65 \\ \times 7 \\ \hline \end{array}$	<p style="text-align: center; font-size: small;">Compétence 4 - Division</p> <table style="width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 33%;">$74 \overline{) 4}$</td> <td style="width: 33%;">$39 \overline{) 5}$</td> <td style="width: 33%;">$79 \overline{) 2}$</td> </tr> </table>	$74 \overline{) 4}$	$39 \overline{) 5}$	$79 \overline{) 2}$
$\begin{array}{r} 74 \\ \times 4 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 26 \\ \times 8 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 65 \\ \times 7 \\ \hline \end{array}$					
$74 \overline{) 4}$	$39 \overline{) 5}$	$79 \overline{) 2}$					

Instructions pour la partie 2 : L'élève sera évalué sur les 4 opérations. Commencez le test à partir de l'addition. Demandez à l'élève d'effectuer les 3 opérations. Si l'élève a trouvé au moins 2 réponses justes, alors il est jugé capable pour l'addition. On fait de même pour la soustraction, la multiplication et la division.

▪ Le mode d'application du test math

- o L'enseignant prend un à un les élèves (test individuel), il évite toute situation contraignante avant et pendant le test. Il est souhaitable que l'élève s'assoit à côté de l'enseignant ;
- o Le test **Partie 1**, oral, commence par la lecture de **nombres à 3 chiffres** :

→ Dire à l'élève de lire les 6 nombres dans la case. Si la prononciation de **4 nombres ou plus** est correcte, l'élève **a la compétence de 3 chiffres**. S'il fait **plus de 2 fautes** il descend à la case de **nombres à 2 chiffres** ;

→ Dire à l'élève de lire les 6 nombres à 2 chiffres dans la case. Si la prononciation de **4 nombres ou plus** est correcte, l'élève **a la compétence de 2 chiffres**. S'il fait **plus de 2 fautes** il descend à la case de **nombres à 1 chiffre** ;

→ Enfin, dire à l'élève de lire les 6 nombres à 1 chiffre dans la case. Si la prononciation de **4 nombres ou plus** est correcte, l'élève **a la compétence de 1 chiffre**. S'il fait **plus de 2 fautes, il est du niveau « Débutant »**, c'est-à-dire il ne reconnaît pas encore le son pour un caractère d'un nombre.

- o Le test **Partie 2** sera fait à l'écrit. **L'élève fera tous les calculs des 4 opérations** en commençant par l'addition, puis la soustraction, la multiplication et la division.

Pour chaque opération, l'enseignant copie dans un cahier ou sur une feuille les 3 calculs que l'élève doit faire. Si l'élève a **2 bonnes réponses sur les 3** calculs, il n'est plus obligé de faire le 3^e calcul, car il a la maîtrise de l'opération et mettre un x sur la colonne « peut faire » correspondant à l'opération effectuée.

Mais si l'élève fait **2 erreurs de calcul ou plus**, il ne maîtrise pas encore l'opération. L'enseignant mettra un x sur la colonne "ne peut pas faire" de l'opération effectuée. Ensuite l'élève fera les calculs de l'opération suivante: soustraction (après l'addition). Et ainsi de suite pour les autres opérations.

▪ L'information sur les résultats des tests

a. L'enregistrement des résultats de test (pour T2-T5)

Fiche de relevé mathématiques

Nom de testeur Seheno

EPP: Tafita

Classe: _____ T3 _____

N°	PRENOMS	NOMS	Sexe	Date du test	Reconnaissance des nombres (math)				Operation (math)							
					Debut ant	1 Chiffre	2 Chiffres	3 Chiffres	Addition		Soustraction		Multiplication		Division	
									Peut le faire	Ne peut pas faire	Peut le faire	Ne peut pas faire	Peut le faire	Ne peut pas faire	Peut le faire	Ne peut pas faire
1	Amboara	Rakoto	L	03/11/2018	x					x		x		x		x
2	Sergio	Alexandre	L	03/11/2018		x				x		x		x		x
3	Fensoa	Ratsitoaina	V	03/11/2018		x				x		x	x			x
4	Omega	Razafy	V	03/11/2018			x		x		x		x			x
5	Tina Marcel	Rabe	L	03/11/2018			x		x			x		x		x
6	Harinjana	Mampionona	V	03/11/2018			x			x		x		x		x
...
...
...
SOUS TOTAL					1	3	16	5	15	10	11	14	5	20	1	24

b. La récapitulation des résultats de test Math par école

Synthese de relevé mathématiques

EPP: _____

ZAP: _____

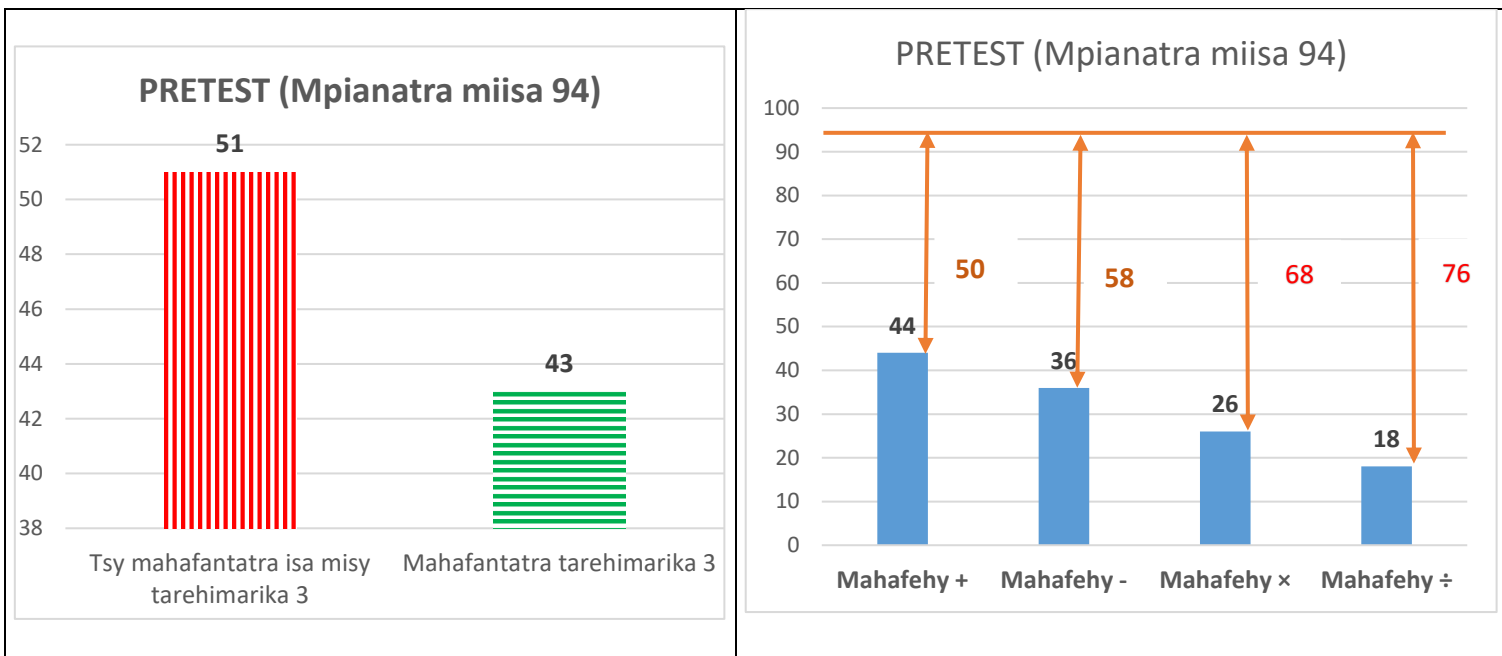
CISCO: _____

Classe	Reconnaissance des nombres(math)				Opérations (math)								
	Débutant	1 Chiffre	2 Chiffres	3 Chiffres	Addition		Soustraction		Multiplication		Division		
					Peut faire	Ne peut pas faire	Peut faire	Ne peut pas faire	Peut faire	Ne peut pas faire	Peut faire	Ne peut pas faire	
T2													
T3													
T4													
T5													
Total													

c. Présentation sur graphes des résultats de test initial (109 élèves de T2-T5)

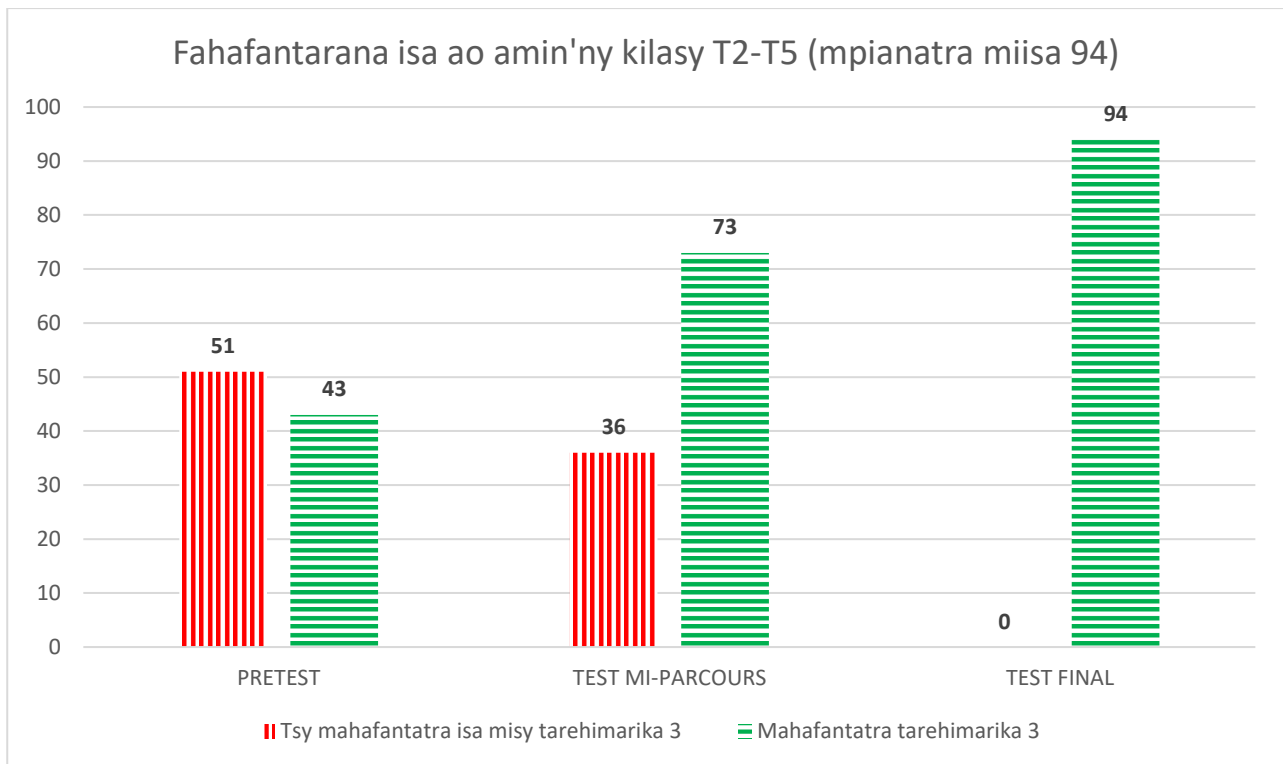
La presentation des résultats du test se fait en 2 sortes de graphes

1. Reconnaissance de nombres	2. Opérations
-------------------------------------	----------------------

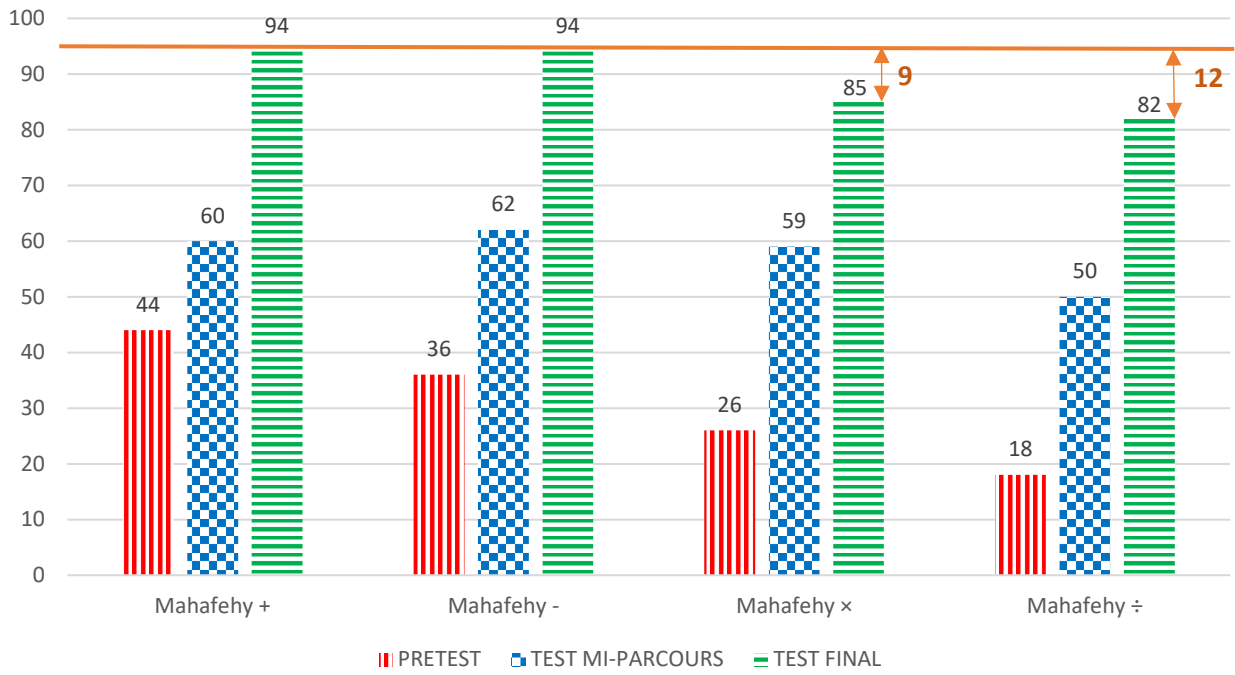


Remarques: D'habitude, les résultats du test initial, du test à mi-parcours et du test final sont présentés dans une seule figure pour voir d'un seul coup les progrès des élèves.

d. Présentation en graphes les résultats de Math pour l'année 2018-2019



Fivoaran'ny isan'ny mpianatra T2-T5 mahafehy ny asamarika (mpianatra miisa 94)



2. La répartition des élèves selon leur niveau de compétence

Le niveau de compétences des élèves est défini par les résultats d'un test. Comme il a été énoncé ci-dessus, le test a 2 parties : évaluation sur la reconnaissance des nombres (prononciation des nombres) et sur les opérations de calcul.

C'est la capacité de lire les nombres qui marque le niveau de compétences des élèves.

Ainsi on peut catégoriser les élèves comme suit :

Niveau 1 : Elèves débutants et sachant lire les nombres à 1 chiffre

Niveau 2 : Elèves sachant lire les nombres à 2 chiffres

Niveau 3A : Elèves sachant lire les nombres à 3 chiffres, mais ne pouvant pas faire les calculs d'addition et de soustraction

Niveau 3B : Elèves sachant lire les nombres à 3 chiffres, mais pouvant bien faire les calculs d'addition et de soustraction.

A chaque niveau de compétence, l'apprentissage doit focaliser sur 2 choses :

- La reconnaissance des nombres (savoir lire)
- La maîtrise des 4 opérations: addition – soustraction – multiplication – division.

3. Les objectifs des cours supplémentaires

Chaque école doit poser des objectifs pédagogiques de la T1 à la T5 partant des résultats des tests de niveau initial (prétest). L'atteinte de ces objectifs reste un défi pour tous, les parents, le directeur et les enseignants.

On subdivise en 2 parties les objectifs: sur la reconnaissance des nombres et sur la maîtrise des calculs de base.

Voici des exemples de résultats du test initial effectué auprès des classes T2 jusqu'à T5 à EPP Tafita comme suit:

Reconnaissance de nombres (prétest)

Classe	Débutant	1 chiffre	2 chiffres	3 chiffres
	Ne peut pas lire un nombre à 3 chiffres			Peut lire les nombres à 3 chiffres
T2	5	10	8	0
T3	0	1	15	10
T4	0	0	10	15
T5	0	0	2	18
Total	5	11	35	43
	51			43

Objectif sur la reconnaissance de nombres

Sur la maîtrise des élèves de la reconnaissance des nombres, on peut poser comme objectif : les élèves de la T1 à T5 sont capables de lire les nombres à 3 chiffres.

Objectif sur les opérations

On présente dans une assemblée générale les résultats du test Math. Pendant ce temps, on discute avec les parents sur les problèmes, et on colorie les colonnes qui les montrent. (voir l'exemple)

Test initial : Effectifs des élèves qui ne maîtrisent pas les opérations

Classes	Effectif des élèves	Ne peut pas faire l'addition	Ne peut pas faire la soustraction	Ne peut pas faire la multiplication	Ne peut pas faire la division
T2	23	23	23	23	23
T3	26	16	18	22	24
T4	25	11	15	17	19
T5	20	0	2	6	10

Pour la T2, des élèves pourraient être incapables de faire **la multiplication et la division**. Pour tous les élèves de T3 -T5, l'objectif est de maîtriser les 4 opérations de base. On présente ci-dessous l'objectif si l'on parle des élèves **qui ne peuvent pas faire les 4 opérations**.

Classes	Effectif des élèves	Ne peut pas faire l'addition	Ne peut pas faire la soustraction	Ne peut pas faire la multiplication	Ne peut pas faire la division
T2	23	0	0	15	18
T3	26	0	0	0	0
T4	25	0	0	0	0
T5	20	0	0	0	0

Instructions sur l'apprentissage à chaque niveau de compétence

a) Niveau 1 : Elèves débutants et élèves sachant lire les nombres à 1 chiffre

Objectifs :

- (i) **Pour le débutant** : être capable de lier le son d'un nombre à 1 ou 2 chiffres avec ses caractères et de faire une addition simple et une soustraction simple ;
 - (ii) **Pour celui qui sait prononcer des nombres à 1 chiffre** : être capable de lier le son d'un nombre à 2 chiffres avec ses caractères et de faire une addition et une soustraction de nombres à 2 chiffres.
- **Durée** : 10 jours (1h 30 à 2h par jour)
 - Les activités à faire pour 10 jours

SAHAHASA	HERINANDRO 1					HERINANDRO 2				
	A1	A2	A3	A4	A5	A1	A2	A3	A4	A5
Lecture de tableau de nombres	1	1	1	1	1					2
Activité avec bâtonnets et paquet	2	2			2					
Lecture de table d'addition						2	1	1		
Opération de base avec problèmes: addition						1	2	2		3
Mind map addition							3		1	1
Gymn aux nombres (sabaka)	3								2	
Saut aux nombres			3	2				3	3	
Tape les mains et claque les doigts			2		3					
Roue des nombres		3		3						
Exercices avec livrets math	4	4	4	4	4	3	4	4	4	4

Remarque : les chiffres ci-dessus marquent l'ordre des activités à faire pendant une séance

b) Niveau 2 : Elèves qui peuvent lire les nombres à 2 chiffres

Objectif : pour les élèves qui savent lire les nombres à 2 chiffres ;

- i. être capable de lier le son d'un nombre à 3 chiffres avec ses caractères
- ii. être capable de faire les opérations d'addition et de soustraction

- **Durée** : 10 jours

Les activités à faire pendant les 10 jours

SAHAHASA	HERINANDRO 1					HERINANDRO 2				
	A1	A2	A3	A4	A5	A1	A2	A3	A4	A5
Lecture de tableau de nombres	1	1							1	
Activité avec bâtonnets et paquet	2									
Lecture de table d'addition		3	1	1						
Opération de base avec problèmes: addition		2	2							
Mind map addition				2						
Lecture de table de soustraction					1	2		1	3	
Opération de base avec problèmes: soustraction					2	1	1		2	
Mind map soustraction							2	2		3
Saut aux nombres	3			3			3			
Tape les mains et claque les doigts					3					2
Roue des nombres			3					3		1
Exercices avec livrets math	4	4	4	4	4	3	4	4	4	4

C) Niveau 3A : Elèves pouvant lire les nombres à 3 chiffres mais ne maîtrisant pas l'addition et la soustraction

- **Objectif** :

- Etre capable de lier le son d'un nombre à plus de 3 chiffres avec ses caractères ;
- Etre capable de faire l'addition et la soustraction ;

- **Durée** : 10 jours

Les activités à faire pour les 10 jours

SAHAHASA	HERINANDRO 1					HERINANDRO 2				
	A1	A2	A3	A4	A5	A1	A2	A3	A4	A5
Activités avec bâtonnets et paquets	2									
Lecture de table d'addition		3	2							
Opération de base avec problèmes: addition		2	1							
Mind map addition				1	1					1
Lecture de table de soustraction						1	1			
Opération de base avec problèmes: soustraction						2	2			
Mind map soustraction							3			2
Saut aux nombres	1				2	3				
Cartes d'expansion des nombres			3						2	3
Addition avec billets de banque				2	3					
Soustraction avec billets de banque								1	1	
Roue des nombres	3	1						2		
Exercices avec livrets math	4	4	4	3	4	4	4	3	3	4

d) Niveau 3B : Elèves pouvant lire les nombres à 3 chiffres et n'ayant aucun problème pour faire l'addition et la soustraction

- **Objectif :**
 - (iii) Etre capable de lier le nom d'un nombre à plus de 3 chiffres avec ses caractères ;
 - (iv) Etre capable de faire la multiplication et la division ;

▪ **Durée :** 10 jours

Les activités à faire pour les 10 jours

SAHAHASA	HERINANDRO 1					HERINANDRO 2				
	A1	A2	A3	A4	A5	A1	A2	A3	A4	A5
Evaluation sur les tables de multiplication					1	1	1	1	1	1
Activités avec bâtonnets et paquet	1									
Roue des nombres	2	1								
Cartes d'expansion des nombres		2								
Concepts de la multiplication			1							
Multiplication par échelle			2							
Tables de multiplication			3	1						
Opération de base avec problèmes : multiplication				2	2	2				
Lôtô					3				2	
Concepts de la division							2			
Division avec billets de banque								2		
Opération de base avec problèmes : division							3	3	3	2
Exercices avec livrets math	3	3	4	3	4	3	4	4	4	3

III-LES ACTIVITES DE L'APPROCHE TARL

1. Lecture de tableau de nombres

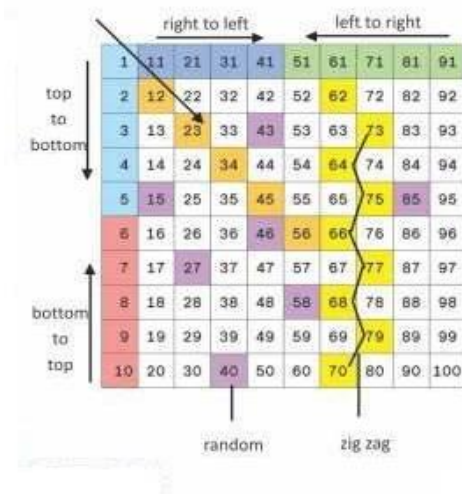
Travail collectif

Ecouter:

- L'enseignant explique sur le tableau des nombres et lit quelques nombres en les pointant du doigt. Les élèves écoutent en regardant, sans lire avec l'enseignant ni répéter après l'enseignant.
- Puis il désigne 3 ou 4 élèves qui désirent lire le tableau des nombres. Pour le bien des élèves, on devrait cibler ceux qui ne participent trop à tour de rôle et on doit toujours les apprécier après leur lecture.

Lire:

- L'enseignant lit des nombres sur le tableau des nombres affiché au tableau (en grand format) et le répète. En même temps, l'élève suit bien la lecture des nombres.



L'enseignant demande après : "Qui va lire comme j'ai fait?"

- **En groupe** : Diviser en groupes de 3 ou 4 les élèves et leur distribuer des tableaux de nombres. Les groupes lisent le tableau de nombres. Si dans un groupe, des élèves trouvent des erreurs de lecture, les autres corrigent.
- **En individuel**: On demande à chaque élève de répéter ce qu'on a fait

A retenir:

- On doit **placer le doigt sous les nombres à lire** quand on lit les nombres du tableau de nombres. On lit à haute voix et claire pour que tous les élèves entendent. On doit habituer ainsi les élèves dès le début de leur apprentissage ;
- Pour aider les enfants à mémoriser les sons des nombres, on lit de diverses manières : exemples : on lit une colonne de haut en bas, de bas en haut. On lit une ligne, de gauche à droite, puis de droite à gauche, puis de façon diagonale, et aussi « au pif » ou en « zig zag »;
- Au départ, plusieurs élèves pourraient avoir des difficultés à lire les nombres avec ces diverses manières ; l'enseignant ne peut pas lire en vitesse et doit répéter plusieurs fois;
- Le tableau de nombres devrait être affiché devant de façon à ce que tous le voient, mais pas trop haut que les élèves ne peuvent pas pointer les nombres à lire
- 4 élèves maximum lisent un à un au tableau pendant le travail collectif.

Remarques:

- Tous les jours se fait la lecture du tableau de nombres pour les débutants et le niveau 1 chiffre, pour 10 minutes minimum au début de tout apprentissage.
- Après le travail collectif, se font le travail en groupe puis le travail individuel.

2. Sahanasa mampiasa fatorana sy batône

Activités avec bâtonnets et paquets

Travail collectif

Ecouter, Parler

- L'enseignant prend des bâtonnets et les compte devant les élèves. Il désigne 2 ou 3 élèves à le faire aussi (avec des nombres de bâtonnets différents à chaque élève, exemple 14 – 18 – 25). La plupart des élèves ici sait

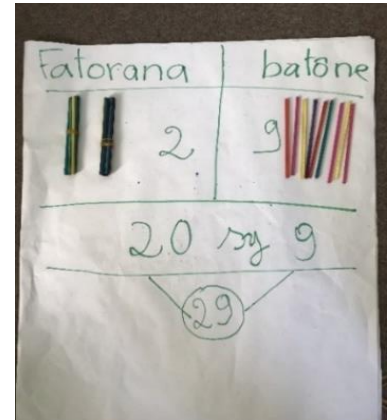


déjà compter plusieurs nombres. Il s'agit de consolidation.

- Puis l'enseignant doit dire qu'à partir du moment, nous allons avoir une nouvelle règle : quand on a 10 bâtonnets on les relie avec une ficelle ou un élastique pour avoir un paquet ou une botte.
- L'enseignant répète la règle: « **10 bâtonnets forment un paquet ou une botte** », c'est-à-dire que dans un paquet, on trouve 10 bâtonnets.
- L'enseignant demande si on peut avoir un paquet avec le reste des bâtonnets, On les compte. Si un élève répond qu'on ne peut pas avoir un paquet avec ces bâtonnets, l'enseignant demande pourquoi.
- Si l'élève arrive à faire quelques paquets, on lui demande : combien de paquets as-tu fait ? combien de bâtonnets en reste-t-il ?

▪ **Tableau de bâtonnets et de paquet :**

L'enseignant dessine un tableau à 2 colonnes sur le sol : à gauche on écrit le paquet (voir le tableau). On pose les paquets dans la colonne paquet et les bâtonnets dans la colonne bâtonnet, puis on écrit à côté leurs nombres respectifs dans chaque colonne. Puis on apporte les bâtonnets au tableau des nombres affiché au tableau noir pour voir la réponse obtenue. On revient les poser dans le cercle au-dessous du tableau qui est dessiné sur le sol. (voir photo)



En groupe :

Appliquer, écrire et lire :

- On divise en groupes de 3 ou 4 élèves. On donne à chaque groupe des bâtonnets et des pailles pour ficeler. On répète l'activité. On attache une botte de 10 bâtonnets pour avoir un paquet et on pose les bâtonnets dans le tableau. **Chaque élève doit participer dans son groupe.**

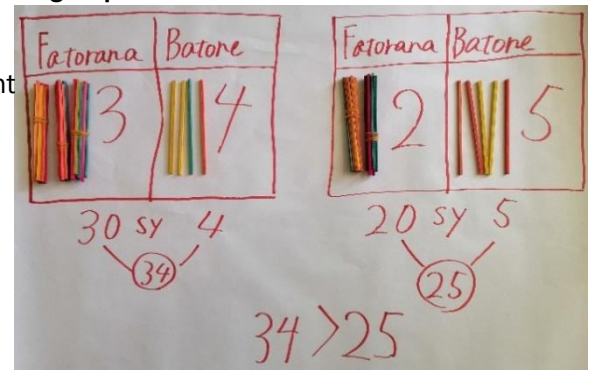
Individuel :

- Chaque élève refait la même activité mais individuellement

Comparaison des nombres utilisant des bâtonnets

Travail collectif:

- 2 élèves sont appelés, on donne à l'un 34 bâtonnets et à l'autre 25 bâtonnets.
- L'enseignant leur demande: *combien de bâtonnets as-tu dans tes mains ?*
- Les 2 élèves vont suivre les étapes et tracent un tableau de bâtonnets et paquets sur le sol. Ils déposent les bâtonnets dans les colonnes correspondantes. Puis ils écrivent les nombres des bâtonnets dans chaque colonne et leur total.
- L'enseignant demande à un élève de pointer le nombre le plus grand des deux tableaux. Il (explique) justifie sa réponse et le chemin suivi pour avoir cette réponse. Enfin l'enseignant demande aux élèves leurs avis : *Comment pensez-vous de la réponse de votre camarade ? Qu'est-ce qu'on fait pour comparer 2 nombres en utilisant les bâtonnets et les paquets?*
- L'enseignant récapitule les discussions avec les élèves: les règles à suivre pour comparer 2 nombres:
 - On compte les nombres de paquets ou bottes, on les compare. Puis on compare les nombres de bâtonnets. Celui qui a le plus grand nombre de paquet ou botte est le plus grand nombre.
 - Mais si le nombre de paquet ou botte est le même, on compare les nombres des bâtonnets le nombre qui a le plus grand nombre de bâtonnets est le plus grand ;
- Ainsi 34 est plus grand que 25, on écrit : $34 > 25$;
- L'enseignant donne un autre exemple: comparer 25 et 18.
 - 25 est 2 paquets et 5 bâtonnets.
 - 18 est 1 paquet et 8 bâtonnets.
 - Les nombres de paquets sont différents : 2 est plus grand que 1,



Puis on passe à la comparaison des bâtonnets : 25 est plus grand que 18 on écrit : $25 > 18$. **On commence toujours par comparer les nombres des paquets avant les bâtonnets.**

A retenir :

- D'abord, les élèves doivent bien maîtriser la manipulation des bâtonnets et paquet ou botte. Puis, on introduit la notion d'unité et de dizaine. La botte ou le paquet est la dizaine; les bâtonnets sont les unités;
- C'est comme la comparaison de nombres à 2 chiffres, les règles pour comparer des nombres à 3 chiffres ou plus. On compare les nombres par colonne. Les nombres dans la colonne à grande

valeur (exemple : centaine > dizaine > unité) sont les premiers à considérer ;

L'expansion ou la décomposition d'un nombre doit être reliée à la classification des chiffres. Exemple : 34 bâtonnets, c'est le nombre 34 qui se décompose en 3 paquets ou dizaines et 4 bâtonnets ou unités. « 3 dizaines » signifie 30 bâtonnets, plus 4 bâtonnets, cela donne 34.

3. Opération de base avec les problèmes

▪ La raison de poser les problèmes :

Le problème a sa place dans la discipline Mathématique. En effet, les hommes résolvent toujours des problèmes dans la vie, sans s'en rendre compte. On a plusieurs exemples qu'on peut prendre.

Exemples, *Andry va acheter des bougies à 500 ariary et des allumettes à 100 ariary. Combien d'argent Andry va-t-il avoir besoin ?* Les enfants rencontrent toujours ce genre de situation qui a une relation avec le calcul qu'il fait à l'école. L'enseignant doit être capable de relier tout cela pour faciliter l'apprentissage de mathématique. C'est la raison pour laquelle le calcul de base part toujours des énoncés de problèmes.

▪ Les concepts de l'addition et de la soustraction :

- Au départ, l'enseignant doit parler aux élèves des opérations de base. On part de simples questions : *Qu'est-ce qu'additionner ? Qu'est-ce que soustraire ?*
- L'enseignant demande aux élèves de donner des exemples de situations où l'on additionne ou on soustrait ;
- Si les élèves ne les trouvent pas, l'enseignant donnera oralement 2 ou 3 exemples. Exemple: il y a 2 nouveaux élèves venus dans la classe T3 – ajouter du sucre au thé qui est fade – ajouter de la viande – on est obligé d'enlever quelques passagers dans la voiture car les places sont insuffisantes – enlever de l'eau des rizières car elle est inondée, etc.
- L'enseignant donne quelques mots pour expliquer l'addition : ajouter - combiner – regrouper – augmenter. De même pour la soustraction : enlever- déduire – diminuer;
- On guide les élèves par des questions : *Que faisons-nous pour chercher la somme totale de 2 ou plusieurs nombres?* Réponse attendue: on additionne.
- *Quelle est l'opération utilisée pour combiner plusieurs choses ?* Réponse attendue : opération de l'addition ;
- De même, *que faisons-nous quand la quantité de choses diminue?* Réponse attendue: on soustrait.
- *Quelle est l'opération utilisée pour enlever une partie de la totalité d'une chose?* Réponse attendue : opération de la soustraction.

Voilà les questions que l'enseignant pose pour introduire l'addition et la soustraction.

4. Opération d'addition avec bâtonnets et paquets

Travail collectif

Ecouter

- L'enseignant donne un simple exemple pour introduire l'addition. Il appelle 2 élèves, Mavo sy Meva et leur donne respectivement 5 et 3 bâtonnets. Il demande : combien de bâtonnets j'ai donné à Mavo sy Meva ? Réponse : 5 et 3. Il dit à Meva de donner à Mavo ses bâtonnets. Il demande : combien de bâtonnets Mavo a-t-elle maintenant? Les élèves répondent: 8. L'enseignant demande : qu'est-ce qu'on a fait ? Les élèves vont répondre : On ajoute aux 5 bâtonnets de Mavo les 3 bâtonnets qu'elle vient de recevoir, et on obtient 8. L'enseignant récapitule que ce qu'on a fait est l'addition ;
- Etape suivante, l'enseignant écrit au tableau l'énoncé de problème suivant :
« Raso a vendu 26 ananas. Puis elle a vendu encore 15. Combien d'ananas Raso a-t-elle vendu ? » ;

- L'enseignant lit à haute voix l'énoncé de problème en pointant les mots lus ; les élèves écoutent bien.
- Il répète 2 ou 3 fois la lecture pour que les élèves le comprennent. Pendant ce temps, les élèves écoutent la lecture mais ne répètent pas.

Lire :

- L'enseignant demande aux élèves : « Qui veut lire l'énoncé de problème comme je l'ai fait ? »
- Puis il désigne un élève. Il corrige s'il y a des erreurs dans la lecture de l'élève. Il doit veiller à la participation de chacun et à apprécier et encourager chaque élève qui participe.
- Quand la lecture de l'énoncé est bien maîtrisée, l'enseignant pose ces 4 questions.

Questions	Réponses attendues des élèves
1. Que dit l'énoncé de problème ? (quelles informations il donne?)	Raso a vendu 26 ananas. Puis elle a encore vendu 15 ananas.
2. Qu'est-ce qu'il demande de faire ? (quelle est la question?)	Le nombre d'ananas que Rsoa a vendu
3. Que ferions-nous pour répondre ?	On doit ajouter aux 26 ananas les 15 autres vendus par Raso.
4. Quelle opération utiliser ? Pourquoi?	L'opération + parce que le nombre d'ananas augmente

▪ Appliquer ou s'exercer :

Sur le sol ou une « grande ardoise », l'enseignant dessine un tableau à 2 colonnes de bâtonnet et paquet. Il appelle un élève se mettre à la place de Raso pour chercher la solution.

Rappel sur les règles d'utilisation de bâtonnets et paquets

- L'enseignant demande à Raso de rappeler les règles d'utilisation de bâtonnets et paquets. (1 paquet = 10 bâtonnets et 10 bâtonnets forment 1 paquet) ;
- Raso a 26 ananas, l'enseignant donne à l'élève 26 bâtonnets ;
- L'enseignant guide Raso à respecter les règles d'utilisation des bâtonnets et paquet (avec les 26 bâtonnets) : Combien de paquets as-tu ? Combien de bâtonnets en reste-t-il ? Raso met les bâtonnets et paquets dans leurs colonnes, puis écrit à côté les nombres correspondants.
- Puis l'enseignant donne 15 autres bâtonnets (ananas) à Raso. Raso refait toutes les étapes ci-dessus, et place les bâtonnets et paquet et écrit les nombres dans le tableau.

Règles de l'addition :

L'enseignant instruit: **Voici les règles quand on fait l'addition : Quand tous les bâtonnets sont placés dans leurs colonnes, on écrit à gauche le symbole « + ». On compte ensemble tous les bâtonnets dans la colonne bâtonnets et on écrit le total. Puis on compte ensemble tous les paquets dans la colonne paquets et on écrit le total.**

- Appliquant ces règles, on combine les 6 bâtonnets aux 5 autres, cela donne 11, c'est-à-dire 1 paquet et 1 bâtonnet. Puis Raso écrit 1 dans la colonne bâtonnet, et place dans la colonne bâtonnet 1 bâtonnet (dans la case réponse à droite).
- Comme Raso a eu 1 paquet en plus, elle dépose ce paquet dans la case des invités au dessus de la colonne paquet, et elle écrit 1.
- On peut combiner tous les paquets. Donc on combine 1 paquet (invité) et 2 paquets dessus et 1 paquet dessous, cela donne 4 paquets (à placer dans la case réponse à gauche). Puis on écrit 4.
- L'enseignant demande à Raso izao : Combien de bâtonnets et de paquets on a en tout? Quel nombre

cela donne ? Réponse attendue : 4 paquets et 1 bâtonnet donnent 41 ;

- L'enseignant récapitule : 26 plus 15 donne 41 ;
- A la fin, l'enseignant donne la réponse et écrit comme suit:

Solutions	Réponses	Opérations															
Le nombre d'ananas <i>vendus</i> par Rasoa : $26 + 15 =$	41 ananas	<table border="1"> <tr> <td></td> <td>F</td> <td>b</td> </tr> <tr> <td></td> <td>1</td> <td></td> </tr> <tr> <td>+</td> <td>2</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td></td> <td>1</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td></td> <td>4</td> <td>1</td> </tr> </table>		F	b		1		+	2	6		1	5		4	1
	F	b															
	1																
+	2	6															
	1	5															
	4	1															

A retenir :

- A chaque étape, les élèves doivent participer en posant les mêmes questions de l'enseignant ;

Etapes suivantes:

En groupe

- Après cette démonstration par l'enseignant, les élèves se regroupent par 4 ou 5. L'enseignant donne un énoncé de problème *commun à tous et similaire* au précédent. Exemple :
« La classe T2 a 38 livres math. Elle a encore reçu 16 autres livres. Combien de livres math la T2 a-t-elle ? ». On traite ce problème dans chaque groupe en suivant les règles.

Individuel

- On demande maintenant à chaque élève de faire cet exercice individuellement en suivant les règles (lire, se poser les questions, résoudre). On peut garder le même énoncé en changeant les nombres en respectant le niveau de compétence de l'élève.
- La dernière étape consiste à faire des exercices d'addition avec des nombres à 2 chiffres sans retenue, puis avec retenue. Au début, ils utilisent le tableau paquet et bâtonnets. Habitué aux exercices, on peut enlever le tableau.

5. Lecture de la table d'addition

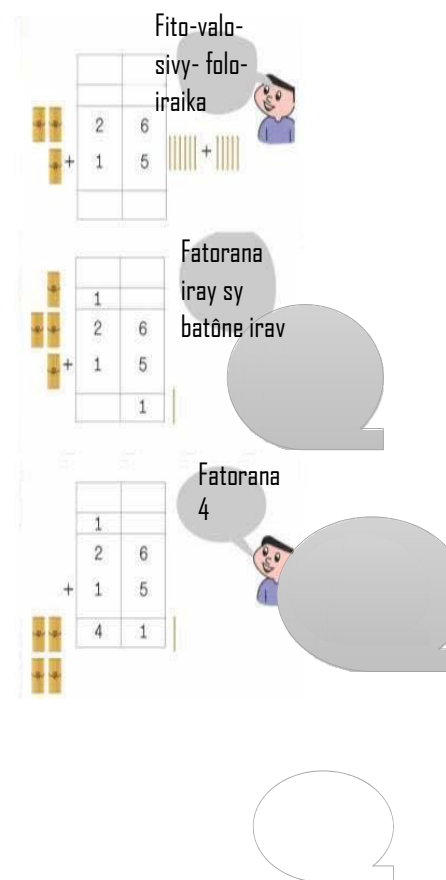
Objectif : Les élèves sont capables de faire l'addition mentale de 0 à 9.

Règles dans la lecture de la table :

Travail collectif

- L'enseignant commence par expliquer la table d'addition :
o Il y a 11 colonnes et 11 lignes
o Dans la 1ère colonne (le plus à gauche) et la 1ère ligne (le plus haut) il y a les nombres 0 à 9. Au coin à gauche on trouve le symbole addition « + » ;
o Comment on lit la table : on prend un chiffre de la 1ère colonne à gauche, exemple 2, et un chiffre de la 1ère ligne, exemple 4. Le nombre trouvé **dans l'intersection** des lignes venant de la colonne 2 et de la ligne 4 est la réponse à $2 + 4$, cela donne 6 ;
- L'enseignant donne un autre exemple en pointant les nombres dont elle utilise:
 $5 + 7 = 12$, $1 + 6 = 7$, $4 + 8 = 12$.
- Il désigne un élève au tableau pour chercher la réponse de certaines additions. Exemples : $1 + 5$, $0 + 3$, $5 + 5$, $7 + 2$, $3 + 8$, $9 + 9$, etc.

En groupe



+	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
0	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
3	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18

- Les élèves travaillent en groupe utilisant une table d'addition avec eux. Ils cherchent les réponses de quelques opérations d'addition données par l'enseignant. L'enseignant circule pour vérifier si les élèves maîtrisent l'utilisation de la table d'addition: pointer les nombres et déplacer les doigts pour chercher les réponses.
- Maintenant on fait la démarche inverse. L'enseignant donne un nombre, comme somme totale, 7, on cherche deux nombres dont le total donne 7. Les élèves le cherchent dans la table d'addition: quels deux nombres font un total de 7. On doit chercher toutes les réponses possibles : $0 + 7$, $1 + 6$, $2 + 5$, $3 + 4$, $4 + 3$, $5 + 2$, $6 + 1$ et $7 + 0$.

En individuel

Avec les mêmes démarches, chaque élève s'exerce seul.

Remarque :

- La lecture de table d'addition se fait chaque jour quand on apprend l'addition, pour faciliter la mémorisation d'addition de nombres simples de 0 à 9 ;
- On doit diversifier la façon de lire la table : lecture verticale, horizontale, en random, diagonale et en « zig-zag ».
- On peut utiliser l'ardoise à chaque apprentissage. (PLM).

Opération de soustraction avec bâtonnets et paquet

Ecouter :

- L'enseignant donne un simple exemple pour introduire la soustraction. Il appelle 2 élèves, Mavo sy Meva. Il donne à Mavo 5 bâtonnets. Il dit à Mavo de donner à Meva 3 bâtonnets. Il demande : combien de bâtonnets Mavo a donné à Meva ? Réponse : 3. Il demande à Mavo: combien de bâtonnets as-tu maintenant? Elle compte: 2. L'enseignant demande : qu'est-ce qu'on a fait ? Les élèves vont répondre : On enlève des 5 bâtonnets de Mavo les 3 bâtonnets pour Meva. Puis il en reste 2. L'enseignant récapitule que ce qu'on a fait est la soustraction.
- Etape suivante, l'enseignant écrit au tableau l'énoncé de problème suivant : «. 32 oiseaux se posent sur l'arbre. 13 d'entre eux se sont envolés. Combien d'oiseaux en reste-t-il sur l'arbre? » ;
- L'enseignant lit à haute voix l'énoncé de problème en pointant les mots lus ; les élèves écoutent bien.
- Il répète 2 ou 3 fois la lecture pour que les élèves le comprennent. Pendant ce temps, les élèves écoutent la lecture mais ne répètent pas.

Lire :

- L'enseignant demande aux élèves : « Qui veut lire l'énoncé de problème comme je l'ai fait ? »
- Puis il désigne un élève. Il corrige s'il y a des erreurs dans la lecture de l'élève. Il doit veiller à la participation de chacun et à apprécier et encourager chaque élève qui participe.

Appliquer ou s'exercer :

Quand la lecture de l'énoncé est bien maîtrisée, l'enseignant pose ces 4 questions

Questions	Réponses attendues des élèves
1. Que dit l'énoncé de problème ? (quelles informations il donne?)	Il y a 32 oiseaux sur l'arbre. 13 oiseaux sont partis.
2. Qu'est-ce qu'il demande de faire ? (quelle est la question?)	Le nombre d'oiseaux qui restent.
3. Que ferions-nous pour répondre ?	On enlève des 32 oiseaux les 13 oiseaux.
4. Quelle opération utiliser ? Pourquoi?	L'opération - parce que le nombre d'oiseaux diminue.

- Sur le sol ou une « grande ardoise », l'enseignant dessine un tableau à 2 colonnes de bâtonnet et paquet.

Il appelle 2 élèves pour chercher la solution au problème.

Rappel des règles : 1 paquet = 10 bâtonnets

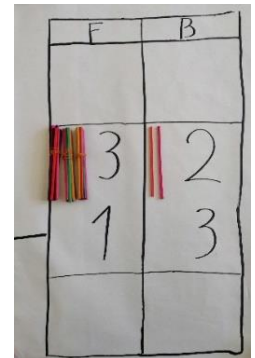
- L'enseignant demande aux élèves (Samy et Nely) de rappeler les règles d'utilisation de bâtonnets et paquets. (1 paquet = 10 bâtonnets et 10 bâtonnets forment 1 paquet) ;
- L'enseignant donne à Samy 32 bâtonnets (au lieu d'oiseaux),
- L'enseignant guide Samy à respecter les règles d'utilisation des bâtonnets et paquet (avec les 32 bâtonnets) : *Combien de paquets as-tu ? Combien de bâtonnets en reste-t-il ?* Samy met les bâtonnets et paquets **en dehors des colonnes**, puis écrit à côté les nombres correspondants dans la colonne bâtonnet et la colonne paquet.
- Puis l'enseignant dit à Samy de donner à Nely 13 bâtonnets. Rasoa refait toutes les étapes ci-dessus: *Combien de paquets as-tu ? Combien de bâtonnets en reste-t-il ?* Réponse attendue: 1 paquet et 3 bâtonnets. Samy écrit 3 (3 bâtonnets) dans la colonne bâtonnet et 1 dans la colonne paquet.

Remarques sur la différence entre l'addition et la soustraction : la soustraction travaille avec les nombres déjà existants. C'est-à-dire de ce que possède Samy, on enlève 1 paquet et 3 bâtonnets. Ainsi on ne pose aucun bâtonnet avec 1 et 3 (aucun bâtonnet pour le nombre à enlever).

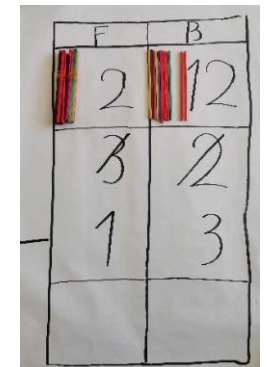
Règle de la soustraction :

Quand on soustrait : « On soustrait les bâtonnets (colonne bâtonnet) d'abord, puis après on soustrait dans la colonne paquet. On écrit au côté gauche du tableau le symbole « - ».

- Dans la colonne bâtonnet: l'enseignant demande : *Peut-on enlever 3 de 2 ?* Réponse attendue des élèves : NON. L'enseignant continue : *Comment fait-on pour chercher la réponse ?* On incite les élèves à chercher les moyens : *si on n'a pas assez de bâtonnets, peut-on prendre des bâtonnets de la colonne paquet ? Quelles règles suivre ?*



- Pour pouvoir continuer, on prend 1 paquet de 3, et on défait le nœud pour avoir 10 bâtonnet puisque la règle : 1 paquet = 10 bâtonnets. Quand on prend 1 paquet de la colonne paquet, cela devient 10 bâtonnets. On dépose ces 10 bâtonnets dans la colonne bâtonnet (case invités). On obtient ainsi 10 bâtonnets en plus des 2 bâtonnets, en tout 12 bâtonnets (case invités).

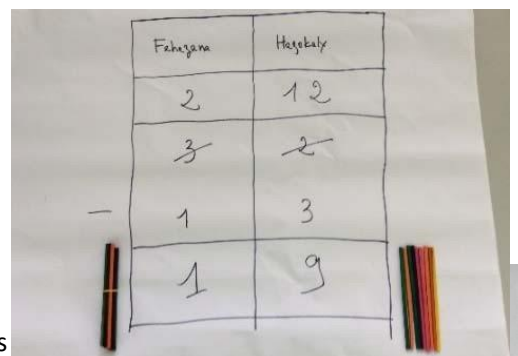


- Dans la colonne paquet: on a enlevé 1 paquet des 3, il reste donc 2 paquets. On les dépose dans la case des invités (on écrit 2) (*ruyer= changer*).
- L'enseignant dit qu'on peut maintenant faire la soustraction. Dans la colonne bâtonnet : de 12 bâtonnets on enlève 3 bâtonnets, il reste 9. Dans la colonne paquet: de 2 paquets on enlève 1 paquet, il reste 1 paquet.

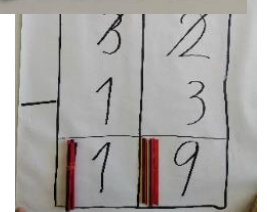
Dans les cases réponse, on a 1 paquet et 9 bâtonnets comme reste. Le nombre est 19.

L'enseignant récapitule : 32 bâtonnets moins 13 bâtonnets, il reste 19 bâtonnets.

Enfin, l'enseignant dessine le tableau suivant et y écrit les réponses



Solutions	Résultats	Opérations
-----------	-----------	------------



Le nombre d'oiseaux restés sur l'arbre est: $32 - 13 =$	19 oiseaux	+	<table border="1"> <tr> <td>F</td> <td>A</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td>12</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td>9</td> </tr> </table>	F	A	1	12	3	2	1	3	1	9
F	A												
1	12												
3	2												
1	3												
1	9												

Etapes suivantes

Travail collectif On divise les élèves en groupes de 4 ou 5. L'enseignant donne un problème similaire: « La classe de T5 a 54 élèves à l'EPP Minadrarivo l'année dernière. 48 élèves ont réussi le CEPE. Combien d'élèves ne sont pas admis? ». Chaque groupe traite le problème en suivant toutes les étapes et les règles énoncées ci-dessus.

Individuel

- On demande maintenant à chaque élève de faire cet exercice individuellement en suivant les règles (lire, se poser les questions, résoudre). On peut garder le même énoncé en changeant les nombres en respectant le niveau de compétence de l'élève.
 - La dernière étape consiste à faire des exercices de soustraction avec des nombres à 2 chiffres sans retenue, puis avec retenue. Au début, ils utilisent le tableau paquet et bâtonnets. Habités aux exercices, on peut enlever le tableau.
- Exemples : Faites les opérations : $70 - 34$ en utilisant le tableau ; puis $42 - 27$ sans tableau ;

Lecture de la table de soustraction

Objectif : Les élèves sont capables de faire la soustraction mentale de nombres simples.

Règles dans la lecture de la table:

Travail collectif

- L'enseignant commence par expliquer la table d'addition
 - Il y a 11 colonnes et 11 lignes
 - Dans la 1ère colonne (le plus à gauche) il y a les nombres 10 à 18. Dans la 1ère ligne (le plus haut) il y a les nombres de 0 à 9.
 - Au coin à gauche on trouve le symbole soustraction « - » ;
 - Comment on lit la table : on prend un chiffre de la 1ère colonne à gauche, exemple 16, et un chiffre de la 1ère ligne, exemple 5. Le nombre trouvé **dans l'intersection** de la ligne venant de la colonne 16 et de la colonne venant de la ligne 5 est la réponse à $16-5$, cela donne 11.
- L'enseignant donne un autre exemple en pointant les nombres dont il utilise: $11 - 2$, $16 - 7$, $13 - 9$, $18 - 6$, $15 - 0$, $17 - 9$.
- Il désigne un élève au tableau pour chercher la réponse de certaines soustractions. Exemples: $12 - 8$, $10 - 7$, $13 - 9$, $18 - 1$, $17 - 0$, $14 - 8$, etc.

En groupes

- Les élèves travaillent en groupe utilisant une table de soustraction avec eux. Ils cherchent les réponses de quelques opérations d'addition données par l'enseignant. L'enseignant circule pour vérifier si les élèves maîtrisent l'utilisation de la table de soustraction: pointer les nombres et déplacer les doigts pour chercher les réponses.
- Maintenant on fait la démarche inverse. L'enseignant donne un nombre, comme résultat, 5, on cherche deux nombres dans la table dont la soustraction donne 5. Les élèves le cherchent dans la table de soustraction. On doit chercher toutes les réponses possibles : $10 - 5$, $11 - 6$, $12 - 7$, $13 - 8$ et $14 - 9$. L'enseignant donne d'autres exercices pour bien habituer les élèves à utiliser la table de soustraction, exemples on donne: 12, 11 et 8.

Individuel

Après le travail de groupes, avec les mêmes démarches, chaque élève s'exerce seul.

Remarque :

- La lecture de table de soustraction se fait chaque jour quand on apprend la soustraction, pour faciliter la mémorisation de la table de soustraction de nombres simples qu'ils utilisent toujours.
- On doit diversifier la façon de lire la table : lecture verticale, horizontale, en random, diagonale et en « zig-zig ».
- On peut utiliser l'ardoise à chaque apprentissage. (PLM).

4. Ny fampitomboana

La multiplication

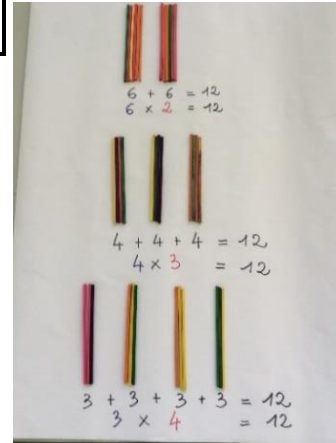
a) Multiplication avec bâtonnets

Travail collectif

Ecouter, Parler :

On forme des groupes de 4 ou 5 élèves. On donne 12 bâtonnets à chaque groupe ;

- On demande à chaque groupe de former des tas de bâtonnets, de façon à ce que **le nombre de bâtonnets par tas soit égal**,
- Chaque groupe doit le faire. L'enseignant demande après: combien de tas avez-vous formés et combien de bâtonnets y a-t-il dans chaque tas ?
- Chaque groupe répond et l'enseignant récapitule comme suit :
 - Chaque groupe possède 12 bâtonnets ;
 - Le groupe 1 a fait **2 tas** et 6 bâtonnets dans chaque tas, c'est-à-dire $6+6 = 12$, ou bien 6 est répété 2 fois, c'est 6 multiplié par 2 donne 12. On écrit donc : **$6 \times 2 = 12$**
 - Le groupe 2 a formé **3 tas** avec 4 bâtonnets dans chaque tas, on donne $4+4+4 = 12$ ou 4 multiplié par 3 ou 4 multiplié par 3 donne 12. On écrit **$4 \times 3 = 12$**
 - Le groupe 3 a trouvé **4 tas** et 3 bâtonnets dans chaque tas, on donne $3+3+3+3 = 12$ ou **$3 \times 4 = 12$**
 - Le groupe 4 trouve **6 tas** et 2 bâtonnets dans chaque tas, $2+2+2+2+2+2 = 12$ ou **$2 \times 6 = 12$**



Récapitulation:

On utilise la « X » quand on additionne les mêmes nombres de façon répétitive.

✓ Voici les règles à suivre :

Nombre de bâtonnets par tas X nombre de tas = nombre total de bâtonnet

Exemple : $5+5+5+5 = 5 \times 4 = 20$; $6+6+6 = 6 \times 3 = 18$; $7+7+7+7+7 = 7 \times 5 = 35$.

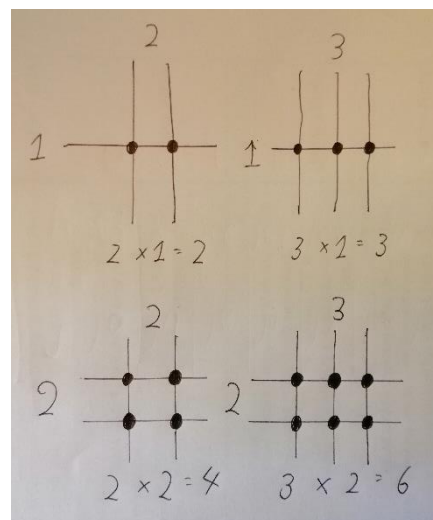
Ohatra : $5+5+5+5 = 5 \times 4 = 20$; $6+6+6 = 6 \times 3 = 18$; $7+7+7+7+7 = 7 \times 5 = 35$.

b) Recherche de table de multiplication par échelle

L'utilisation d'échelle est une méthode de mémorisation et de maîtrise de la table de multiplication. C'est une consolidation car la plupart des utilise déjà la table de multiplication de 2 à 9 durant la discipline mathématique pendant les heures habituelles. Cependant, beaucoup d'enfants ne maîtrisent pas la multiplication et ne mémorisent pas la table de multiplication.

Ecouter, Parler et Ecrire

- L'enseignant explique la multiplication par 2:
 - Il trace 2 lignes parallèles verticales ;
 - Pour avoir 2×1 , il trace 2 lignes parallèles verticales puis 1 ligne horizontale. On demande aux élèves combine de points d'intersection ? La réponse est 2, cela donne **$2 \times 1 = 2$** ;
 - Pour avoir 2×2 , on trace 2 lignes verticales puis 2 lignes parallèles horizontales à travers elles. Puis les élèves comptent les points d'intersection, c'est 4 points. Donc on rappelle la définition de la multiplication comme répartition d'un même nombre. Ici, les 2 points se répètent 2 fois, pour avoir 2×2 . Ainsi, **$2 \times 2 = 4$** .
 - Pour avoir 2×3 , on trace 2 lignes verticales parallèles puis 3 lignes parallèles horizontales. Il y a 6 points d'intersection de ces lignes. Le nombre de points d'intersection est 2×3 (2 points répétés 3 fois). Ainsi, **$2 \times 3 = 6$** ;
 - On continue comme ça. Pour avoir 2×7 , les 2 lignes parallèles verticales sont déjà là ; puis on trace 7 lignes parallèles horizontales traversant les 2 premières lignes. Il y a 14 points intersection, **$2 \times 7 = 14$** .
- On fait la même chose avec la multiplication par 3 qu'avec la table de multiplication de 3 à 9.



Appliquer ou s'exercer

- On divise les élèves en groupes de 5 ou 6 élèves.
- groupe, on fait des exercices du même type, mais différents à chaque groupe. On ne traite pas la multiplication de 1 à 9 mais seulement 4 ou 5 tables d'entre elles. L'objectif est que les élèves soient capables de faire la multiplication par échelle et sachent trouver la solution le symbole X. .

c) Lecture de la table de multiplication

Objectif : L'élève est capable de faire la multiplication mentale de table 2 à 9.

Instructions pour la lecture de la table de multiplication :

L'enseignant commence à expliquer l'utilisation de la table de multiplication:

- Il y a 11 colonnes et 11 lignes
 - La colonne 1 (à gauche) et la ligne 1 (le plus haut) on trouve 1 à 10. Au coin à gauche, il y a le symbole « X » ;
 - Lecture de la table X : on choisit par exemple "6" dans la colonne, et « 7 » dans la 1^{ère} ligne.
 - L'enseignant lit la table 6 : *la main gauche pointe 6 et il*

X	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
3	3	6	9	12	15	18	21	24	27	30
4	4	8	12	16	20	24	28	32	36	40
5	5	10	15	20	25	30	35	40	45	50
6	6	12	18	24	30	36	42	48	54	60
7	7	14	21	28	35	42	49	56	63	70
8	8	16	24	32	40	48	56	64	72	80
9	9	18	27	36	45	54	63	72	81	90
10	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100

dit 6, puis la main droite pointe X et 7 dans la 1ère ligne, il dit : "6 fois 7" égal ... ». Les deux doigts se joignent sur le nombre où il y a l'intersection de la ligne de 6 et la colonne de 7 : « 6 x 7 égal 42. »

- L'enseignant appelle un élève pour lire une autre table (exemple : 3) de façon horizontale.
- L'enseignant donne un autre exemple, on pointe toujours les nombres qu'on lit : 4 X 5, 2 X 8, 5 X 9, 8 X 6, 9 X 4, 10 X 3.
- Des élèves sont appelés un à un au tableau pour résoudre un exercice de multiplication utilisant la table de multiplication. Exemples : 3 X 4, 5 X 8, 2 X 7, 6 X 6, 4 X 10, 7 X 9, etc.
- Si chaque élève a une table de multiplication, ils s'exercent individuellement à l'utiliser. L'enseignant vérifie s'ils savent bien lire la table de multiplication (déplacement des doigts).
- Maintenant on fait la démarche inverse. L'enseignant donne un nombre, exemple 12,. Les élèves le cherchent dans la table de multiplication deux nombres dont la multiplication donne 12. Les élèves le cherchent dans la table d'addition: quels deux nombres sont multipliés et donnent 12? On doit chercher toutes les réponses possibles : 2 X 6, 3 X 4, 4 X 3 et 6 X 2. Pour que les élèves maîtrisent bien la multiplication, l'enseignant donne d'autres exemples : 8, 16, 18, sy 24.

En groupe

1. L'enseignant donne les exercices suivants : 2 X 6, 3 X 4, 4 X 3 ary 6 X 2. Chaque groupe cherche les réponses.
2. L'enseignant donne des réponses et chaque groupe cherche les deux nombres possibles qui donnent le nombre comme réponse.

Individuel

1. L'enseignant donne des exercices de multiplication et chaque élève cherche les réponses.
2. L'enseignant donne des réponses et chaque élève cherche les deux nombres possibles qui donnent le nombre comme réponse, exemples: 4,8,12,16,20,24,28,32,36,40.

Remarque :

- La lecture de table de multiplication se fait chaque jour quand on apprend la multiplication, pour faciliter la mémorisation de la table de multiplication de 0 à 9 et faciliter les opérations de multiplication ;
- On doit diversifier la façon de lire la table : lecture verticale, horizontale, en random, diagonale et en « zig-zig ».

9. Opération de multiplication

Ecouter :

- L'enseignant rappelle un peu les règles de multiplication.
 - Si on fait une **addition de plusieurs nombres identiques**, on peut utiliser la multiplication dans ce cas. Exemples : 3 + 3 + 3 + 3 + 3 = 3 X 5 =15
 - Voici la règle : Le nombre total = **le nombre de choses par tas X nombre de tas** ;
 - Exemple : calculons : 6 + 6 + 6 + 6 :
 - 6 se répète
 - Le nombre de choses par tas est 6
 - Le nombre de tas est 4
 - Ainsi : 6 + 6 + 6 + 6 = 6 X 4 = 24.

Résolution de problèmes

- Comme dans l'addition et la soustraction, l'enseignant écrit l'énoncé de problème au tableau :

« Ravo coud 3 robes. Elle a besoin de 24 boutons à chaque robe. Combien de boutons a-t-elle besoin pour finir ces 3 robes? »

- L'enseignant lit le problème et demande 2 élèves de lire de même.
- Il pose ces 4 questions:

Questions	Réponses attendues des élèves
1. Que dit l'énoncé de problème ? (quelles informations il donne?)	24 boutons sont utiles pour chaque robe que Ravo coud. Elle coud 3 robes.
2. Qu'est-ce qu'il demande de faire ? (quelle est la question?)	Le nombre total de boutons
3. Que ferions-nous pour répondre ?	On additionne les 24 boutons de la robe 1 et les 24 de la robe 2 et les 24 de la robe 3. C'est-à-dire $24+24+24$, ou 24 en 3 fois
4. Quelle opération utiliser ? Pourquoi?	L'opération X puisqu'on additionne le même nombre plusieurs fois.

- Sur le sol ou une « grande ardoise », l'enseignant dessine un tableau à 2 colonnes de bâtonnet et paquet. Puisqu'on donne ici 24 et 3, il y a la colonne paquet "dizaine" et la colonne "unité".

- On écrit 24 : 2 dans "dizaine" et 4 dans "unité".
- On écrit 3 dans "unité" mais au-dessous de 4.
- On écrit X symbole de multiplication sur le côté gauche.
- Règle pareille à l'addition et la soustraction :
On part de la droite à gauche, on commence par l'unité, puis après la dizaine, la centaine, etc.

X	<table border="1" style="border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr> <th style="padding: 2px 10px;">Centaine</th> <th style="padding: 2px 10px;">Unités</th> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;">2</td> <td style="padding: 2px 10px;">4</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;"></td> <td style="padding: 2px 10px;">3</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;"></td> <td style="padding: 2px 10px;"></td> </tr> </table>	Centaine	Unités	2	4		3		
Centaine	Unités								
2	4								
	3								

- On fait 3 fois 4, donne 12. Le nombre 12 fait 1 dizaine et 2 unités (12 se compose en 10 et 2). On écrit 1 dans la colonne dizaine et 2 dans la colonne unité ;
- Puis on fait 3 fois 2. On n'oublie pas que 2 est 20 car il se trouve dans la dizaine. La réponse est donc 60. ou 6 dizaines et 0 unité ;
- Comme toujours, on additionne tous les nombres de l'unité, puis de la dizaine. C'est-à-dire $2 + 0$ donne 2 unités et dans la dizaine, $1 + 6$ donne 7 ;
- On dessine le tableau de solution :

X	<table border="1" style="border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr> <th style="padding: 2px 10px;">Centaines</th> <th style="padding: 2px 10px;">Unités</th> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;">2</td> <td style="padding: 2px 10px;">4</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;"></td> <td style="padding: 2px 10px;">3</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;"></td> <td style="padding: 2px 10px;"></td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;">1</td> <td style="padding: 2px 10px;">2</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;">6</td> <td style="padding: 2px 10px;">0</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px 10px;">7</td> <td style="padding: 2px 10px;">2</td> </tr> </table>	Centaines	Unités	2	4		3			1	2	6	0	7	2	← 3 X 4
Centaines	Unités															
2	4															
	3															
1	2															
6	0															
7	2															
+		← 3 X 20														

Solutions	Réponses	Opérations
Le nombre de boutons dont Ravo a besoin $24 \times 3 =$	72 boutons	$\begin{array}{r} 24 \\ \times 3 \\ \hline 72 \end{array}$

5. Multiplier des nombres à final 0

Ecouter :

- On dit aux élèves de bien observer ces opérations :

$$\begin{array}{r} 2 \\ \times 4 \\ \hline 8 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 20 \\ \times 4 \\ \hline 80 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 200 \\ \times 4 \\ \hline 800 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2\ 000 \\ \times 4 \\ \hline 8\ 000 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2 \\ \times 40 \\ \hline 80 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2 \\ \times 400 \\ \hline 800 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2 \\ \times 4\ 000 \\ \hline 8\ 000 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2 \\ \times 40\ 000 \\ \hline 80\ 000 \end{array}$$

- On leur pose quelques questions pour les guider à identifier les règles de multiplication des nombres à final 0 :
 - Quels sont les chiffres que nous avons ici? Réponse : 3 chiffres : 2, 4, 8 et 0 ;
 - On prend un à un les opérations : $2 \times 4 = 8$
 - L'opération 20×4 est 2×4 mais à 2 on ajoute un 0, la réponse 80, ou 2×4 avec un 0
 - 200×4 : ici à 2 on ajoute deux 0, la réponse 800, c'est la réponse de 2×4 avec deux 0 ;
 - On explique la même chose pour chaque opération.
- Règle pour multiplier des nombres à final 0:

Quand on multiplie un nombre à final 0, on fait la multiplication de tous les chiffres sauf 0. On écrit à la réponse. Puis, on compte le nombre de 0 à droite du nombre et on l'écrit à droite de la réponse.

- Exemple : $200 \times 5 = 10\ 00$; $30 \times 70 = 21\ 00$; $400 \times 900 = 36\ 0000$.

Application

- L'enseignant donne des exercices aux élèves pour qu'ils puissent faire la multiplication de nombres à final 0.

10. La division (: ou ÷)

Ecouter, s'exercer, parler :

- L'enseignant prend 18 bâtonnets et les donne à Njara. Il les partage à ses camarades ;
- L'enseignant appelle 3 élèves et instruit Njara : Partage ces bâtonnets à tes 3 amis **de façon équitable (à parts égales)**. Njara les partage à ses 3 amis, l'enseignant lui demande : combien sont les bâtonnets que tu as distribués à chacun ? La réponse de Njara : Chacun a eu 6 bâtonnets. L'enseignant : Si 18 bâtonnets sont partagés à 3 élèves, à parts égales, chacun aura 6. Cela s'écrit : **$18 : 3 = 6$** .
- Puis l'enseignant appelle 6 autres élèves, puis demande à Njara de **les partager à parts égales**. Chacun a eu 3 bâtonnets. En effet, si 18 bâtonnets sont partagés à 6 élèves, chacun aura 3. On écrit : **$18 : 6 = 3$** .
- Puis l'enseignant appelle 2 autres élèves, puis demande à Njara de **les partager à parts égales**, chacun aura 9 : on écrit **$18 : 2 = 9$** .
- L'enseignant explique que pour partager des bâtonnets à parts égales, on utilise l'opération « ÷ ou : »
- Exemples: Partager à parts égales à 3 élèves les 18, $18 \div 3 = 6$
- Partager à parts égales à 2 élèves les 18, $18 \div 2 = 9$
- Partager à parts égales à 6 élèves les 18, $18 \div 6 = 3$
- Partager à parts égales à 9 élèves les 18, $18 \div 9 = 2$

Division avec retenue

- On prend 18 bâtonnets, on partage à 7 élèves, chacun a la même part;
- Quand on fait le partage, chacun a 2 bâtonnets et il y a un reste de 4 bâtonnets.

11. Opération de division avec bâtonnets et paquet

Ecouter :

- L'enseignant écrit au tableau: « *Liva a 72 billes et il les partage à ces 3 amis. Combien chacun a-t-il de billes?* » ;
- L'enseignant lit à haute voix et demande les 4 questions habituelles :

Questions	Réponses attendues des élèves
1. Que dit l'énoncé de problème ? (quelles informations il donne?)	Liva a 72 billes. Il les partage à ces 3 camarades.
2. Qu'est-ce qu'il demande de faire ? (quelle est la question?)	Le nombre de billes de chaque camarade
3. Que ferions-nous pour répondre ?	Les 72 billes distribuées en 3 parts égales
4. Quelle opération utiliser ? Pourquoi?	Opération : puisqu'on distribue à parts égales

- L'enseignant dessine un tableau, à 2 colonnes (dizaine et unité). Il y écrit 72. Puis il écrit à droite le nombre 3 avec les traits habituels de la division. Au-dessous de 3, il dessine aussi un tableau à 2 colonnes (dizaine et unité). L'enseignant prend 4 élèves, l'un joue le rôle de Liva et les 3 autres les amis qui vont recevoir les billes. On remplace billes par des bâtonnets. Liva compte les 72 bâtonnets: il a 7 paquets ou dizaines et 2 bâtonnets ou unités.
- L'enseignant demande à Liva: *comment tu vas les distribuer?* On le guide par des questions :
 - *Qu'est-ce que tu vas distribuer en premier ?* Réponse attendue : les paquets (à 10 bâtonnets), avant le reste ;
 - *A combien de personnes tu partages à parts égales les paquets ?* Réponse attendue : à 3 personnes.
 - *Combien de bâtonnets par personnes tu distribues?* Réponse attendue : Je distribue 1 puis 2 paquets par personne et il reste 1 paquet. Et l'enseignant écrit 2 au-dessous de 3.
 - *Si les 3 personnes ont chacun 2 paquets, combien est la somme ?* Réponse attendue : 6 paquets car 2×3 . L'enseignant écrit 6 au-dessous de 7 et on écrit "-" sur le côté gauche de 7. Puis on fait $7-6=1$; Donc il reste 1 paquet (10 bâtonnets) et 2 bâtonnets.
 - *On doit encore partager ce reste: comment fais-tu pour partager ce reste ?* (le reste est 1 paquet et 2 bâtonnets). Réponse attendue: on convertit 1 paquet en 10 bâtonnets, plus 2 bâtonnets, cela donne 12 bâtonnets.
 - *Tu vas distribuer à parts égales 12 bâtonnets à 3, combien aura chaque personne ?* Réponse attendue : 1 de chaque, 2 de chaque, 3 de chaque, 4 par personne. L'enseignant écrit 4 au-dessous de 3 et écrit 12 à gauche au-dessous de 12 ($= 4 \times 3$) ;
 - L'enseignant dit : *il n'y a plus de reste, tous les bâtonnets sont distribués. Chacun des 3 amis ont eu 2 paquets et 4 bâtonnets, ou 24 bâtonnets.*
- Il annonce le résultat du problème : quand on a distribué ou divisé 72 par 3, chacun a 24 bâtonnets.
- Voici le résultat : *chacun des 3 amis de Liva a eu 24 billes.*

Solutions	Réponse	Opérations					
Le nombre de billes de chaque ami $72 \div 3 =$	24 billes		F	A			
			7	2		3	
		—	6		F	A	
			1	2	2	4	$3 \times 1 = 3$
		—	1	2			$3 \times 2 = 6$
			0	0			$3 \times 3 = 9$
						$3 \times 4 = 12$	

1. Activités avec billets d'argent

Ecouter

- L'enseignant explique:
 - Voici des billets d'argent, **pas de vrais billets**, ou **des faux billets**, mais des billets papiers **pour jeu** pour apprendre les mathématiques, on emploie l'ariary;
 - Les billets sont de valeurs différentes : **1 Ariary, 10 Ariary, 100 Ariary, 1 000 Ariary, 10 000 Ariary, 100 000 Ariary**
 - On peut convertir le billet comme on le fait dans le commerce. Exemple, 10 Ariary peut être converti en 10 billets de 1 Ariary, 100 Ariary peut être changé en 10 billets de 10 Ariary, un billet de 1 000 Ariary peut être changé en 100 billets de 10 Ariary, etc.

Appliquer

- Travailler en groupe et chaque groupe a plusieurs cartes de valeurs différentes.
- Voici les activités à faire par groupe :
 - S'exercer à changer les billets : changer un billet de 1 000 Ariary en billets de 100 Ariary, le billet de 10 000 Ariary en billets de 1 000 Ariary ;
 - S'exercer à multiplier: combien cela donne 3 billets de 10 Ariary? 5 billets de 100 Ariary? 4 billets de 1 000 Ariary? 10 billets de 100 Ariary?
 - S'exercer à donner la valeur totale de plusieurs billets confondus: on donne à chaque groupe plusieurs billets de valeurs différentes et leur demande de prononcer la valeur totale.
Exemples :
 - $(100 \text{ Ariary} \times 4) + (10 \text{ Ariary} \times 6) + (1 \text{ Ariary} \times 2) = \mathbf{462 \text{ Ariary}}$
 - $(1\,000 \text{ Ariary} \times 3) + (100 \text{ Ariary} \times 2) + (10 \text{ Ariary} \times 5) = \mathbf{3250 \text{ Ariary}}$
 - $(10\,000 \text{ Ariary} \times 2) + (1\,000 \text{ Ariary} \times 7) + (100 \text{ Ariary} \times 4) + (1 \text{ Ariary} \times 3) = \mathbf{27\,403 \text{ Ariary}}$
 - Activité inverse: on donne une valeur à chaque groupe ; ce dernier cherche les billets qui vont donner cette valeur. Exemple, quels sont les billets nécessaires pour obtenir 580 Ariary? 1346 Ariary? 12 500 Ariary?

2. Tableau de classes des valeurs des billets

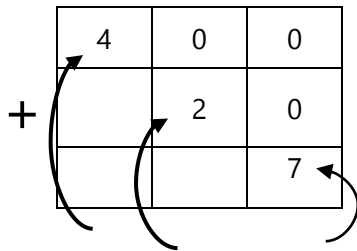
Ecouter

- L'enseignant dit à un élève de former 427 Ariary. On lui laisse le choix de choisir les billets dont il a besoin avec leurs nombres respectifs pour avoir 427 Ar ;
- Il lui demande après: Quels sont les billets nécessaires pour avoir 427 Ar? (Réponses: valeurs à 100 Ar, 10 Ar et 1 Ar). Combien de billets à chaque valeur? (Réponse: 4 billets de 100 Ar, 2 billets de 10 Ar et 7 billets de 1 Ar).
- L'enseignant trace un tableau sur le sol avec 3 colonnes : zéro ou centaine (Z) – dizaine ou (F) – unité ou (A) avec 3 lignes (voir photo), dans la ligne 2 on pose les billets et la ligne 3 on écrit les nombres de billets de chaque valeur ;
- On demande aux élèves: qu'est-ce qu'on trouve dans la ligne 3? Réponse : **427**, la valeur des billets.
- On demande aux enfants: 4 billets de 100 ar ça donne quoi? Réponse: 400. L'enseignant dit: je ne trouve pas 400 dans 427 ? quelle est la cause ? qui se souvient de ceci car on l'a déjà fait?
- L'enseignant rappelle les règles de l'utilisation des cartes d'expansion.

Sur le nombre 427 :

- La valeur de 4 est 400
- La valeur de 2 est 20
- La valeur de 7 est 7
- La somme de 400 et 20 et 7 donne 427, c'est-à-dire $427 = 400 + 20 + 7$.

Z	F	A
Z	F	A



4	2	7
---	---	---

3. Opération d'addition avec billet d'argent

Ecouter :

- L'enseignant écrit au tableau l'énoncé: « Maman achète du riz à 249 Ariary. Puis elle achète 382 Ariary. Combien Maman a-t-elle dépensé? »;
- L'enseignant lit à haute voix l'énoncé, il pointe du doigt les mots lus ;
- On le répète 2 ou 3 fois pour que les élèves le comprennent bien. Pendant ce temps, les élèves écoutent seulement et ne répètent pas ce qu'il lit.

Lire :

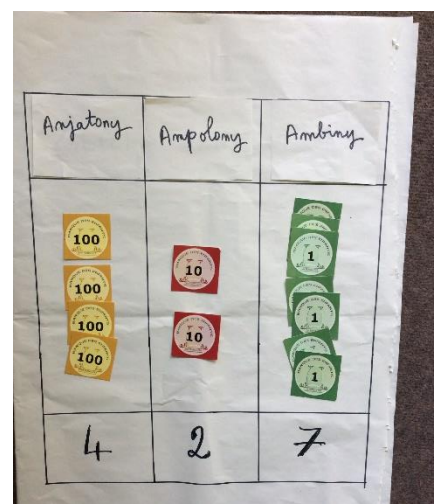
- L'enseignant demande : « Qui peut lire l'énoncé comme je l'ai fait ? »
- 2 ou 3 élèves sont désignés à lire. Penser à ce que tous les enfants lisent et participent et non pas les mêmes enfants chaque jour. Il faut les applaudir à chaque fois.

Amplifier ou s'exercer :

- Après une série de lectures, 4 questions-guides les élèves dans la recherche de solutions au problème :

Questions	Réponses attendues des élèves
1. Qu'est-ce qu'on connaît dans le problème?	Maman a acheté du riz à 249 Ariary Puis elle a aussi acheté des pois à 382 Ariary.
2. Qu'est-ce qu'on demande ?	Les dépenses totales de Maman
3. Comment fait-on pour répondre à cela?	On additionne les prix du riz et celui des pois: on ajoute 249 Ariary à 382 Ariary
4. Quelle opération utilise-t-on? Expliquez.	Opération addition "+" car la dépense augmente.

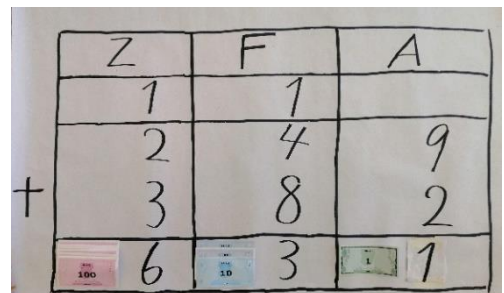
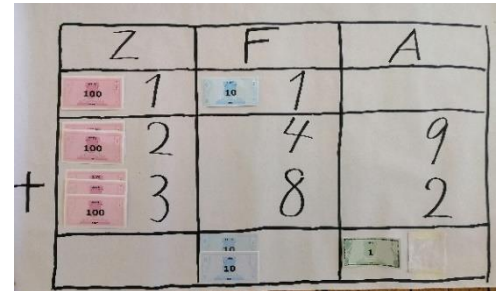
- L'enseignant trace un tableau sur le son ou dans une « grande ardoise » avec 3 colonnes et 4 lignes. Il appelle un élève pour jouer le rôle de Maman et trouver la solution en utilisant des billets ;



- L'enseignant lui demande de choisir des billets pour représenter 249 Ariary à Neny, puis les déposer dans les colonnes, selon leurs classes ;
- Puis elle a acheté des pois 382 Ariary. L'enseignant lui demande de prendre les billets correspondants et les déposer en-dessous des 249 (voir photo). Puis on écrit (+) à gauche du tableau ;



- L'enseignant rappelle les règles d'utilisation de bâtonnets paquets. C'est la même démarche avec les billets : un billet de « 10 » peut être changé en 10 billets de « 1 », un billet de « 100 » peut être changé en 10 billets de « 10 » et un billet de « 1000 » peut être changé en 100 billets de « 10 »
- Dans la colonne unité (A), on additionne les billets 9 et 2, ça donne 11 billets. Puis un paquet de 10 billets de « 1 » sera changé en 1 billet de « 10 ». On écrit ce 1 dans la case « invités » de la colonne dizaine (F). Puis on écrit 1 dans la case réponse de la colonne unité (A).
- Dans la colonne dizaine : on additionne les billets de « 10 », 1 et 4 et 8, ça donne 13. Puis un paquet de 10 billets de « 10 » sera changé en 1 billet de « 100 ». On écrit ce 1 dans la case « invités » de la colonne centaine (F). Puis on écrit 3 dans la case réponse de la colonne dizaine (A).
- Dans la colonne centaine : on additionne les billets de « 100 », 1 et 2 et 3, ça donne 6. On écrit 6 dans la case réponse de la colonne centaine.



Voici les résultats de la solution cherchée :

Solutions	Réponses	Opérations
Les dépenses de Maman sont : 249 Ariary + 382 Ariary =	631 Ariary	$\begin{array}{r} 11 \\ 249 \\ + 382 \\ \hline 631 \end{array}$

Etapes suivantes

En groupe

4. On répartit les élèves en groupes. L'enseignant donne des problèmes similaires communs à tous les groupes. Exemple: « Maman achète du riz à 346 Ariary puis des haricots à 288 Ariary. Combien Maman a-t-elle dépensé? ». Le problème sera résolu par groupe en utilisant des billets de banque

Individuel

5. Chaque élève doit résoudre le problème commun à tous donné par l'enseignant. On renouvelle le problème, en changeant seulement les nombres pour faciliter les exercices, le nombre des chiffres à utiliser dépend du niveau de compétences du groupe d'élèves.
6. La dernière étape consiste à habituer les élèves à des opérations d'addition des nombres à plus de 3 chiffres sans retenue, puis avec retenue, utilisant les billets de banque. Quand les élèves sont très habitués, on enlève les billets de banque.

6. Opération soustraction utilisant les billets de banque

Ecouter :

- L'enseignant écrit le problème au tableau: « *Bema a une épargne de 321 Ariary. Il a acheté un cahier de 165 Ariary pour son examen. Combien en reste-t-il pour Bema?* »
- L'enseignant lit à haute voix l'énoncé de problème, on pointe du doigt chaque mot qu'on lit.

Lire :

- L'enseignant demande : « Qui peut lire cet énoncé de problème ? »
- 2 ou 3 élèves sont désignés pour lire. On doit faire lire par tour les élèves chaque jour pour la participation de tous et ils seront toujours appréciés.

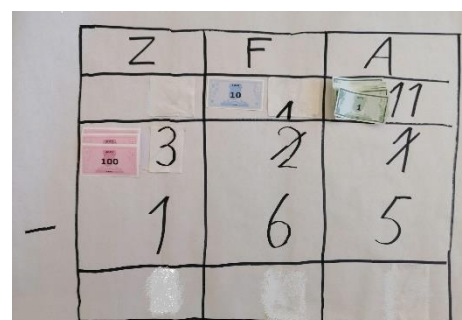
Appliquer ou s'exercer :

Après plusieurs lectures, 4 questions se posent pour amener les élèves à trouver la solution :

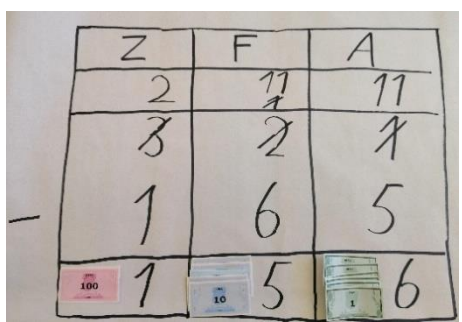
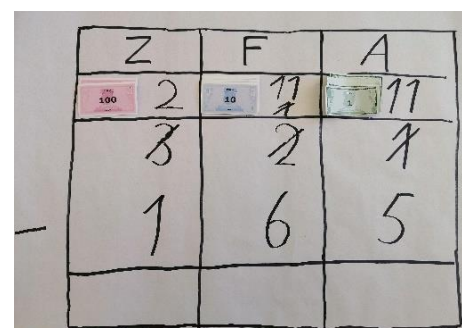
Questions	Réponses attendues des élèves
1. Qu'est-ce qu'on connaît dans le problème?	Bema a une épargne de 321 Ariary. Il achète des cahiers à 165 Ariary.
2. Qu'est-ce qu'on demande ?	Le reste de l'épargne de Bema.
3. Comment fait-on pour répondre à cela?	On enlève de 165 Ariary les 321 Ariary
4. Quelle opération utilise-t-on? Expliquez.	La soustraction car l'épargne de Bema va diminuer



- L'enseignant trace un tableau sur le sol ou dans une « grande ardoise » pour 3 colonnes et 3 lignes, et cherche un élève pour trouver les solutions du problème en manipulant les billets de banque.
- L'enseignant encourage l'élève à chercher les cartes qui donnent le nombre 321 Ariary, et il les dépose dans le tableau, en même temps il écrit les nombres correspondant aux cartes : centaine, dizaine, unités.
- L'élève écrit sur le tableau au-dessous de 321 le nombre 165.



- L'enseignant rappelle les règles de la soustraction avant l'exercice : **l'opération vient du gauche à droite**. C'est-à-dire qu'on fait la soustraction des nombres dans la colonne unités, puis dans la colonne dizaine, et enfin dans la colonne centaine. La démarche est la même avec bâtonnets et paquets.
- Partant de la colonne unité: est-ce qu'on peut enlever 5 de 1 ? (Réponse attendue : NON). L'enseignant demande : comment fait-on pour continuer l'opération ? On encourage les élèves à discuter. On les guide à se rappeler de la même démarche dans l'utilisation de bâtonnets et paquets. On utilise les billets au lieu de bâtonnets.



- On prend un billet « 10 » sur les 2 billets dans la colonne dizaine, ce billet va être remplacé par 10 billets « 1 ». Puis on additionne les 10 billets avec 1 billet dans la colonne unité. Cela donne 11 billets « 1 ». Puis on les dépose dans la case invités et on écrit 11.
- Un billet « 10 » reste dans la case invités de la colonne dizaine.
- On peut enlever 5 de 11 billets, pour donner 6 billets « 1 », on pose à la case réponse les 6 billets et on écrit 6 ;
- Dans la colonne dizaine: L'enseignant demande : de 1 peut-on enlever 6 ? (Réponse : NON). Que faisons-nous? Les élèves vont répondre. On doit toujours convertir un billet « 100 » sur 3 dans la colonne centaine. On le convertit en 10 billets « 10 ». On l'additionne avec 1 billet « 10 » pour donner 11 billets « 10 ». Les 11 billets moins 6 billets, il reste 5 billets « 10 » à poser sur la case réponse avec le nombre 5 ;
- Enfin, dans la colonne centaine, il reste 2 billets. On enlève 1 billet des 2 billets, et il reste 1 billet « 100 » ;
- On fait la soustraction, il reste 1 billet « 100 » et 5 « 10 » et 6 billets « 1 », en tout billets de 156 ariary ;
- Le nombre 156 est le résultat de $321 - 165$;
- Voici donc la solution dans le tableau de résolution de problème:

Solutions	Réponses	Opérations
Le reste de l'épargne de Bema est : $321 \text{ Ar} - 165 \text{ Ar} =$	156 Ar	$\begin{array}{r} 11 \\ 2 \text{ } \pm 11 \\ \underline{321} \\ - 165 \\ \hline 156 \end{array}$

Etapes suivantes

En groupe

- Après un travail collectif, on divise en groupes de 4 ou 5 les élèves. L'enseignant donne un énoncé de problème commun à tous (similaire au précédent et on change simplement les chiffres) : « *Bema a une épargne de 456 Ariary. Il a acheté un cahier de 178 Ariary pour son examen. Combien en reste-t-il pour Bema?* ». Chaque groupe traite le problème ensemble, utilisant les billets, et en suivant la même démarche;

Individuel

- Chaque élève fait l'exercice tout seul avec la même démarche. Que le problème soit similaire au précédent et on change simplement les chiffres qui seront appropriés au niveau de compétences des élèves.

Travail collectif (sans ou avec retenue, sans billets)

- La dernière étape est de faire les mêmes exercices avec des nombres plus de 3 chiffres, sans et avec retenue, utilisant des billets.
- Enfin, faire la même chose sans utiliser les billets.

7. Les JEUX

Les jeux ont leur place dans l'apprentissage, même si l'enseignant de ce pays n'y est pas habitué. Les élèves sont toujours attentionnés quand ils jouent. Le jeu les aide facilement à maîtriser la discipline.

Voici quelques jeux à donner à l'enseignant pour apprendre les opérations de base. A chaque jeu, on définit les objectifs, les matériels et les démarches à suivre.

a. Jeu 1 : « Tape les mains et claques les doigts (Clap and Snap) »

Objectif : Elève capable de décomposer un nombre en unité, dizaine et centaine, etc

Matériels : aucun

Démarche :

- L'enseignant tape les mains et claques les doigts et explique et fait une démonstration : Une tape-main indique la dizaine et un claque doigt indique l'unité. Après avoir claqué et tapé on obtient un nombre à deux chiffres. (*Le nombre à deviner dépend du niveau des élèves*)
 - Exemple : L'enseignant claques les doigts 2 fois, c'est 2. Il tape les mains 3 fois, c'est 32. Il tape les mains 1 fois et claques les doigts 7 fois, c'est 17. S'il tape les mains 1 fois et claques les doigts 7 fois, c'est 17. S'il tape les mains 8 fois, c'est 80 ;
 - Quand les élèves comprennent les règles de jeu, il demande aux élèves de bien écouter. Au début, la vitesse est très lente pour que les élèves puissent compter mentalement.
 - Le jeu commence et les élèves écrivent dans l'ardoise le nombre correspondant aux claques faites par l'enseignant. Puis ils montrent les réponses dans les ardoises. (modèle PLM) ;
 - L'enseignant désigne un élève au tableau pour écrire le nombre dans un tableau d'unité et dizaine.
 - On fait 5 ou 6 exercices et on ne perd pas trop de temps.
 - Il est conseillé de faire des dizaines seulement, pour des nombres à final 0. Exemples: tape les mains 5 fois c'est 50. Claques les doigts 7 fois, c'est 7 unités seulement.

Remarque :

-Quand les élèves ne reconnaissent pas encore les nombres, on doit faire ce jeu chaque jour ; -On peut étendre jusqu'à la centaine et le millier, en créant les gestes pour démontrer aux élèves ces classes de nombres. -On peut diviser les élèves en groupes, exemple en 4 groupes. Le groupe 1 donne la centaine et cherche un geste pour marquer la centaine. Le groupe 2 donne la dizaine et cherche un geste pour montrer la dizaine. Le groupe 3 donne l'unité et cherche un geste pour montrer l'unité. Le groupe 4 va donner le nombre à 3 chiffres formé à partir des gestes des 3 premiers groupes.	46	11	84
	89	14	03
	37	79	72

b. Jeu 2 : «Gymn aux nombres (Number gymn) »

Objectif : Elève capable de lier les sons d'un nombre avec ses caractères, et de maîtriser

l'addition et la soustraction mentales de nombres simples.

Matériels : pièces de craie (jeu au sol)

Démarche :

-Le nombre de chiffres dans le nombre à utiliser dépend du niveau des élèves (niveau 1 ou 2 ou 3).

-L'enseignant dessine au sol un tableau à 3 colonnes et 3 lignes. Il y écrit les nombres de 1 à 9, de façon désordonnée.

Niveau débutant			Niv.Nombre à 1 chiffre			Niv.Nombre à 2 chiffres		
3	4	2	34	41	27	346	411	284
6	1	8	66	18	88	689	114	803
7	9	5	75	92	56	737	279	572

- Les enfants forment un **U** assis sur le sol autour du tableau
- Un élève est demandé de se tenir debout devant le tableau pour qu'il voie et lise les nombres inscrits dans les cases ;
- L'enseignant prononce le 1er nombre inscrit dans le tableau et demande à l'élève de poser son pied droit sur le nombre. Il prononce le 2è nombre et l'élève pose sa main gauche sur le nombre prononcé. Il prononce le 3è nombre et dit à l'élève de poser sa main droite sur, enfin un 4è nombre et l'élève pose son pied gauche sur le nombre.
- Les autres élèves vérifient si le pied ou la main est sur le nombre prononcé. A chaque fois que l'élève a la bonne réponse, les élèves applaudissent, l'enseignant l'encourage.

Remarque :

- On peut dépasser déjà les nombres de 1 à 9 comme le modèle donné dans les photos ci-dessous (à 2 et à 3 chiffres). Il faut bien maîtriser les nombres à un chiffre au début.
- Si les nombres choisis sont résultats d'une addition de 2 nombres ou résultats de soustraction de 2 nombres du tableau, l'enseignant doit bien préparer le jeu pour que ces nombres inscrits dans le tableau correspondent aux résultats des calculs d'addition ou de soustraction de 2 nombres.

c. Jeu 3 : « Saut aux nombres (Number jump) ».

Objectif : Elèves capables de faire l'addition et la soustraction mentales de nombres simples.

Matériels : pièces de craie (jeu écrit sur le sol)

Démarche :

- L'enseignant dessine au sol un tableau à 3 colonnes et 3 lignes. Il y écrit les nombres de 1 à 9, de façon désordonnée.
- Les enfants forment un **U** assis sur le sol autour du tableau
- *Un élève est demandé de se tenir debout devant le tableau pour qu'il voie et lise les nombres inscrits ; l'enseignant doit expliquer les règles du jeu aux élèves d'abord puis fait une démonstration.*

8	2	9
---	---	---

7	5	1
3	6	4

Règle du jeu :

Après la démonstration de l'enseignant, les élèves font l'application

Exemple 1 : 3 plus 4 égal quoi ?

Exemple 2 : quel nombre plus quel nombre donnent 8 ?

-On peut faire l'addition ou la soustraction dans ce jeu, le 3^e nombre est le résultat d'opération entre 2 nombres.

Exemple : l'élève saute sur 3 nombres et le 3^e nombre est la somme des 2 premiers nombres. Par exemple: 1^{er} saut sur 2, 2^e saut sur 3 et 3^e saut sur 5 (= 2+3).

- l'élève saute sur 3 nombres et le 3^e nombre est la différence entre les 2 premiers nombres (1^{er} nombre – 2^e nombre). Par exemple: 1^{er} saut sur 6, 2^e saut sur 5 et 3^e saut sur 1 (= 6-5).

8	2	9
7	5	1
3	6	4

Remarque :

- Après des exercices avec nombres à 1 chiffre, on peut étaler petit à petit jusqu'aux nombres à 2,3 chiffres. L'enseignant doit bien préparer les nombres à mettre dans les cases pour que leur addition ou leur soustraction soient correctes.

d. Jeu 4 : « Roue des nombres (Number wheel) »

Objectif : Elèves capables de reconnaître les classes des nombres: l'unité, la dizaine, la centaine, le millier,

Le niveau de compétences approprié au jeu : tous niveaux de compétence

Matériels : craie, cailloux (nombres dépendant du niveau de compétences des enfants), jeu au sol

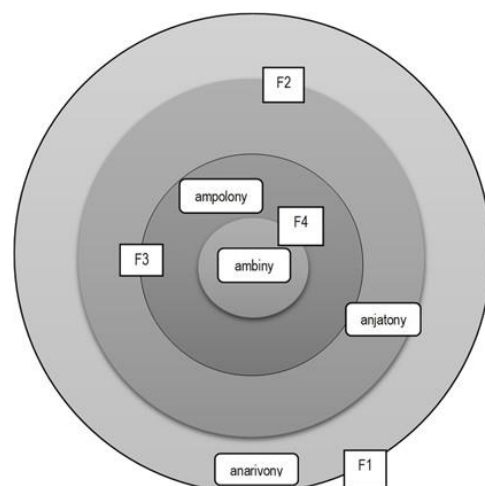
Démarche :

Le nombre de roues à dessiner dépend donc du niveau de compétences des enfants.

L'enseignant dessine 4 cercles pour obtenir 4 régions "Faritra" F1, F2, F3 et F4 sur un sol plat (voir la photo).

- 1^{ère} région: entre F1 et F2 est la partie des milliers.
- 2^e région: entre F2 et F3, la partie des centaines ;
- 3^e région: entre F3 et F4, la partie des dizaines ;
- 4^e région: entre F2 et F3, la partie des unités ;

Donc les élèves devraient être capables de lire des nombres jusqu'au millier (4 chiffres), sinon on enlève les autres roues (milliers et centaines).



Travail collectif

- L'enseignant trace un trait où un élève se tient debout pour lancer des dizaines de cailloux de façon à ce que les cailloux ne sortent pas des cercles (pas trop fort). L'enseignant fait toujours la démonstration avant les élèves.
- **Règles du jeu :** L'élève lance les cailloux. On enlève les cailloux qui se placent en-dehors du cercle F1 et sur les traces des cercles. On compte les cailloux à l'intérieur de chaque région ou "Faritra".

Le nombre de cailloux dans la F4 est « les unités », le nombre de cailloux dans la F3 est « les dizaines », le nombre de cailloux dans la F2 est « les centaines », le nombre de cailloux dans la F1 est « les milliers ». En tout, on obtient un nombre dont les chiffres ne dépassent pas 4. Mais il se peut qu'on ne trouve aucun caillou dans un cercle (Faritra).

- L'enseignant peut désigner un élève pour répéter le jeu après lui.

En groupe

- Puis il divise les élèves en groupe de 4 ou 5 et ils se désignent pour refaire le jeu en ayant leurs propres cailloux.
- Le groupe qui a le nombre le plus grand sera le vainqueur.

Remarques :

1. Les élèves du niveau 1 tracent seulement F4 et F3.
2. Selon les capacités des élèves, les nombres peuvent être prononcés en français ou en malagasy, ainsi que les noms dans le tableau.

F4	F3	F2	F1
Anarivony	Anjatony	Ampolony	Ambiny
			8
		7	0
	3	0	0
2	0	0	0
2	3	7	8

Anarivony	Anjatony	Ampolony	Ambiny
Millier	Centaine	Dizaine	Unité
2	0	0	0
	3	0	0
		7	0
			8
2	3	7	8

Exemple :

Millier	Centaine	Dizaine	Unité
2	0	0	0
	2	0	0
		1	0
			4
2	2	1	4

Jeu 5: « Mind map addition »

Objectif : Elèves capables de faire l'addition de deux nombres.

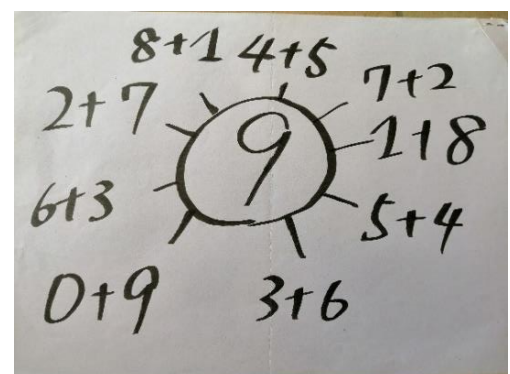
Niveau d'élèves qui peuvent faire ce jeu : débutants et niveaux 1 et 2

Matériels : pièces de craie, jeu sur le sol ou sur "grande ardoise »

Démarche :

Travail en groupes de 4 ou 5 élèves;

- L'enseignant donne un nombre à chaque groupe qu'il écrit dans un cercle ou un carré (voir photo) ; il explique d'abord:
- Chaque élève dans son groupe cherche 2 nombres dont la somme totale donne le nombre au milieu.
- Quand tous les élèves trouvent les combinaisons possibles,



l'enseignant donne un autre nombre.

On corrige ensemble quand l'exercice est fait.

- Si les élèves trouvent des erreurs, ils vérifient avec la table d'addition.
- A la fin, on récapitule et le groupe qui trouve le plus grand nombre de combinaisons correctes est le vainqueur.

Individuel

- Chaque élève fait l'exercice dans son cahier ou son ardoise.

Jeu 6 : « Mind map soustraction »

Objectif : Elèves capables de faire la soustraction de deux nombres.

Niveau d'élèves qui peuvent faire ce jeu : débutants et niveaux 1 et 2

Matériels : pièces de craie, jeu sur le sol ou sur "grande ardoise

Démarche :

Travail en groupes de 4 ou 5 élèves ;

- L'enseignant donne un nombre à chaque groupe qu'il écrit dans un cercle (voir photo) ; il explique d'abord:
- Chaque élève dans son groupe cherche 2 nombres dont la différence donne le nombre au milieu (voir photo). Quand les résultats sont trouvés, on corrige ensemble.
- Quand tous les élèves trouvent les combinaisons possibles, l'enseignant donne un autre nombre.
- *Les nombres au milieu dépendent du niveau des élèves.*
- S'il y a des erreurs, les élèves se corrigent avec la table d'addition pour trouver les bonnes réponses possibles.
- On récapitule à la fin le travail de chaque groupe, on compte les combinaisons trouvées et correctes et le groupe qui trouve le plus grand nombre de combinaisons correctes est le vainqueur.

Individuel

- Chaque élève fait le jeu dans son cahier ou son ardoise.

Jeu 7 : « Cartes d'expansion de nombres (Expansion card) »

Objectif : Elèves capables de décomposer les nombres à 2 – 4 chiffres.

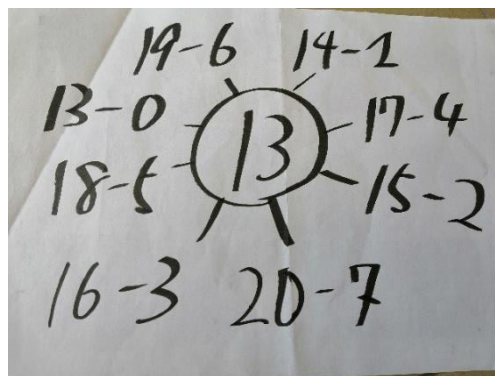
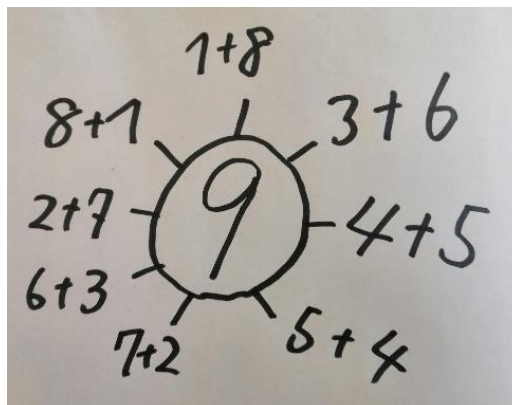
Niveau de compétences des élèves ciblées: niveau 1 à 3

Matériels : cartes d'expansion de 1 à 9, de 10 à 90, de 100 à 900 et de 1000 à 9000.

Démarche :

Travail collectif

L'enseignant montre l'utilisation des cartes d'abord : on donne un exemple « 3179 ». C'est 3 milliers, 1 centaine, 7 dizaines et 9 unités. Pour avoir 3179, on utilise les cartes: 3000 et 100 et



70 et 9. On superpose ces cartes et on obtient 3179. Ainsi, la valeur de 3 est 3 000, de 1 est 100, de 7 est 70 et de 9 est 9.

Travail en groupes

- Les élèves travaillent en groupe de 5 ou 6 élèves.
- On distribue aux groupes des cartes d'expansion de 1 à 9, 10 à 90, 100 à 900 et de 1000 à 9000 ;
- Quand la démonstration de l'enseignant est comprise, il donne un nombre et chaque groupe cherche les cartes pour composer ce nombre.

Jeu 8: Lôtô

Objectif:

- Elèves capables de faire la multiplication mentale des tables **6,7,8,9** ;
- Renforcer la concentration;
- Renforcer l'intelligence.

Niveau de compétences des élèves : compétence "niveau 3B";

Matériels : cartes lôtô avec des résultats de multiplication, pois secs ou haricots secs, tableau noir et craie ;

Démarche :

Règles du jeu lôtô :

Individuel

- L'enseignant montre ce qu'est un lôtô (exemple pour les tables 6, 7, 8 et 9, il y a 8 colonnes. Colonne 1 : unité, colonne 2 : 1 dizaine, colonne 3 : 2 dizaines, colonne 4 : 3 dizaines, etc ..., colonne 8 ; 7 - 8 - 9 dizaines.
- L'enseignant explique les règles : celui qui complète le premier la ligne 1 ou 2 (toutes les cases ont des pois sur) dit "AOKA" ou stop. C'est lui le vainqueur. Le jeu est fini.
- Chaque élève a des pois ou des haricots.
- L'enseignant prononce une opération de multiplication avec "6 ou 7 ou 8 ou 9" à haute voix et l'écrit au tableau.
- Chaque élève regarde si le résultat de cette opération se trouve dans sa carte. Si oui, il dépose un pois sur le nombre.
- L'enseignant circule et vérifie l'exactitude. Et ainsi de suite.
- Au départ, on se met d'accord si la ligne 1 ou 2 ou 3 qu'on va jouer dans la carte. Dès qu'un premier complète les cases de cette ligne par des pois sur les nombres, il dit "AOKA" et c'est lui le vainqueur.
- L'enseignant vérifie la carte et les cases complétées de celui qui dit "AOKA":
 - Puis il lit chaque nombre de cette ligne, et l'enseignant écrit ces nombres à côté des opérations qu'elle a dictées pendant le jeu. Exemples : $6 \times 4 = 24$ ou $8 \times 3 = 24$
 - Ceux qui font des erreurs, vérifient sur la table de multiplication.

6	7	8	9
6×1		8×1	9×1
	7×2		9×2
6×3	7×3	8×3	
6×4		8×4	9×4
		8×5	
6×6	7×6		
8×7	7×8		
		8×9	

6		21	30			81	
7	14	24		42			70
8	16		32		56		80
		28	36		54	64	72

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUE (Exemple-1)

Partie - 1 : Reconnaissance des nombres

Niveau - 1	
5	2
7	4
9	8

Niveau - 2	
53	82
77	31
48	89

Niveau - 3	
802	690
138	380
611	796

Instructions pour la partie 1 : Commencez l'évaluation au niveau 3. Demandez à l'élève de reconnaître tous les nombres du niveau donné. L'enfant doit pouvoir reconnaître au minimum 4 nombres sur 6 du niveau donné. Retenez l'élève pour le niveau le plus élevé qu'il puisse reconnaître.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUE (Exemple-1)

Partie - 2 : Opérations

Compétence 1 : Addition

$$\begin{array}{r} 28 \\ + 63 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 54 \\ + 16 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} \\ + \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} \\ + \\ \hline \end{array}$$

Compétence 2 - Soustraction

$$\begin{array}{r} 97 \\ - 78 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 63 \\ - 27 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} \\ - \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} \\ - \\ \hline \end{array}$$

Compétence 3 - Multiplication

$$\begin{array}{r} 74 \\ \times 4 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 26 \\ \times 8 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 65 \\ \times 7 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} \\ \times \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} \\ \times \\ \hline \end{array}$$

Compétence 4 - Division

$$\begin{array}{r} 74 \overline{) 4} \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 39 \overline{) 5} \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 79 \overline{) 2} \\ \hline \end{array}$$

Instructions pour la partie 2 : L'élève sera évalué sur toutes les compétences. Commencez à partir de la compétence 1. Addition : Demandez à l'élève de résoudre tous les problèmes liés à cette compétence. Si l'élève est capable de résoudre au moins 2 problèmes sur 3, alors retenez-le pour cette compétence. Répétez le processus pour toutes les compétences.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUES (Exemple-2)

Partie - 1 : Reconnaissance des nombres

Niveau - 1	
7	9
4	2
5	8

Niveau - 2	
27	31
68	60
34	99

Niveau - 3	
205	667
645	208
230	976

Instructions pour la partie 1 : Commencez l'évaluation au niveau 3. Demandez à l'élève de reconnaître tous les nombres du niveau donné. L'enfant doit pouvoir reconnaître au minimum 4 nombres sur 6 du niveau donné. Retenez l'élève pour le niveau le plus élevé qu'il puisse reconnaître.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUES (Exemple-2)

Partie - 2 : Opérations

Compétence 1 : Addition

$$\begin{array}{r} 54 \\ + 27 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 78 \\ + 15 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 13 \\ + 19 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 2 - Soustraction

$$\begin{array}{r} 98 \\ - 69 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 51 \\ - 26 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 74 \\ - 58 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 3 - Multiplication

$$\begin{array}{r} 58 \\ \times 3 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 72 \\ \times 7 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 36 \\ \times 9 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 4 - Division

$$\begin{array}{r} 37 \\ 3 \overline{) 37} \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 37 \\ 2 \overline{) 37} \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 96 \\ 5 \overline{) 96} \end{array}$$

Instructions pour la partie 2 : L'élève sera évalué sur toutes les compétences. Commencez à partir de la compétence 1. Addition : Demandez à l'élève de résoudre tous les problèmes liés à cette compétence. Si l'élève est capable de résoudre au moins 2 problèmes sur 3, alors retenez-le pour cette compétence. Répétez le processus pour toutes les compétences.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUES (Exemple-3)

Partie - 1 : Reconnaissance des nombres

Niveau - 1	
5	8
2	1
4	6

Niveau - 2	
35	13
84	70
28	37

Niveau - 3	
305	590
381	803
117	769

Instructions pour la partie 1 : Commencez l'évaluation au niveau 3. Demandez à l'élève de reconnaître tous les nombres du niveau donné. L'enfant doit pouvoir reconnaître au minimum 4 nombres sur 6 du niveau donné. Retenez l'élève pour le niveau le plus élevé qu'il puisse reconnaître.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUES (Exemple-3)

Partie - 2 : Opérations

Compétence 1 : Addition

$$\begin{array}{r} 44 \\ + 27 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 77 \\ + 15 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 16 \\ + 56 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 2 - Soustraction

$$\begin{array}{r} 91 \\ - 45 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 61 \\ - 56 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 73 \\ - 59 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 3 - Multiplication

$$\begin{array}{r} 75 \\ \times 4 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 26 \\ \times 6 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 53 \\ \times 8 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 4 - Division

$$\begin{array}{r} 63 \overline{) 3} \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 39 \overline{) 2} \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 59 \overline{) 5} \\ \hline \end{array}$$

Instructions pour la partie 2 : L'élève sera évalué sur toutes les compétences. Commencez à partir de la compétence 1. Addition : Demandez à l'élève de résoudre tous les problèmes liés à cette compétence. Si l'élève est capable de résoudre au moins 2 problèmes sur 3, alors retenez-le pour cette compétence. Répétez le processus pour toutes les compétences.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUES (Exemple-4)

Partie - 1 : Reconnaissance des nombres

Niveau - 1	
3	8
5	9
4	6

Niveau - 2	
25	66
50	77
12	80

Niveau - 3	
105	409
280	830
113	769

Instructions pour la partie 1 : Commencez l'évaluation au niveau 3. Demandez à l'élève de reconnaître tous les nombres du niveau donné. L'enfant doit pouvoir reconnaître au minimum 4 nombres sur 6 du niveau donné. Retenez l'élève pour le niveau le plus élevé qu'il puisse reconnaître.

OUTILS DE TEST - MATHÉMATIQUES (Exemple-4)

Partie - 2 : Opérations

Compétence 1 : Addition

$$\begin{array}{r} 65 \\ + 29 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 87 \\ + 16 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 18 \\ + 45 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 2 - Soustraction

$$\begin{array}{r} 88 \\ - 69 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 62 \\ - 27 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 75 \\ - 59 \\ \hline \end{array}$$

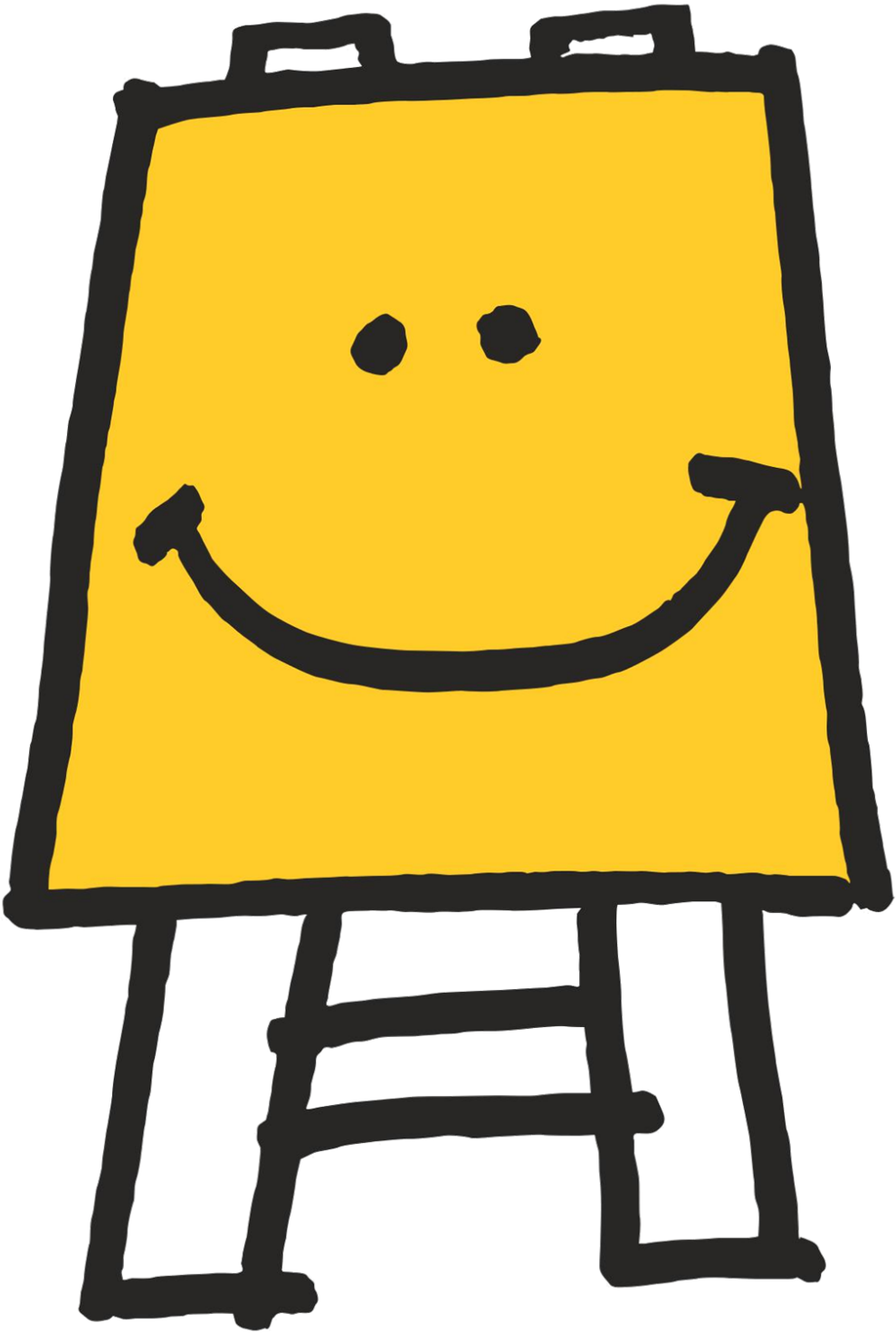
Compétence 3 - Multiplication

$$\begin{array}{r} 58 \\ \times 3 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 26 \\ \times 7 \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 63 \\ \times 8 \\ \hline \end{array}$$

Compétence 4 - Division

$$\begin{array}{r} 74 \overline{) 3} \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 47 \overline{) 2} \\ \hline \end{array}$$
$$\begin{array}{r} 69 \overline{) 5} \\ \hline \end{array}$$

Instructions pour la partie 2 : L'élève sera évalué sur toutes les compétences. Commencez à partir de la compétence 1. Addition : Demandez à l'élève de résoudre tous les problèmes liés à cette compétence. Si l'élève est capable de résoudre au moins 2 problèmes sur 3, alors retenez-le pour cette compétence. Répétez le processus pour toutes les compétences.





Projet d'Appui à la Gestion Participative et Décentralisée
de l'école – TaFiTa
Paquet Minimum Axé sur la Qualité (PMAQ)



GUIDE DU FACILITATEUR

***LECTURE ET ECRITURE
DE BASE***

Mars 2020

Sommaire



- I. Planification des activités de Lecture et Ecriture de base pendant les 10 jours (de cours de remédiation)
- II. Qu'est-ce que le TaRL ?
 1. Le test
 2. L'apprentissage au bon niveau des élèves
 3. La pédagogie et les matériels
- III. Les approches pédagogiques TaRL pour la lecture
 1. Ecouter
 2. Lire et parler
 3. S'exercer
- IV. Le test et la repartition des élèves par niveau de compétence
 1. Le test
 2. Son administration
- V. Activité pour le Groupe « Débutant et Lettre »
 1. Conversation informelle
 2. Lecture de tableau de lettres et syllabes
 3. Devinette de cartes
 4. Saut aux lettres
 5. Gymn aux lettres
 6. Mind map lettres et syllabes
 7. Mots à rimes (oral)
 8. Lecture d'images
 9. Jeu de Panier de lettres
 10. Copie
- VI. Activités pour le Groupe « Mot et Paragraphe »
 1. Conversation informelle
 2. Lecture de tableau de lettres et syllabes
 3. Mots à rimes
 4. Mind map Mots
 5. Lecture de texte court ou paragraphe
 6. Corriger les fautes
 7. Création d'une histoire
- VII. Activités pour le Groupe « Histoire »
 - 1- Lecture modèle
 - 2- Ordonner les mots clés d'une histoire
 - 3- Raconter l'histoire (une 2^{ème} fois)
 - 4- Synonyme des mots
 - 5- Antonyme des mots
 - 6- Mots difficiles
 - 7- Répondre aux questions
 - 8- Quelle est la suite ?
 - 9- Lecture d'images
 - 10-Corriger les fautes

VIII.ANNEXES

I. ORGANISATION DES COURS DE LECTURE ET ECRITURE POUR LES DIX JOURS

Semaine		1					2				
Niveau	Activité / Jour	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Débutant et Lettres	Conversation informelle	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Lecture de tableau de lettres	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Devinette de cartes		4						3		
	Saut aux lettres		5				3			4	
	Gymnastique aux lettres					5					3
	Mind Map	4		4			4				
	Mots à rime oral				4						4
	Lecture d'images							4		5	
	Panier à lettres et syllabes			5		4			4		
	Ecriture géométrique	3	3	3	3	3		3		3	
Copie	5			5				5		5	
Mot	Conversation informelle	1		1		1		1		1	
	Lecture de tableau de lettres avec consonnes doubles et triplettes	2	1		1		1			2	
	Mind Map (créer des phrases)		3			2		2			1
	Lecture d'images		4		2		2		1		
	Jeu de panier de lettres	4		2					3		4
	Lecture de paragraphe	5		3	3	3	3	3	4	4	3
	Ecriture géométrique	3	2			4				3	
	Copie		5			5			2		2
	Corriger les fautes			4				4			
	Mots à rime				4		4			5	
Para graphe	Conversation informelle	1		1		1		1		1	
	Ecriture géométrique	2	1								
	Mind map mot (créer une histoire)	3	2		1		1			2	
	Lecture d'images		3			2		2			1
	Jeu de panier de lettres		4		2		2		1		
	Copie	4		4					3		4
	Lecture de paragraphe	5		2	3	3	3	3	4	3	3
	Corriger les fautes		5						2		2
	Quelle est la suite ?			3		4		4			
	Mots à rimes				4		4			4	
Histoire	Conversation informelle	1			1		1			1	
	Ecriture géométrique	2	1								
	Lecture modèle	3	2	1	2	1	2	1	1	2	1
	Ordonner les mots clés	4					3				
	Raconter l'histoire	5					4				
	Synonymes		3					2			
	Antonymes			2					2		
	Mots difficiles		4					3			
	Répondre aux questions (oral)			3					3		
	Répondre aux questions (écrit)				3					3	
	Lecture d'images		5			2		4			2
	Copie			4					4		
	Corriger les fautes				5					5	
	Quelle est la suite?					3					3
Mots à rimes				4					4		

Exemple : Groupe « Histoire »

Ordre	jour 1	jour 2
1	Conversation	Lecture modèle
2	Lecture modèle	Synonymes des mots
3	Ordonner les mots clés	Mots difficiles
4	Raconter l'histoire	Lecture d'images

Ce tableau indique au facilitateur les activités à faire par jour durant 1 à 2 heures. Le facilitateur peut changer l'ordre selon la priorité et les objectifs à atteindre durant son intervention.

INTRODUCTION

Voici quelques questions à poser car le facilitateur devrait bien connaître les raisons avant de répartir les élèves selon leur niveau de compétences :

- Qu'est-ce que le TaRL? (*C'est Teaching at the right level, ou enseigner au bon niveau*).
- Pourquoi fait-on le test ? (*C'est pour connaître le vrai niveau de compétence de chaque élève*)
- Comment et quand fait-on le test ? (*Le test se fait avant et après 10 jours de cours*)
- Comment exploite-t-on les résultats des tests ? (*On complète les canevas de résultats de test*)
- Quels sont les objectifs pédagogiques à fixer à partir de ces données récoltées des résultats?

II. Qu'est-ce que le Tarl?

Le TaRL ou « Teaching at the Right Level » est une approche pédagogique en INDE que l'ONG PRATHAM a conçue et appliquée dans quelques pays d'Asie et d'Afrique.

Les 3 piliers de cette approche sont :

- L'évaluation
- L'apprentissage au bon niveau de chaque élève
- Les approches pédagogiques et les matériels

a. Evaluation

- Simple et facile à faire
- Chaque élève devrait être testé pour identifier son niveau de compétence ;
- On évite la peur pendant l'évaluation ;
- On répète l'évaluation à une fréquence régulière (chaque période de dix jours) pour suivre le progrès de chaque élève. L'élève peut accéder au niveau supérieur quand il réussit son cycle.

b. Apprentissage au bon niveau (Pédagogie différenciée)

- On répartit par groupe de niveau les élèves (niveau de compétence) après le test; les élèves ne sont plus groupés par classe d'origine (T2 – T3 – T4 – T5)
- À chaque niveau s'approprient les approches différentes et les matériels.

c. L'apprentissage (Approche pédagogique) et les matériels/outils

- L'enseignement est ludique à chaque niveau pour retenir la concentration des élèves
- L'enseignant devient un facilitateur car il n'y a aucun écart entre facilitateur et élèves et le facilitateur veille au progrès permanent de chaque élève, surtout ceux qui sont faibles (ne sachant pas bien lire)
- Il y a les étapes suivantes : activité collective ou classe entière, puis travail de groupes et enfin travail individuel. Chaque activité facilite la compréhension des élèves
- Matériels: simples, pas chers, qui peuvent être fabriqués avec des matières locales.

III.-L'application de l'approche TaRL dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture

Il y a 3 étapes pédagogiques pour conduire les activités de TaRL :

1. Ecouter

L'enseignant (appelé facilitateur) explique l'approche. Il fait une démonstration dans la manipulation des matériels et outils. Pour la lecture de tableau de lettres ou lecture de texte, le facilitateur le fait d'abord avec des instructions claires et à haute voix. Les élèves écoutent bien et observent le facilitateur en pointant du doigt sa lecture.

2. Lire ou parler

Lire : Les élèves répètent la lecture modèle du facilitateur. Concernant la manipulation des matériels, les élèves le font aussi tel que le facilitateur l'a démontré. Pour la lecture, le facilitateur corrige la lecture incorrecte de l'élève. Il doit toujours pointer du doigt les mots qu'il lit.

Le facilitateur facilite la participation de tous les élèves. Il ne désigne pas que quelques élèves mais à tour de rôle il encadre aussi celui qui ne se concentre pas ou ne suit pas.

Pour la lecture de lettres et syllabes, le facilitateur doit identifier quelle lettre ou syllabe est acquise ou non par tel ou tel élève, ou quelle lettre ou syllabe n'est pas encore apprise en classe. Tout apprentissage doit partir des lettres et syllabes déjà apprises.

Parler ou s'exprimer : le facilitateur parle à haute voix et clairement. Les élèves font de même. Ils utilisent toujours des phrases complètes, courtes, claires, avec du vocabulaire quotidien et usuel des élèves dans leurs réponses ou dans leurs expressions.

3. S'exercer (ou s'appliquer)

Les élèves appliquent ce que le facilitateur a démontré. Il donne des instructions que les élèves vont suivre littéralement. Il y a deux étapes : un, le travail collectif, et deux, le travail en groupes de 5 ou 6 élèves. Le facilitateur distribue des matériels dont les élèves ont besoin. Pour la lecture de texte ou d'image, le facilitateur indique la page où se trouve le texte ou l'image à lire.

Le facilitateur observe et encadre chaque élève, le corrige et l'aide à comprendre, surtout les élèves qui ont des difficultés dans la lecture ou qui sont isolés ou à l'écart.

IV.-L'évaluation et la répartition des élèves par groupe de niveau de compétence

1. L'évaluation

Le TaRL met en relief l'importance de l'évaluation. Car elle permet de mesurer :

- le niveau de compétence de chaque élève pour le classer

- les efforts et acquis des élèves pour qu'ils puissent passer ou non au niveau supérieur

. A partir de cela, chaque élève peut accéder au niveau supérieur, donc le test se fait régulièrement (après chaque période de 10 jours).

Cible : de la 10ème (T2) à la 7ème (T5)

Objectif : Découvrir le plus haut niveau (de maîtrise de lecture) que l'élève peut faire confortablement.

Méthodes : Créer une ambiance conviviale, éviter la distance et la peur ou toute forme de pression. Il est conseillé qu'un enseignant autre que le sien administre le test à l'élève, pour des raisons d'objectivité des résultats. Les membres de FEFFI ou facilitateurs communautaires capables de lire et écrire sont recommandés d'aider les enseignants dans le test après leur formation.

2. Administration du test

Pour les élèves de T2, on commence par la lecture de **Lettres** . Mais avec les élèves de T3 – T5, on commence toujours par la lecture du **Paragraphe**. Demander à l'élève de s'asseoir près du facilitateur et de pointer du doigt les lettres ou le texte qu'il va lire.



QUAND L'ÉLÈVE LIT LE PARAGRAPHE : On lui propose de lire à haute voix le paragraphe.

<p>Si l'élève lit le paragraphe :</p> <p>(a) En série de mots, et non en tant que phrase, (b) en s'arrêtant très souvent, (c) en faisant plus de 3 fautes malgré qu'il lise couramment.</p> <p>Il passe au niveau MOT et lit les MOTS.</p>	<p>SI L'ÉLÈVE LIT LE PARAGRAPHE.</p> <p>(a) Comme il lit des phrases, et non en série de mots, (b) en lisant couramment et avec facilité même lentement, (c) et en faisant 3 fautes maximum.</p> <p>Il passe au niveau HISTOIRE et lit l'Histoire.</p>
<p>ON LUI FAIT LIRE DES MOTS</p> <p>-On lui fait choisir 5 mots parmi les 10, sinon le testeur les pointe.</p> <p>1) S'il fait 1 faute ou 0 faute : L'élève est au niveau MOT</p> <p>2) S'il fait plus d'une faute : L'élève passe au niveau LETTRE et lit les lettres</p>	<p>ON LUI FAIT LIRE L' HISTOIRE</p> <p>-L'élève lit l'histoire.</p> <p>1)</p> <p>(a) s'il sait lire avec facilité les phrases, pas comme on lit une série de mots, (b) en lisant couramment et avec facilité même lentement, (c) et en faisant 3 fautes maximum : Son niveau est HISTOIRE</p>
<p>-On lui fait lire 5 lettres parmi les 10 de son choix, sinon le facilitateur les pointe</p> <p>1) S'il fait 1 faute ou 0 faute : L'élève est au niveau LETTRE</p> <p>2) S'il fait plus d'une faute : L'élève est au niveau DEBUTANT</p>	<p>2)</p> <p>S'il a fait plus de 3 fautes dans la lecture d'HISTOIRE :</p> <p>(a) s'il lit avec hésitation les phrases, comme on lit une série de mots, (b) en ne respectant pas les signes de ponctuation (c) et en faisant plus de 3 fautes : Son NIVEAU est donc PARAGRAPHE</p>

Qu'est-ce qui n'est pas une faute ?	Qu'est-ce qu'une faute ?
<p>-Si l'élève prononce « fenakavina » pour « fianakaviana », ou « vatabi » pour « voatabia », ce n'est pas une faute</p> <p>-Si l'élève remplace le mot par un autre de même sens,</p> <p>-Après une faute « deby » au lieu de « bedy », on peut demander à l'élève de répéter le même mot (ou phrase), et il ne répète plus la faute, car l'élève peut ne pas commettre de faute après une seconde lecture.</p> <p>-L'élève peut lire lentement mais pas en série de syllabes</p>	<p>-Malgré une répétition de lecture, l'élève ne prononce pas correctement ou « pas du tout » la lettre, le mot, la phrase</p> <p>Correctement = avec facilité, sans arrêt, reconnaissance des sons (même lentement)</p> <p>-Si l'élève ne respecte pas les signes de ponctuation,</p> <p>-S'il fait monter l'intonation à la fin d'un mot (sans ?).</p> <p>-S'il lit séparément les syllabes (comme série de syllabes pour les MOTS, ou comme série de mots dans une PHRASE)</p>

On peut consulter dans la page "Facebook" du projet Tafita l'administration du test Lecture et la conduite des activités de Lecture TaRL.

➤ Page "Facebook" Tafita : **Tafita/JICA**

➤ Voici le lien pour le test :

<https://web.facebook.com/projettafitajicamadagascar/videos/637988843783773/?v=637988843783773> (pour "Vidéo")

https://web.facebook.com/pg/projettafitajicamadagascar/photos/?tab=album&album_id=154155709287875&tn=-UC-R (pour séquences)

Un modèle de résultat de test dans une école et présentation en graphes

TABLEAU DE RELEVÉ DE TEST EN LECTURE

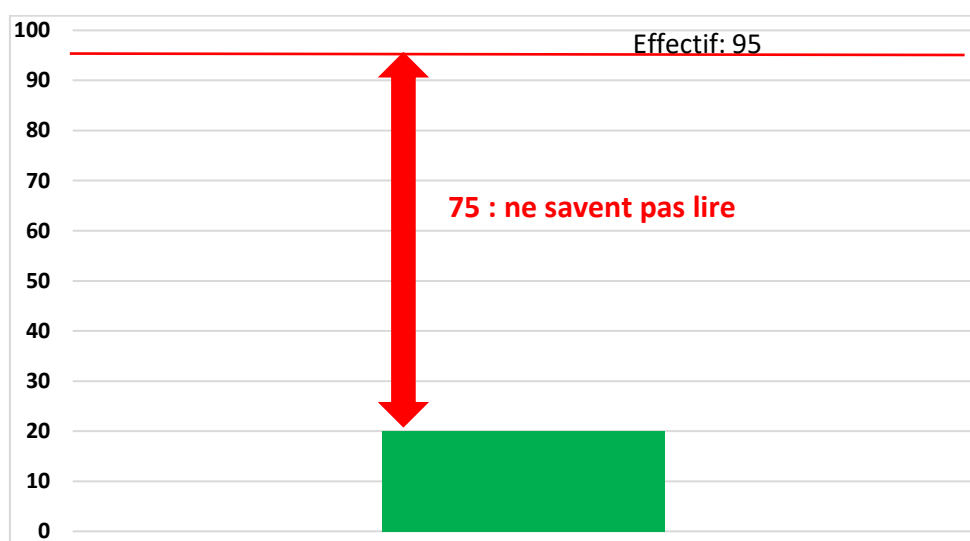
DRENETP : ANALAMANGA

CISCO : AVARADRANO

ZAP : AMBOHIMANAMBOLA

EPP : TAFITA

Classes	Effectif au test / effectif total	Sait lire				Ne sait pas lire
		déb	let	mot	paragraphe	histoire
T2	14/14	1	11	2		
T3	32/32		2	19	11	
T4	26/26			5	18	3
T5	23/23				6	17
Effectif total	95/95	1	13	26	35	20
		75				



20 : savent lire

Remarque

La répartition des élèves par niveau se fait selon le nombre de facilitateurs disponibles.

Exemple de tableau d'organisation des cours de remédiation :

1. S'il y a un facilitateur communautaire disponible

Facilitateur	Niveau	Effectif élèves	Horaire	Salles	Jours
Rasoa	Déb et Let	14	13h – 15h	1	Lundi à Vend
Rakoto	Mot	26	13h – 15h	2	Lundi à Vend
Vololona	Paragraphe	35	13h – 15h	3	Lundi à Vend
Tero	Histoire	20	13h – 15h	Dans la cour	Lundi à Vend

a-Il est conseillé de séparer Les **Débutants du Niveau Lettre** car il est plus difficile de mener les cours pour ces deux groupes de niveau mélangés car cela demande plus d'accompagnement étroit. Mais on peut les combiner en une seule classe si l'effectif total est petit, entre 1 et 10.

b-Pour les élèves du **Niveau Histoire**

- Un grand effectif est acceptable selon la capacité d'accueil de la salle car ces élèves maîtrisent déjà la lecture.
- Si on ne dispose d'assez de **facilitateurs**, deux options se présentent pour eux :
 - ✚ On les mélange avec « Paragraphe » en suivant le tableau n°3 ci-dessus.
 - ✚ Le facilitateur prend deux élèves meilleurs du niveau Histoire qui vont encadrer ces élèves d' « Histoire », et il les encadre de temps en temps.

c-Pour les niveaux « **Mot et Paragraphe** » combinés ensemble, il est préférable de prendre le programme d'activités de la majorité ; mais si les effectifs sont presque les mêmes, le programme d'activités du « Paragraphe » sera pris en compte dans les cours de remédiation, (page 3 du Guide).

d-Pour les niveaux « **Paragraphe et Histoire** » combinés, il est préférable de prendre le programme d'activités de la majorité ; mais si les effectifs sont presque les mêmes, le programme d'activités du « Paragraphe » sera pris en compte dans les cours de remédiation, (page 3 du Guide).

e-Si la salle de classe est insuffisante : les élèves peuvent apprendre dans la cour.

-Si l'école ne peut pas réaliser les 8 ou 6 heures par semaine, à cause des pluies ou l'insuffisance de salles ou local, ou le nombre de facilitateurs est insuffisant, l'école doit chercher d'autre solution pour récupérer ces heures perdues.

2-Règles fondamentales pour les élèves:

Avant de commencer l'activité, l'élève doit respecter les règles suivantes. Cela aiderait le facilitateur dans son travail.

-**L'élève écoute bien et se concentre**, à toutes les actions.

-**Celui qui parle le fait à haute voix et clairement, (pose de la voix, rythme de lecture et jeux d'intonation)** pour que chacun puisse bien entendre et comprendre tout.

-**Tous utilisent des phrases complètes et ayant un sens** – renfermant au moins un sujet et un verbe, même dans des questions.

-**Celui qui veut parler lève la main**, pour répondre ou pour poser des questions.

-**Celui qui lit pointe du doigt une fois chaque MOT.**

-**L'élève suit toujours le modèle démontré par le facilitateur** dans toute activité.

Remarque:

Le niveau "Débutant et Lettre" est emmené à dire, produire ou lire des mots ou des phrases simples et courtes.

Le niveau « Mot – Paragraphe – Histoire » est emmené à dire, produire ou lire des phrases longues et des paragraphes ou texte court.

Toutes les écritures utilisées doivent être géométriques.

V.-ACTIVITES pour Niveaux « Débutant » et « Lettre »

1. Conversation informelle

Objectifs: (Pourquoi fait-on cette activité?)

- Renforcer la capacité d'écoute et d'expression orale des élèves
- Enlever l'écart entre élèves et facilitateur

Outils indispensables: Aucun

Réalisation: On peut l'exécuter dans une activité collective, on dans des petits groupes

Durée: 10 mn

(facilitateur 3mn, élèves 2 X 3 mn)

Remarque : Le facilitateur enlève tout écart ou indifférence entre lui et les élèves.



Pratham

ETAPES:

- i. Le facilitateur salue les élèves: "Bonjour les élèves!".
- ii. Le facilitateur invite les élèves à s'asseoir autour de lui par terre si possible.
- iii. Il raconte une petite histoire qui a un rapport avec le monde quotidien des élèves (leurs jeux, leur vie quotidienne, ce qu'ils aiment et connaissent, ce qu'ils rencontrent tous les jours, ce qui les intéresse...); ou une histoire de leur enfance (on raconte ce qui passionne et intéresse vraiment les élèves ou ce qu'ils vivent au quotidien). L'élève peut aussi raconter une partie de son enfance ou adolescence.

Exemple: évènement sur la route; les nouvelles durant le week-end ; ou une fête ; ou un marché, les travaux domestiques auxquels les élèves ont aidé leurs parents ...

- iv. Le facilitateur après avoir raconté cette histoire, demande aux élèves :

Exemples :

Comment avez-vous trouvé l'histoire?

Comment je l'ai raconté?

Qui veut raconter quelque chose comme j'ai fait toute à l'heure?

- v. Puis, un à un, deux ou trois élèves sont invités à raconter quelque chose.

Remarques:

- Le facilitateur parle avec intonation et à voix claire.
- Le facilitateur utilise des phrases complètes et courtes.
- Au début, peu d'élèves osent raconter leurs histoires.
- Leur histoire peut ne pas se ressembler.
- On limite à 2 ou 3 par jour le nombre des élèves qui racontent.

2.-Lecture de tableau de lettres et syllables

Objectifs: L'élève sera capable de

- reconnaître les lettres, syllables, voyelles double, consonnes double ou triple.
- mémoriser les caractères des lettres et leurs sons (la phonétique).
- décomposer des mots ou créer des mots

Outils indispensables:



- Tableau pour écrire des voyelles en bleu et les consonnes en rouge.
- On peut dessiner le tableau de lettres dans le cahier de l'élève, selon le progrès de lettres apprises.

Remarque : Avant le cours, consacrer un temps pour dresser un tableau dans le cahier à remplir petit à petit. A un niveau supérieur, les élèves apprennent les lettres non apprises.

Réalisation:

- Travail collectif

Durée: 30 mn

Ligne 1	o	a	e	i	y	
Ligne 2	h	ho	ha	he	hi	hy
Ligne 3	m	mo	ma	me	mi	my
	b	bo	ba	be	bi	by
	mb	mbo	mbo	mbe	mbi	mby



ETAPES:

Activité collective:

i.-Le facilitateur affiche un grand tableau de lettres (ou 2 affiches A1) qui sera bien vu par les élèves.

- ✓ Il demande aux élèves : « que voyez-vous ? », ils répondent.
- ✓ Il guide par des questions sa démonstration pour conclure : « sur la première ligne sont les voyelles, sur la première colonne sont les consonnes » en Malagasy
- ✓ Il explique bien les règles de la lecture du tableau en faisant une simulation. Il **lit à haute voix et bien claire, lentement**, en pointant toujours du doigt ce qu'il lit : horizontalement ou de gauche à droite, verticalement et plusieurs fois (plus tard du haut en bas, de bas en haut, puis au pif ou zigzag pour exercices de lecture)
- ✓ Les élèves écoutent bien en observant la lecture du tableau, et le répètent à leur tour : 2 ou 3 fois en collectif, puis individuellement pour 2 ou 3 élèves
- ✓ Il lit les voyelles d'abord jusqu'à leur maîtrise, et après, la consonne et les syllabes.
- **Au premier jour seulement**, il apprend aux élèves la combinaison des syllabes dans le tableau de lettres avec les deux mains ou doigts. **Exemple:** consonne m- avec les voyelles a-, o-, i-, e-, y (ligne 1) **donnent les syllabes ma , mo , mi , me , my**
- La lecture suivante se fait avec un seul doigt pour toutes les directions.
- Le facilitateur dirige la lecture collective en pointant les lettres et les élèves les lisent (horizontalement, verticalement, zigzag, au pif)
- On limite la lecture à 2 ou 3 lignes (2 ou 3 consonnes) par jour ou par séance. Mais dès le 2^e jour, quand on voit leur progrès, on peut en lire plusieurs à la fois. On diversifie la direction de la lecture pour éviter la récitation à l'aveuglette.

ii.Le facilitateur forme des mots contenant les syllabes apprises. **Exemple :** (ho-ha) aho, hao, mahay

iii.Les élèves en font de même, et ils vont au tableau pour désigner les syllabes formant les mots. **Exemple :** hoho, hehy, hiy, eo, ao, mama, mamo,.....

iv.Le facilitateur écrit tous ces mots au tableau

v.Les élèves lisent à haute voix collectivement les mots désignés par le facilitateur au tableau.

vi.Le facilitateur demande aux élèves de les copier dans leurs cahiers.

Remarque :

Quand les élèves reconnaissent plusieurs consonnes, ils forment plusieurs mots. Exemple : Tovo : to – vo. tady, atody, ... (noms de fruits, de lieux, de matériels, d'animaux, ...)

3.DEVINETTE DE CARTES

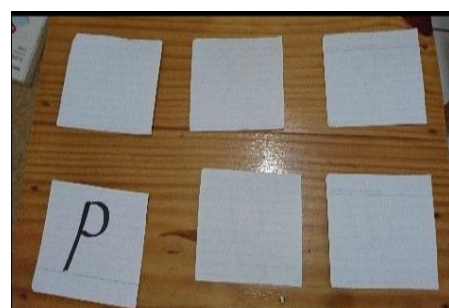
Objectifs: L'élève sera capable de

- Reconnaître les lettres, syllabes, mots
- Créer des mots avec des lettres et syllabes
- Se souvenir des sons des lettres, syllabes et mots

Matériels : 5 ou 6 cartes de lettres ou de syllabes (au départ)

Plus tard, cartes de mots simples

Durée : 15 minutes



ETAPES :

Travail collectif :

- i. Le facilitateur prépare 5 ou 6 cartes de lettres / syllabes (plus tard, Mots différents) déjà appris
- ii. Il s'assoit au milieu des élèves assis en rond, les autres debout derrière.
- iii. Il étale sur le sol ou sur la table dans 30 secondes les cartes pour que les élèves lisent et mémorisent les lettres inscrites (pour débutants, des lettres ou syllabes, pour niveau Lettre, des mots)
- iv. Puis il retourne les cartes pour cacher les lettres y inscrites.
- v. Le facilitateur fait une démonstration :
 - il prononce une lettre ou une syllabe qui est inscrite dans une carte
 - il prend une carte au hasard et prononce la lettre
 - si c'est la bonne carte, il prononce une syllabe avec la lettre, ou un mot avec la syllabe
 - il copie au tableau le mot créé avec la lettre / la syllabe
- vi. Le facilitateur prend un élève pour jouer et il suit les mêmes étapes. Un élève va chercher la lettre parmi les cartes.
 - Le joueur peut tourner 3 cartes au maximum pour retrouver la lettre cherchée, s'il n'y arrive pas, on choisit un autre joueur.
 - Si l'élève trouve la bonne carte, il donne un mot avec la lettre, ou forme un mot avec la syllabe, ou forme une phrase avec le Mot trouvé.
- vii. Un autre élève joue le jeu avec les mêmes cartes sans les désordonner.
- viii. Le facilitateur écrit tous les mots obtenus sur une grande ardoise, il les lit ensemble et les élèves les copient dans leurs cahiers.

4.Gymn aux lettres (Tsambikina)

Objectifs: L'élève sera capable de

- Mémoriser ou reconnaître les lettres / syllabes / mots
- Créer des mots à partir des lettres et syllabes apprises.
- Enrichir son vocabulaire.

Matériels : craie (pour écrire les lettres apprises), papier ou sol pour écrire

Durée : 15 mn



Etapas :

✚ Travail collectif :

- i. Le facilitateur dessine au sol un carré ou un cercle à 6 cases. Il écrit une lettre / syllabe par case, différentes les unes des autres.
- ii. Les élèves se mettent debout autour du facilitateur et du carré.
- iii. Le facilitateur donne un exemple : il prononce une lettre et saute sur la case correspondante, le jour suivant il prononce un mot et saute sur les lettres ou les syllabes qui forment ce mot..
- iv. Il demande à un élève de jouer :
 - Le facilitateur prononce une lettre (ou syllabe)
 - l'élève saute avec un seul pied dans la case où se trouve cette lettre (ou syllabe).
 - Puis l'élève cherche un mot avec cette lettre (ou syllabe).
- v. Si l'élève se trompe de case car il ne reconnaît pas la lettre, il peut sauter jusqu'à 3 fois de suite.
- vi. Le facilitateur écrit au tableau tous les mots prononcés par les élèves.
- vii. Il lit tous les mots quand le jeu est fini (3 ou 4 élèves ont joué).
- viii. Les élèves lisent à leur tour ensemble les mots désignés par le facilitateur.

Remarque:

- On doit séparer les groupes Débutant et Lettre, on leur donne des exercices à leur niveau.
 - Chaque élève doit y participer pour utiliser les lettres/syllabes/mots qu'on vient d'apprendre.
 - On peut graduer la difficulté de lecture selon le progrès des élèves, exemple : 3 fois par élève.
- Au départ on écrit dans les cases de lettres; le jour suivant, des consonnes, puis prochainement

des syllabes déjà apprises.

5. Sabaka (Saut aux lettres)

Objectifs: L'élève sera capable de

- Mémoriser les sons des lettres / syllabes / mots
- Créer les mots à partir des lettres et syllabes apprises.
- Enrichir son vocabulaire.

Outils indispensables: Craie, sol pour écrire

Réalisation: travail collectif, travail en groupes de 5 pour que chacun puisse jouer.

Durée: 15mn



Etapes

- Le facilitateur trace un carré ou un cercle à cases (6 à 9 maximum) sur le sol. Il y écrit 6 lettres (1er jour) ou syllabes différentes (jours prochains)
- Les élèves se tiennent debout autour du rectangle.
- Il rappelle la connaissance du gauche et de la droite.
- Le facilitateur donne un exemple. Il prononce les lettres mais ici, on utilise les deux pieds et les deux mains pour toucher les lettres ou les syllabes écrites au sol. Il donne les instructions. Exemple :
 - Pose ton pied gauche à la lettre **-v-**, pose ton pied droit à la lettre **a-**, mets ta main gauche à la lettre **r-**, et ta main droite à la lettre **-y**.
 - Combine les lettres et lit le mot formé : « **vary** », le facilitateur l'écrit au tableau.
- Le facilitateur demande à un élève de jouer :
 - Le facilitateur prononce des lettres (ou syllabes)
 - Il continue : Pose ton pied gauche à la lettre **-t-**, pose ton pied droit à la lettre **a-**, mets ta main gauche à la lettre **z-**, et ta main droite à la lettre **-o**.
 - Combine les lettres et lit le mot formé. L'élève dit : « **tazo** ».
- Si l'élève se trompe de cases, il peut se déplacer (3 fois) dans 3 cases.
- Le facilitateur invite un autre élève de conduire le jeu.
- Il écrit tous les mots trouvés au tableau et les lit. Puis les élèves lisent aussi.
- Les élèves les copient dans leurs cahiers.

Remarque: Revenir sur la remarque de «Gymn aux lettres ». On répète le jeu jusqu'à la bonne reconnaissance des lettres et syllabes car les élèves aiment ces exercices ludiques.

6. "Mind Map"

Objectifs: L'élève sera capable de

- Mémoriser les mots nouveaux formés avec des lettres et syllabes déjà apprises auparavant.
- Ecouter, de s'exprimer oralement, de faire la lecture et l'écriture.

Outils indispensables:

- Tableau noir, craie, cahier et stylo par élève, sol pour écrire.

Durée : 30 mn

Etapes:

 **Travail collectif:**

- Le facilitateur demande aux élèves de donner les lettres (ou syllabes) déjà apprises.
- Les élèves en choisissent une.
- Le facilitateur donne un exemple d'abord.
- Il écrit dans un cercle au tableau noir (ou sur le sol) la lettre ou syllabe.
- Le facilitateur demande aux élèves de former des **syllabes** à partir de cette lettre (ou des mots à partir de la syllabe). Il les écrit un à un autour du cercle.

✚ Travail de groupe:

vi. Le facilitateur divise les élèves en sous-groupes de 4 élèves. Chaque groupe va choisir une syllabe parmi celles déjà apprises et proposées par le facilitateur. Ils vont suivre les étapes de « mind map ». Puis chaque élève écrit un mot à partir de la syllabe.

Mind map "Syllabe"



vii. Un élève copie les mots trouvés dans une grande ardoise et les lit à haute voix.

viii. Le facilitateur annonce que l'exercice se fait en compétition entre groupes et celui qui trouve le plus de mots ayant de sens sera le gagnant.

ix. Les élèves copient dans leurs cahiers leurs mots.



✚ Travail individuel:

viii. Chaque élève fait le mind map dans son propre cahier.

On utilise les lettres ou les syllabes déjà apprises. Ils lisent tous les mots formés ou trouvés.

7. Lecture d'images

Objectifs: L'élève sera capable de

- S'exprimer sur une image.
- Développer son imagination et sa production.
- Mettre en relation
- Rapprocher l'image à des situations de la vie quotidienne, ou l'image à un thème spécifique de son vécu

Outils indispensables: images identifiées d'avance dans les manuels Série Vola

Réalisation : travail collectif ; **Durée:** 30mn

Etapes:

i. Le facilitateur distribue une même image (manuel) par élève et indique la page

ii. Il demande : "Dites ce que vous voyez sur cette image" ;

iii. Les élèves vont citer ce qu'ils voient sur l'image.

iv. Le facilitateur écrit au tableau noir les mots prononcés par les élèves.

v. Puis les élèves lisent ensemble à haute voix les mots écrits au tableau.

vi. Ils font une phrase avec ces mots (oralement).

vii. Ils écrivent les mots dans leurs cahiers et les lisent.

Remarque : Le groupe « Débutant et Lettre » est emmené à produire oralement ou par écrit un mot, ou une phrase simple et courte. Exemple : *Akoho ny laokanay*.



3. Mots à rimes

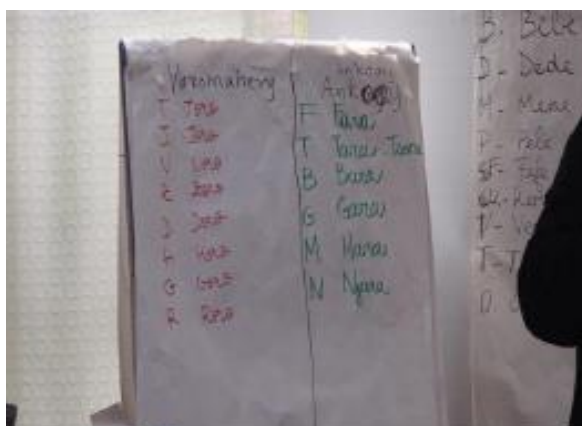
Objectifs: L'élève sera capable de

- former des mots à prononciation similaire
- Former des mots nouveaux
- Enrichir son vocabulaire

Outils indispensables:

- Tableau, craie
- Tableau de lettres et syllabes
- Liste des mots à rimes préparés par le facilitateur

Réalisation : oralement ; **Durée:** 20 mn



Etapes:

i. Le facilitateur donne un exemple : il écrit des mots à rime au tableau noir : les consonnes initiales

changent pour tous ces mots (en minuscule). **Exemple** : (l) lany, (r) rany, (h) hany,...

ii. Les élèves continuent la liste : **Exemple** : (t) tany, (v) vany, (z)zany

iv. Le facilitateur demande : *Qu'est-ce que vous constatez en entendant ces mots ?* »

v. Les élèves répondent : « *Les sons finaux se ressemblent* ».

vi. Il explique que ce sont les mots à rime.

vii. Le facilitateur donne un autre mot, exemple : « *toro* ». Il demande aux élèves de trouver des mots à rime suivant l'exemple d'en haut.

viii. Le facilitateur écrit les mots trouvés au tableau noir.

ix. Les élèves lisent ensemble ces mots et les copient dans leurs cahiers.

Remarque : On peut utiliser les consonnes doubles ou triplette, **exemple** : : tsara - njara

9. Jeu de panier de lettres

Objectifs: L'élève sera capable de

- Reconnaître les sons (de lettres ou syllabes).
- Former des mots avec des lettres ou syllabes.

Outils utilisés:

- Petit panier sans manche et ouvert
- Découpage de Cartes où sont inscrites des lettres (du plus simple) ou des syllabes (au plus difficile), une à la fois (une carte, une lettre) pour le niveau Débutant. Pour le niveau Lettre, on construit une phrase simple avec le mot.

Durée: 15 mn

Etapes:

i. Le facilitateur prépare des cartes de lettres (ou syllabes ou mots) déjà apprises.

ii. Il met 4 à 6 cartes de lettres différentes dans un petit panier ouvert

iii. Les élèves se mettent debout ou assis autour du facilitateur.

iv. Le facilitateur dit : « Faites circuler le panier pendant que je chante et arrêtez quand je donne un signal ».

v. Au signal ou à l'arrêt du chant, le circuit s'arrête. Celui qui tient le panier va prendre une carte, et il va lire à haute voix la lettre y inscrite.

vi. Cet élève dit une syllabe contenant la lettre (ou un mot contenant la syllabe). Il ne remet plus la carte dans le panier.

vii. Puis on recommence à passer le panier, jusqu'à ce qu'on lise toutes les cartes.

Remarque : Si les élèves sont nombreux, le jeu se fait par groupe de 10 élèves.

10. Copie

Objectifs: L'élève sera capable de

- Améliorer son écriture
- Renforcer son imitation des écritures modèles
- Renforcer la reconnaissance des lettres : minuscules, majuscules, lettres d'imprimerie, lettres manuscrites, lettres géométriques, voyelles, consonnes, les signes de ponctuation

Outils indispensables:

- Craie et tableau noir
- Cahiers et stylos ou crayon pour les élèves

Réalisation: Travail collectif au tableau noir, travail individuel et par pair dans le cahier, lettres géométriques dans chaque activité

Durée: 15 mn

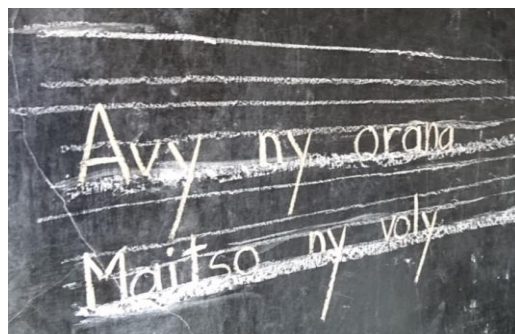
Etapes :

i. Le facilitateur écrit 2 mots (pour les débutants) ou 2 phrases au tableau (niveau lettre). Il les lit à haute voix.

ii. Les élèves les copient dans leurs cahiers.

iii. Le facilitateur dit aux élèves de bien regarder avant de copier, et de ne pas oublier les signes de ponctuation.

iv. Quand la copie est finie, les élèves voisins s'échangent les cahiers



v. Chacun corrige le devoir de son camarade. Il regarde bien si la copie correspond aux phrases écrites au tableau, si l'orthographe est bonne et si les signes de ponctuation sont posés.

vi. Chaque élève remet le cahier à son propriétaire pour corriger les erreurs.



VI-ACTIVITES des niveaux " MOTS / PARAGRAPHE "

1. Conversation informelle

Voir les instructions sur la « Conversation informelle » au niveau Débutant / lettre. Les instructions sont identiques.

2. Lecture de tableau de lettres

Voir les instructions sur la « Lecture de tableau de lettres », dans la partie Niveau Débutant et lettre. Les instructions sont identiques. Il est utile de refaire toujours la lecture de ce tableau de lettres quand le facilitateur voit que quelques élèves ne maîtrisent pas encore des lettres ou syllabes.

3. Mots à rimes (à l'oral et à l'écrit)

✚ Travail collectif

Revoir les instructions dans « Mots à rime » ci-dessus, qui sont identiques pour ce niveau.

✚ Travail de groupe :

- Le facilitateur donne un autre mot, par exemple : Toro
- Les groupes concourent à trouver des mots à rime suivant l'exemple en haut et ils écrivent les mots sur le sol.
- Le groupe qui trouve le plus de mots à rimes corrects sera le gagnant.
- Chaque groupe lit à haute voix leurs mots et les copient dans leurs cahiers.

4.-Panier des lettres

Revoir ce jeu "de panier de lettres" ci-dessus, les instructions sont identiques mais il se fait avec des cartes de mots, avec lesquels les élèves créent des phrases simples.

5. "Mind Map" Mot

Objectifs : L'élève sera capable de

- trouver les mots liés au thème commun
- former des phrases ou paragraphe autour du thème d'un mot ou d'une phrase
- écouter, de produire oralement et par écrit.



Outils indispensables: Tableau noir, craie, cahier et stylo.

Durée : 20 mn

Etapes:

✚ Mind map collectif à partir d'un mot:

- Les élèves donnent des mots et le facilitateur ou un élève les écrit au tableau.
- Les élèves lisent ensemble les mots écrits désignés par le facilitateur au tableau.
- Les élèves choisissent un mot pour démarrer l'activité. Le facilitateur l'écrit dans un cercle au tableau noir.
- Les élèves prononcent des mots qui ont un rapport de sens avec le mot au milieu. Le facilitateur les écrit autour du cercle.
- A partir de ces mots, les élèves forment 5 à 6 phrases qui forment une petite histoire cohérente au sens du mot au milieu.

✚ Travail de groupe:

- i. Le facilitateur divise les élèves en sous-groupes de 4 ou 5. Les groupes choisissent un mot commun et l'écrivent dans un cercle.
- ii. Les élèves suivent les mêmes instructions qu'avant.
- iii. Chaque élève copie dans son cahier l'histoire de son groupe.



6. Lecture d'images

Objectifs: L'élève sera capable de

- S'exprimer sur une image sans crainte autour d'un sens cohérent.
- Développer son imagination et sa production d'une histoire
- Mettre en relation
- Rapprocher l'image à des situations de la vie quotidienne, ou l'image à un thème spécifique de son vécu

Outils indispensables: images préparées d'avance tirées des manuels Rosovola p.12, 24, 28, na Tongavola

Durée: 30 mn

Etapes:

Travail collectif

- i. Le facilitateur cherche une image dans le manuel, (image qui reflète la vie quotidienne de l'élève.)
- ii. Le facilitateur distribue des manuels aux élèves et donne la page où il y a l'image à lire.
- iii. Le facilitateur demande, par **Exemple** :
 - "Dîtes ce que vous voyez sur cette image" ;
 - « Qu'est que vous trouvez encore sur cette image ? »,
- iv. L'élève dit tout ce qu'il voit dans l'image, le facilitateur écrit au tableau les mots cités.
- v. Les élèves donnent 5 à 6 phrases simples dont les sens sont cohérents et tournent autour du thème véhiculé par l'image, pour former une petite histoire.
- vi. Le facilitateur écrit les phrases ou le texte au tableau noir et les élèves les lisent.

Travail de groupes :

- i. Le facilitateur divise les élèves en groupes de 4 ou 5. Les groupes cherchent un thème (un mot) à partir d'une autre image dans le manuel.
- ii. Le premier groupe donne une phrase sur l'image (il commente l'image).
- iii. Le 2^e groupe répète la phrase et continue le texte avec une 2^e phrase qui est une suite logique de l'histoire d'après l'image.
- iv. Les autres groupes continuent comme cela jusqu'à obtenir un texte ou une histoire de 6 phrases maximum qui ne sort pas du thème de l'image.
- v. Un élève répète le texte en entier.
- vi. Le facilitateur l'écrit en même temps au tableau.
- vii. Le facilitateur lit le texte à haute voix.
- viii. Les élèves le copient dans leurs cahiers et les lisent aussi.

Remarque:

- On peut relier le thème de la leçon à une image dans une discipline (sciences naturelles, éducation civique, savoir-vivre, géographe....)
- Une image peut donner plusieurs thèmes, mais il ne faut pas sortir du thème choisi.
On peut développer le thème de l'image et élargir l'échange entre les élèves, autour du connu des élèves ou de **leur vécu** : le marché, le sport, la fête, les activités rurales, l'élevage, la riziculture, la pollution de l'eau,

7. Lecture de paragraphe

Objectifs: L'élève sera capable de

- écouter et faire la lecture fluide
- Lire sans hésitation : en respectant l'intonation, le rythme de la voix et les signes de ponctuation
- Démontrer dans sa lecture la cohérence entre le rythme de la voix et sa compréhension de la phrase et ou du texte tout entier (de 5 à 6 phrases).

Outils : Manuel lecture Garabola, Tongavola, prendre un texte de 5 ou 6 phrases dans le manuel

Durée : 20 mn

Etapes:

- i. Le facilitateur distribue les manuels aux élèves.
- ii. Il choisit le texte à lire dans le manuel, exemple :

Niveau Mot	Niveau Paragraphe
- Tongavola page 19, paragraphes 1 et 2	- Tongavola page 19, paragraphe 3
- Tongavola page 23 texte 1	- Tongavola page 23, paragraphes 2 et 3
- Tongavola page 47	- Tongavola page 35, paragraphe 2 "Poizina famonoana bibikely"

- iii. Il le copie au tableau noir et le lit à haute voix (en pointant les mots).

Lecture modèle faite par le facilitateur :

iv. Le facilitateur dit : Je vais lire le texte et je pointe du doigt les mots. Ne répétez pas, mais écoutez bien et suivez la lecture ». Le facilitateur lit.

v. Le facilitateur demande : « Comment j'ai lu le texte ? ». Les élèves répondent : « La lecture est claire, etc ». Il est important de demander l'avis des élèves. Cela renforce aussi l'importance de la lecture et d'un modèle de lecture.

Lecture faite par 3 - 4 élèves :

vi. Le facilitateur demande : « Qui va lire comme je l'ai fait ? » Celui qui veut lire lève la main. Il va au tableau et lit le texte. Pendant ce temps, le facilitateur surveille bien les élèves qui ne suivent pas la lecture au tableau.

vii. Le facilitateur demande : « Comment a-t-il lu le texte ? ». Les élèves s'expriment. Un autre élève lit à son tour.

Lecture faite par tous :

viii. Lecture collective : tous lisent ensemble. Chaque élève pointe du doigt chaque mot dans son livre.

ix. Lecture individuelle : Chaque élève lit son texte dans son livre à son rythme. Si quelques élèves n'ont pas de livre, ils lisent le texte au tableau.

7. Corriger les fautes

Objectifs: L'élève sera capable de

- Identifier et corriger les erreurs dans les phrases.
- Soigner son orthographe et sa connaissance de la grammaire.

Outils indispensables:

- Tableau noir, craie.

Durée : 15 mn

Etapes :

- i. Le facilitateur prononce une ou deux phrases et les répète 3 fois.
- ii. Le facilitateur dit : « *Écoutez bien les phrases et je vais les écrire au tableau les phrases, mais avec des erreurs. Vous allez chercher les fautes et les corriger après.* »
- iii. Il les écrit au tableau.

Travail de groupes :

- iv. Chaque groupe discute en interne et identifie et corrige les fautes.
- v. Le facilitateur appelle un à un les élèves à souligner les fautes au tableau.
- vi. Ils écrivent les phrases corrigées.
- vii. Le facilitateur appelle un élève par groupe au tableau pour corriger les fautes soulignées. Si cet élève corrige bien, les autres l'applaudissent.
- viii. Si la correction n'est pas bonne, on change d'élève pour aller au tableau corriger.
- ix. L'élève ou le facilitateur écrit les phrases correctes en bas.
- x. Le facilitateur pointe les mots et fait lire ensemble les élèves.
- xi. Chaque élève copie les phrases dans leurs cahiers.

Remarque : Le facilitateur peut graduer les difficultés, une fois sur le orthographe, une autre fois sur la grammaire. Plus tard, on peut mélanger les erreurs d'orthographe et de grammaire.

On ne peut faire qu'une seule faute par mot: Exemple: fali ery ny ankizy. (diso 2: f sy i, ny marina : Faly).



8. Construire un texte : Quelle est la suite?

Objectifs: L'élève sera capable de

- Développer sa capacité d'organiser et d'articuler des idées, des phrases dans une histoire, ou dans un contexte précis.
- Imaginer et de créer un texte ou une histoire à partir d'une phrase bien cadrée dans la thématique.

Matériels : aucun

Durée : 20 min

Étapes:

- Le facilitateur montre un modèle : il donne une phrase, la répète puis la continue avec une autre phrase. Il continue ainsi jusqu'à avoir une histoire de 5 à 6 phrases.
- Il divise les élèves en groupes de 4 - 5.
- Chaque groupe choisit son chef ou son leader et son nom.
- Le facilitateur donne les instructions:
 - Les élèves d'un groupe 1 donnent une phrase pour commencer l'histoire.
 - Le groupe 2 répète cette phrase et continue l'histoire en créant une 2^e phrase, et ainsi de suite pour constituer une histoire, avoir un début et une fin cohérente.
 - Un élève répète l'histoire et les autres l'écoutent bien. Le facilitateur l'écrit au tableau.
 - Chaque groupe doit bien réfléchir si les phrases données sont cohérentes :
 - L'histoire est-elle logique? (l'histoire existe ou tient debout ?)*
 - Les évènements se succèdent-ils bien dans l'histoire ?*
 - Y a-t-il un début et une fin logique ?*
 - Les phrases sont-elles bien formées et les mots appropriés pour la suite logique ?*
 - Le temps des verbes est-il le même dans toute l'histoire ? (passé ou présent)*
- Après avoir corrigé, un élève relit le texte.
- Tous les élèves copient l'histoire dans leurs cahiers.



VII-ACTIVITES pour le niveau HISTOIRE

Matériels : Manuel de lecture de l'EPP Série Vola : Rosovola pages 8,28, Tongavola p. 38,46, 54, 90-91, 108-109.

Remarque : « Taom-pianarana vaovao » est le texte pris dans la page 8 Rosovola.

Les diverses activités du niveau Histoire se focalise sur l'étude d'un même texte à la fois. Comme on ne peut pas terminer toutes les activités dans une seule séance, on les répartit dans quelques séances. Pour que le cours ne soit monotone, on fait alterner avec des activités ludiques non basées sur l'étude du texte. Mais on doit respecter l'ordre des activités dans cette section. Dans une période de 10 jours (10 séances), le facilitateur peut travailler sur 2 ou 3 textes différents selon la vitesse des élèves. Il doit bien préparer toutes les activités pour anticiper les questions des élèves.

1. Lecture modèle (à partir d'un texte)

Objectifs: L'élève sera capable de

- Lire un texte (rythmes de voix ; intonation ; respect des signes de ponctuation...)
- Utiliser un mot et connaître sa fonction et son emplacement dans un texte
- Bien lire en comprenant le sens du texte - Comprendre le sens d'un texte en écoutant la lecture
- Faire une lecture fluide en respectant les signes de ponctuation

Étapes :

Le facilitateur fait une lecture modèle

- ✓ Le facilitateur distribue le manuel de lecture aux élèves. Il fait ouvrir à la page indiquée.
- ✓ Il lit à haute voix le texte, clairement. Les élèves écoutent bien et suivent du doigt chaque mot lu.
- ✓ Il lit une 2^e fois le texte.
- ✓ Les élèves suivent bien la lecture et pointent les mots lus.

Lecture individuelle:

- Chaque élève lit silencieusement le texte
- Puis les élèves lisent ensemble le texte, à haute voix,

- iii. Les élèves lisent un à un en relais, l'un après l'autre. Le reste suit avec le doigt la lecture
- iv. Si un élève fait une erreur dans sa lecture, les autres pourront le corriger.
- v. Cette séquence est un peu lourde, mais on le fait de sorte que tous les élèves lisent.

2. Ordonner les mots clés (mots importants)

Objectifs: L'élève sera capable de

- Se souvenir de l'ordre des séquences de l'histoire
- Créer mentalement la phrase avant de la prononcer (réfléchir avant de répondre).
- S'exprimer et commenter sur le texte.
- Reconnaître le déroulement du texte à partir des mots importants.



Etapes :

- i. Le facilitateur finit de lire le texte.
- ii. Les élèves lisent ensemble.
- iii. Ils tournent et cachent le texte et ne le lisent plus.
- iv. Les élèves vont se souvenir des mots clé (importants) de l'histoire selon l'ordre des événements.
- v. Il facilitateur dit : « Citez les mots importants du texte dont vous vous souvenez »
- vi. Le facilitateur écrit au tableau de haut en bas les mots cités par les élèves.
- vii. Ensemble, ils ordonnent les mots (en mettant n°1,2,3, ...) au tableau selon l'ordre des événements.


3. Raconter l'histoire une 2è fois

Cette activité est la suite obligatoire de l'activité « ordonner les mots importants » du texte.

Etapes:

 **Redire l'histoire :**

- i. Les élèves un à un essaient de raconter l'histoire en suivant l'ordre des mots importants écrits au tableau.
- ii. Le facilitateur écoute bien pour que chaque séquence importante de l'histoire soit dite.

 **Un autre élève raconte l'histoire encore une fois à sa façon (avec ses mots).**

 **Ecrire l'histoire :**

- i. Le facilitateur demande aux élèves d'écrire l'histoire à leur manière.
- ii. Le facilitateur demande à un ou deux élèves de relire à haute voix l'histoire qu'il a écrite.

4. Trouver le synonyme

Cette activité peut se faire dans les jours prochains.

Etapes :

Travail de groupes:

- i. Le facilitateur relit le texte avant l'exercice (on garde le même texte d'avant).
 - ii. Il divise les élèves en groupes de 4 ou 5.
 - iii. Il dessine un tableau au nombre de colonnes correspondant au nombre de groupes y inscrivant le nom de chaque groupe.
 - iv. Chaque groupe prépare une question à poser aux autres groupes : « *quel est le mot synonyme de xxxxxx ?* »
 - v. Le groupe demandeur prépare déjà la réponse à la question qu'il pose.
 - vi. Les groupes se succèdent de donner une question simple aux autres groupes, exemple : le groupe 1 pose une question au groupe 2 en préparant en même temps la réponse.
- Un groupe qui donne une bonne réponse marque 1 point. Le facilitateur écrit le point obtenu par le groupe dans sa colonne au tableau.

-Si le G2 répond faux, on demande à un autre groupe de donner la bonne réponse. On lui donne 1 point pour une bonne réponse.

-Si aucun groupe ne trouve la bonne réponse, le groupe demandeur qui a posé la question la donne. Mais si la question posée est fautive ou inappropriée selon le facilitateur, son score diminue de 1 point.

A la fin, le facilitateur peut trancher si la réponse est vraie ou fautive.

vii. Le groupe qui a le plus grand score est le gagnant.

5. Trouver le contraire d'un mot

Les instructions sont identiques à l'activité précédente.

Etapes :

Mais la question qu'on pose change : « *quel est le mot contraire à xxxxx ?* »

Le groupe qui a le plus grand score est le gagnant.

6. Expliquer un mot ou une expression difficile

Les instructions sont identiques aux deux activités précédentes.

Etapes :

Mais la question à poser est : « *Expliquez le mot (ou l'expression) xxxxxx ?* »

7. Réponse aux questions de compréhension du texte

 **Etape à l'oral :**

- i. Le facilitateur demande à quelques élèves de relire le texte.
- ii. Le facilitateur pose une à une les questions aux élèves On pose les questions oralement. On répond aussi oralement.
- iii. Celui qui veut répondre lève la main et fait une phrase complète et correcte.
- iv. Un autre élève peut donner une autre version de réponse.
 - **Compréhension de la leçon du texte ou la morale de l'auteur :**
Le facilitateur doit poser d'autres questions comme telles :
 - *Pour quelle raison l'auteur a-t-il écrit ce texte, à votre avis?*
 - *Ou quelle leçon ou morale l'auteur veut-il communiquer aux lecteurs ?*
 - *Cette histoire a-t-elle un lien avec votre vécu (votre histoire au quotidien)?*
 - *Connaissez-vous quelque chose d'autre sur ce qui était dit dans cette histoire?*

 **Etape à faire par écrit :**

- v. Le facilitateur écrit les questions au tableau.
- vi. Les élèves travaillent individuellement
- vii. Chaque élève va écrire sur son cahier les réponses aux questions écrites en bas du texte.
- viii. Comme dans la correction de la « Copie », deux par deux, les élèves s'échangent les cahiers.
- ix. Toute la classe répond une à une les questions et le facilitateur écrit les réponses au tableau.
- x. Les élèves corrigent les réponses dans les cahiers, et ainsi de suite pour les autres questions.
- xi. Quand tous les cahiers sont corrigés, chaque élève remet le cahier à son voisin.

8. Quelle est la suite ? (création d'un texte ou d'une histoire)

Voir l'activité « Quelle est la suite ? » ci-dessus, car les instructions sont les mêmes. L'objectif est que l'élève sera capable de créer une histoire autour d'un thème.

9. Lecture d'images

Voir l'activité « Lecture d'image » au niveau Mot et Paragraphe car les instructions sont identiques. L'objectif est que l'élève sera capable de créer une histoire ou un texte lié à un thème de l'image.

10. Corriger les fautes

Voir l'activité « Corriger les fautes » au niveau ci-dessus car les instructions sont identiques. L'objectif est que l'élève sera capable de maîtriser le vocabulaire Malagasy et les règles grammaticales (les structures de phrases).

A RETENIR :

Ces activités sont destinées aux élèves qui commencent à bien lire le texte dans les approches Tarl. Ce sont des élèves du « niveau Mot et Paragraphe » ayant fini 15 jours de cours environ.

-Si l'exercice de lecture fluide et correcte est intensifié au niveau des élèves, ils auront compris facilement le sens du texte lu.

-Un texte ou une histoire doit comprendre 150-250 mots (15 à 20 lignes), un paragraphe comporte 5 à 10 lignes. On respecte l'allongement progressif du texte.

-Le facilitateur doit préparer d'avance l'activité et les outils nécessaires, par exemple préparer sa lecture modèle du texte, les réponses aux questions. Il distribue aux élèves au début du cours tous les matériels nécessaires tels que le manuel de lecture, pour ne pas perdre du temps.

-Le facilitateur doit chronométrer et respecter le temps consacré à chaque activité, pour le bon accomplissement, sans précipitation, du programme pédagogique de chaque séance de cours journalière.

-Il écrit dans le cahier journal toutes les activités réalisées. Il doit y mentionner les titres des leçons ou les contenus pédagogiques, ou le titre du texte utilisé dans la lecture. Cela est important pour le facilitateur qui s'écoute et donne des idées pour améliorer sa future intervention dans les cours suivants.

VIII.ANNEXES : LES OUTILS DIDACTIQUES

Le facilitateur lui-même confectionne les outils.

Cartes → de lettres, ou de syllabes, (à prendre dans le tableau de lettres minuscules), et de mots.

consonne

Voyelle

syllabe

mot

s

a

mo



















mama

- **Tableau de lettres minuscules** → quand on veut utiliser le tableau de lettres, on prend le modèle ci-dessous. On le fabrique sur un papier emballage grand format ou tableau noir. On peut aussi photocopier le modèle en petit format pour chaque élève Débutant ou du niveau Lettre.
- **Lecture d'images ou Lecture de paragraphe ou Lecture modèle** → On a déjà indiqué quelques pages des manuels Garabola, Tongavola, Rosovola dans ce Guide comme exemples. Mais si l'école n'a pas assez de manuels, le facilitateur peut utiliser d'autres livres.
- **Manque de Guide pour chaque facilitateur**
 - Dans ce cas, les facilitateurs doivent s'arranger entre eux. Des photocopies des pages à utiliser pour le niveau concerné sont de précieuse aide.
 - Il est crucial que le facilitateur lise ce Guide pour bien conduire les activités de remédiation et afin d'éviter des erreurs.

Dingana arahana :

1. Maritsoratra fototra

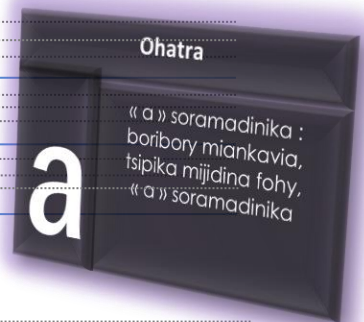
Manome modely ny Mpanamora, izay vao manao ny Mpianatra (anerana – eo amin'ny solaitra be – ao anaty kahie).
Sady manoratra no miteny.

					
boribory miankavia	boribory miankavanana	Antsasaka boribory miankavia	Antsasaka boribory miankavanana	Antsasaka boribory ambony	Antsasaka boribory ambany
					
Tsipika mijidina fohy	Tsipika mijidina lava ambony	Tsipika mijidina lava ambany	Tsipika marindrano ambony	Tsipika marindrano antenatenany	Tsipika marindrano ambany
					
Tsipika miraika fohy miankavanana	Tsipika miraika miankavanana lava ambony	Tsipika miraika fohy miankavia	Tsipika miraika miankavia lava ambony	Tsipika miraika miankavia lava ambony	Teboka ambony
					
					Teboka ambany

2. Soramadinika

Manome modely ny Mpanamora; izay vao manao ny Mpianatra (anerana – eo amin'ny solaitra be – ao anaty kahie).
Sady manoratra no miteny.

o a i e d g
r n m h b j o p
l k t f v y s z



3. Lohasoratra na Sorabaventy

A B D E F G H
I J K L M N O P
P R S T V Y Z

4. Fehezanteny ohatra

Mahay mamaky teny aho.

Gaga i Penjy mijery gidro

TABLEAU DE LETTRES (minuscules)

	o	a	e	i	y	oa	oe	oy	ao	ai	ia	ie	io	eo	ey
h	ho	ha	he	hi	hy	hoa	hoe	hoy	hao	hai	hia	hie	hio	heo	hey
m	mo	ma	me	mi	my	moa	moe	moy	mao	mai	mia	mie	mio	meo	mey
b	bo	ba	be	bi	by	boa	boe	boy	bao	bai	bia	bie	bio	beo	bey
mb	mbo	mba	mbe	mbi	mby	mboa	mboe	mboy	mbao	mbai	mbia	mbie	mbio	mbeo	mbey
p	po	pa	pe	pi	py	poa	poe	poy	pao	pai	pia	pie	pio	peo	pey
mp	mpo	mpa	mpe	mpi	mpy	mpoa	mpoe	mpoy	mpao	mpai	mpia	mpie	mpio	mpeo	mpey
n	no	na	ne	ni	ny	noa	noe	noy	nao	nai	nia	nie	nio	neo	ney
d	do	da	de	di	dy	doa	doe	doy	dao	dai	dia	die	dio	deo	dey
nd	ndo	nda	nde	ndi	ndy	ndoa	ndoe	ndoy	ndao	ndai	ndia	ndie	ndio	ndeo	ndey
t	to	ta	te	ti	ty	toa	toe	toy	tao	tai	tia	tie	tio	teo	tey
nt	nto	nta	nnte	nti	nty	ntoa	ntoe	ntoy	ntao	ntai	ntia	ntie	ntio	nteo	ntey
l	lo	la	le	li	ly	loa	loe	loy	lao	lai	lia	lie	lio	leo	ley
f	fo	fa	fe	fi	fy	foa	foe	foy	fao	fai	fia	fie	fio	feo	fey
v	vo	va	ve	vi	vy	voa	voe	voy	vao	vai	via	vie	vio	veo	vey
r	ro	ra	re	ri	ry	roa	roe	roy	rao	rai	ria	rie	rio	reo	rey

TABLEAU DE LETTRES 2 (minuscules)

	o	a	e	i	y	oa	oe	oy	ao	ai	ia	ie	io	eo	ey
j	jo	ja	je	ji	jy	joa	joe	joy	jao	jai	jia	jie	jio	jeo	jey
nj	njo	nja	nje	nji	njy	njoa	njoe	njoy	njao	njai	njia	njie	njio	njeo	njey
g	go	ga	ge	gi	gy	goa	goe	goy	gao	gai	gia	gie	gio	geo	gey
ng	ngo	nga	nge	ngi	ngy	ngoa	ngoe	ngoy	ngao	ngai	ngia	ngie	ngio	ngeo	ngey
k	ko	ka	ke	ki	ky	koa	koe	koy	kao	kai	kia	kie	kio	keo	key
nk	nko	nka	nke	nki	nky	nkoa	nkoe	nkoy	nkao	nkai	nkia	nkie	nkio	nkeo	nkey
s	so	sa	se	si	sy	soa	soe	soy	sao	sai	sia	sie	sio	seo	sey
ts	tso	tsa	tse	tsi	tsy	tsoa	tsoe	tsoy	tsao	tsai	tsia	tsie	tsio	tseo	tsey
nts	ntso	ntsa	ntse	ntsi	ntsy	ntsoa	ntsoe	ntsoy	ntsao	ntsai	ntsia	ntsie	ntsio	ntseo	ntsey
z	zo	za	ze	zi	zy	zoa	zoe	zoy	zao	zai	zia	zie	zio	zео	zey
r	ro	ra	re	ri	ry	roa	roe	roy	rao	rai	ria	rie	rio	reo	rey
dr	dro	dra	dre	dri	dry	droa	droe	droy	drao	drai	dria	drie	drio	dreo	drey
tr	tro	tra	tre	tri	try	troa	troe	troy	trao	trai	tria	trie	trio	treo	trey
ndr	Ndro	ndra	ndre	ndri	ndry	ndroa	ndroe	ndroy	ndrao	ndrai	ndria	ndrie	ndrio	ndreo	ndrey
ntr	Ntro	ntra	ntre	ntri	ntry	ntroa	ntroe	ntroy	ntrao	ntrai	ntria	ntrie	ntrio	ntreo	ntrey

Tonga ny fakan-drivotra.
Maneno ny lakolosy.
Mivoaka daholo ny
mpianatra. Mifanenjika no
tena tian'ny ankizy. Misy
ankizy nianjera. Narenin'ny
namany izy. Nifamihina izy
roa avy eo.

Tsena ny andro.
Mamonjy tsena izahay.
Mividy izay ilaina i Dada.
Harona feno no entina mody.

v m
p z r
d n
a g s

Litera

iray mavo
heno bota
gisa
lovia very
jejo
telo fady

Teny

Telo volana sisa dia tonga ny
 fialan-tsasatra. Manomana
 ny fanadinana farany ny
 mpianatra. Mafy ny
 famerenan-desona. Tsy
 maintsy misondrotra kilasy
 aho, hoy i Meva. Faly ny ray
 aman-dreniny noho ny
 fahazotoany.

Malagasy aho.
 Nosy ny taniko.
 Tiako ny fireneko.
 Haiko ny tenin-drazako.

a p
 k d t
 l j
 e g z

Litera

vady loha
 mila mena
 fito
 azo moka
 very
 tavy fotsy

Teny

Tantara

Ririnina ny andro. Manomana famadihana ny fianakaviana maro. Mampanjaitra akanjo mitovy ny vehivavy. Malabary kosa no tian'ny lehilahy. Hanafana ny fotoana ny mpitsoka mozika. Vary be menaka no sakafo.

Lahatsoratra fohy

Vokatra ny manga.
Maro karazany izy ireny.
Feno azy ny tsena.
Manga hesy no tiako.

g d
k s r
y j
e b v

Litera

vola fady
hazo sira
ngeza
fety moka
sazy
trano tena

Teny

FICHE DE RELEVÉ DE TEST LECTURE

Ecole :

Classe :

Testeur :

N°	Prénoms	Noms	F / G	Date du test	Résultat du test				
					Déb	Let	Mot	Para graphe	Histoire
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
EFFECTIF TOTAL									

FICHE DE SYNTHESE DE TEST LECTURE

DRENETP :

CISCO :

ZAP :

ECOLE :

Classe	Effectif presents / effectif total	Maîtrisent la lecture				Ne maîtrisent pas
		Déb	Let	Mot	Para graphe	Histoire
T2/.....					
T3/.....					
T4/.....					
T5/.....					
Effectif total/.....					

GRAPHES

Effectif des élèves



FICHE DE PRESENCE

DRENETP : ZAP :

EPP : Niveau : Débutant et Lettre Effectif : 18

Mois : Avril 2020

Elèves	Class e	Test 1	J1	J2	J3	J4	J5	J6	J7	J8	J9	J10	Test 2
		20/01/20	20/04/20	21/04/20	23/04/20	24/04/20	27/04/20	28/04/20	30/04/20	04/05/20	05/05/20	07/05/20	08/05/20
Rasoa	T2	débutant	Présent	X	X	X	X	X	Présent	Présent	Présent	Présent	Niveau
Vero	T2	débutant	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	mot
Lita	T2	Lettre	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	lettre
Vao	T2	Lettre	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	mot
Rojo	T3	Lettre	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	mot
Léo	T3
			16	14	10	16	16	12	18	18	18	18	

JOURNAL (registre journalier)

DRENETP : Amoron'i Mania CISCO: Ambositra

ZAP: Tsarasaotra EPP: Tafita

Niveau: Débutant et Lettre

		20 à 27 Avril 2020				
Jours	Heures	Lundi 20	Mardi 21	Jeudi 23	Vend 24	
		02 - 04	02 - 04	02 - 04	02 - 04	
Facilitateur		Elia	Elia	Lanto	Elia	
Progression pédagogique						
Activités		1-Conversation informelle 2-Lecture de tableau de lettres (o, a, i, e, y, h) 3-Mind map (ho, ha, he, hi) 4-Copie (ao, eo, io, hoho, heny, hoo)	1-Conversation informelle 2-Lecture de tableau de lettres (h, m, b, mb) 3-Devinettes de cartes (ma, be, mbo) 3-Saut de lettres 4-Lecture d'image	1-Conversation informelle 2-Lecture de tableau de lettres (n, d) 3- Devinettes de cartes (ba, do, he, re, hi, bo) 4-Mind Map (be, na, m, h)	1-Conversation informelle 2-Lecture de tableau de lettres (mb, nd, p, mp) 3-Mots à rime (toro, daka) 4-Copie	1-Conversation informelle 2-Lecture de tableau de lettres (d, t, nt, l) 3-Gymn aux lettres 4-Jeu de panier de lettres (ha, mi, bo, dr, mpa, te, da, nti)
		Heures de cours / semaine				08 heures

0

CANEVAS DE FICHE DE RELEVÉ LECTURE

Nom du TESTEUR _____

EPP: _____

ZAP: _____

N°	FANAMPIN'ANAR ANA	ANARANA	LAHY / VAVY	KILASY	DATY NY TOMBANA	VAKITENY MALAGASY (Asio X ny lentam- pahaizany)				
						VAO MAND MBOKA	LITERA	TEN Y	LAHATS ORATR A FOHY	TANTA RA
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										
13										
14										
15										
16										
17										
18										
19										
20										
TOTALINY										

FICHE DE SYNTHÈSE TEST LECTURE

DRENETP : ANALAMANGA

CISCO :

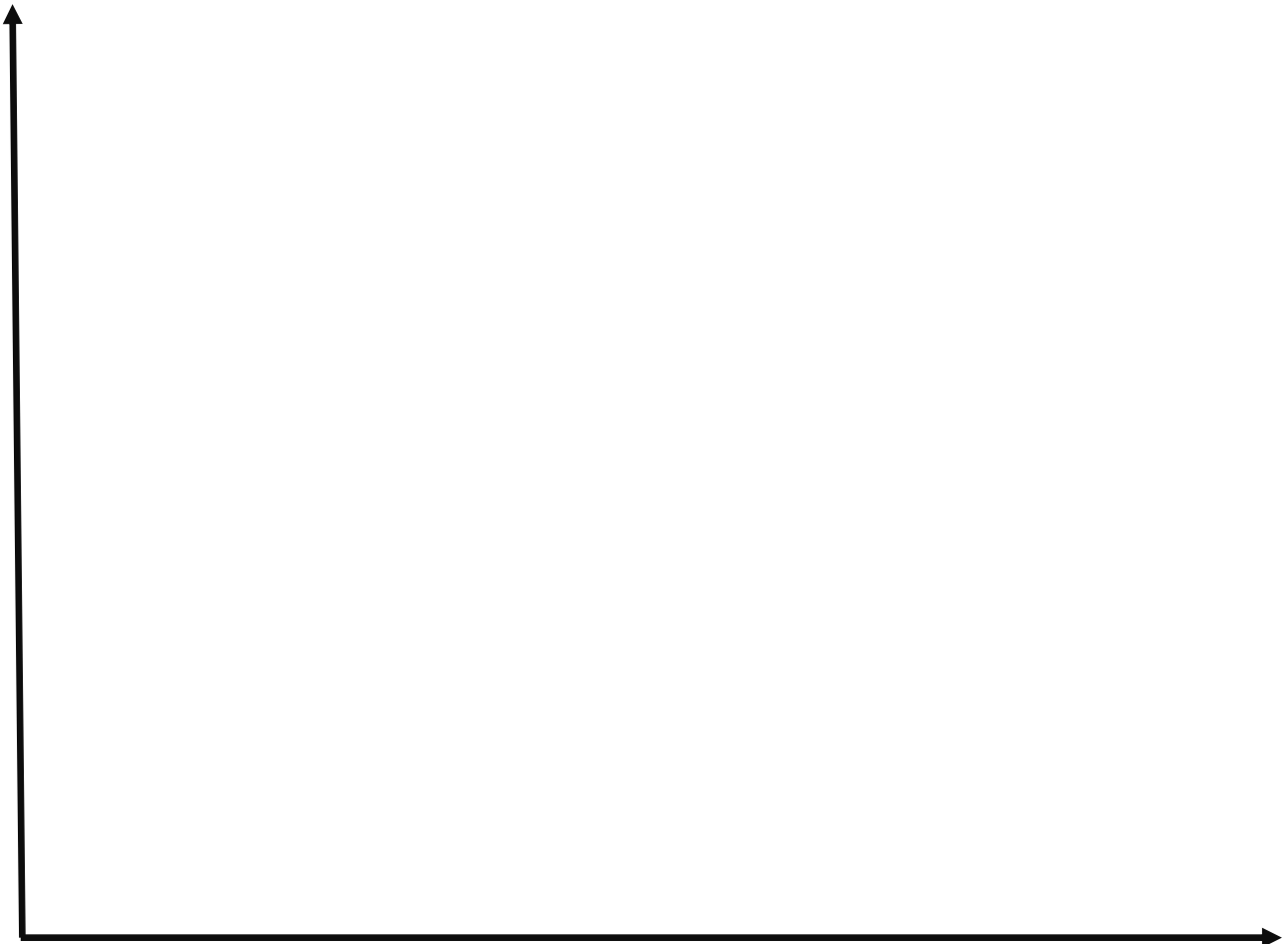
ZAP :

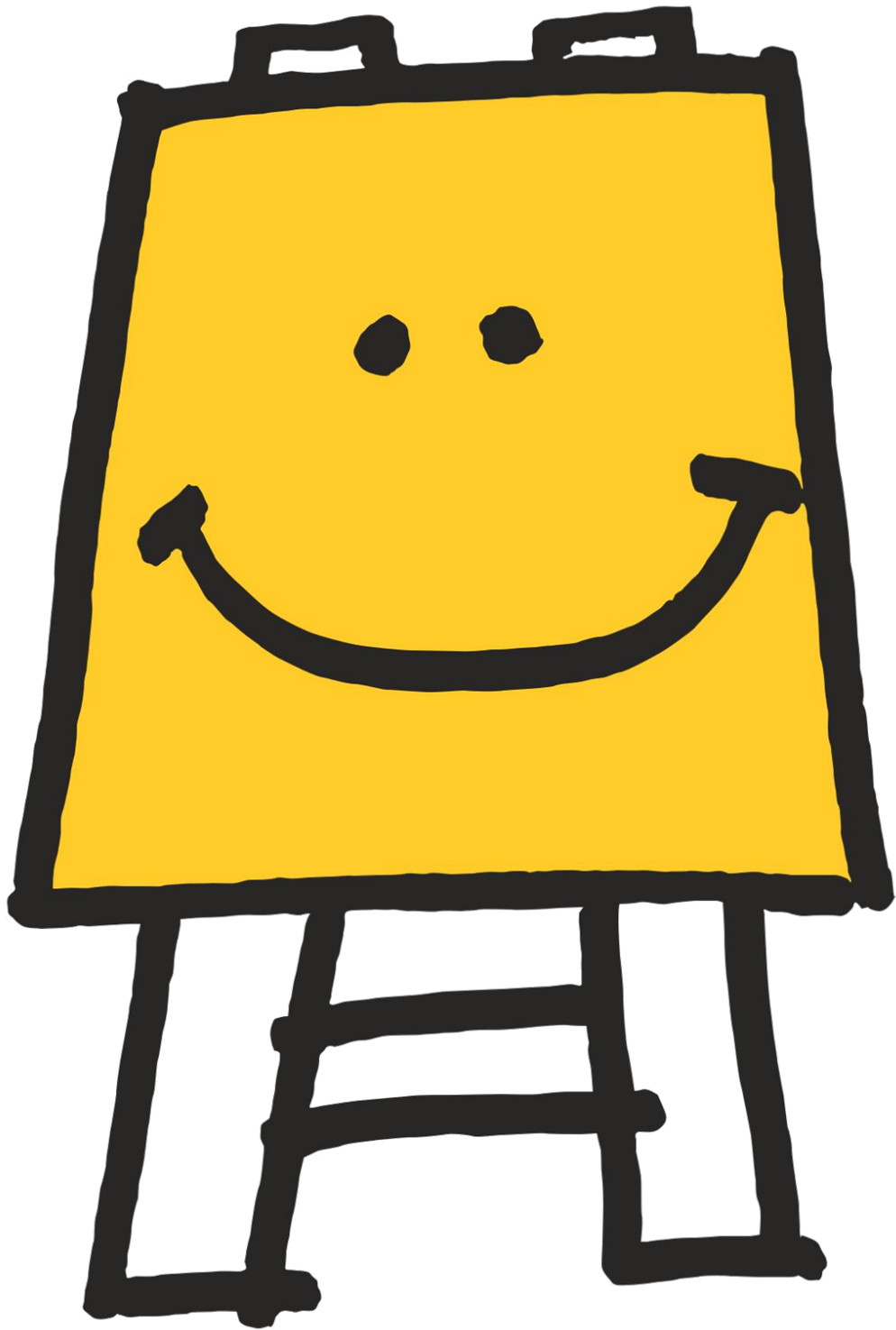
EPP :

Classes	Effectif des élèves	Ne maîtrise pas la lecture				Maîtrise la lecture
		Déb	Lettre	Mot	Paragraphe	Histoire
T2						
T3						
T4						
T5						
Présents/Nb total élèves/.....						

Graphes

Effectif des élèves





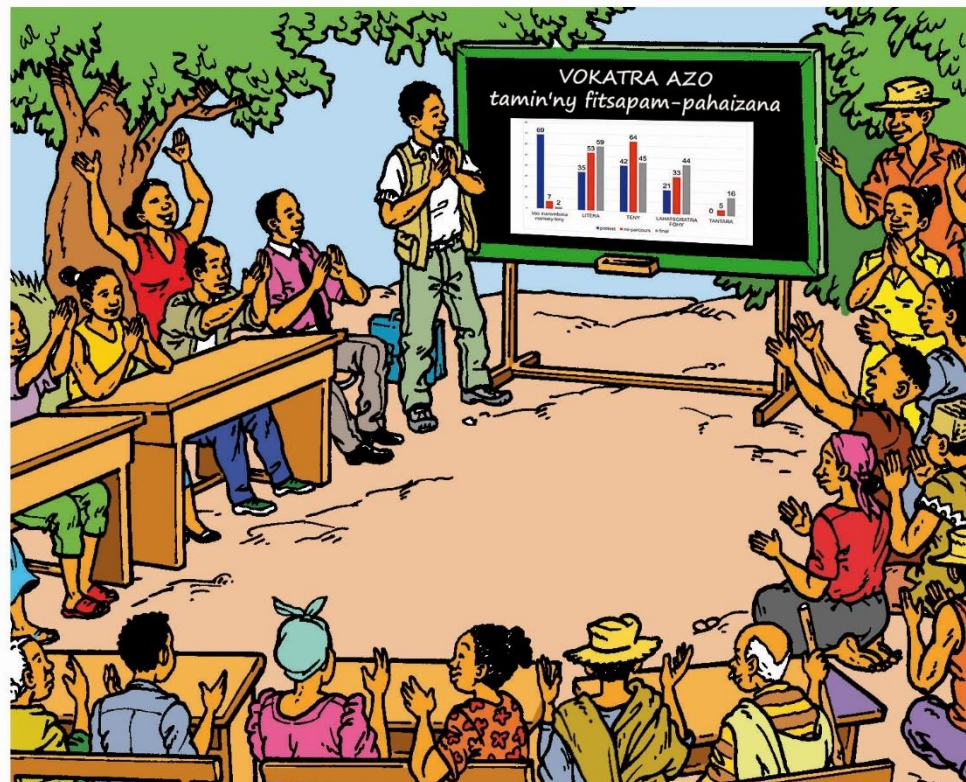
REPUBLIQUE DE MADAGASCAR

Fitiavana – Tanindrazana – Fandrosoana

Ministère de l'Éducation Nationale (MEN)



Manuel des formateurs sur le principe d'École Efficace (formation des enseignants)



Janvier 2019

Ce document a été élaboré avec l'appui technique et financier des partenaires ci-après :



Table des matières

1^{ère} PARTIE : GENERALITES SUR L'ECOLE EFFICACE	3
1^{ère}Element d'Ecole Efficace: Test de niveaux	6
2^{ème} élément d'Ecole Efficace: les heures supplémentaires par compétence	7
3^{ème} élément d'Ecole Efficace: Pratiques qui font participer tous les élèves sans exceptio..	7
4^{ème} élément d'Ecole Efficace: Bonne collaboration entre les enseignants et une bonne entente entre la communauté et l'école : Réunion périodique des enseignants et activités villageoises.....	9
Le calendrier des activités futures.	10
Annexe.....	11

I. OBJECTIFS DU MANUEL

Ce manuel, destiné aux formateurs, a pour objectif de faciliter la conduite de la formation des enseignants sur l'Ecole Efficace.

Plus spécifiquement, il aide à outiller les enseignants à :

- ✓ ***Comprendre les quatre éléments clés qui composent l'Ecole Efficace***
- ✓ ***Pratiquer ces quatre éléments afin que l'école soit efficace et que tous les élèves apprennent effectivement sans exception.***

II. STRATEGIES DE CONDUITE DE LA FORMATION

Les contenus de la formation basés sur un partage d'informations, sont exploités à travers des techniques participatives comprenant :

- Les jeux de rôles ou simulations ;
- Les études de cas ;
- Les jeux de questions-réponses (JQR).

1^{ère} PARTIE : GENERALITES SUR L'ECOLE EFFICACE

a) Le facilitateur organise un sketch ci-dessous .

Enseignante qui vient d' être affectée (Seheno) : Dans ma classe, il y a des élèves qui sont forts et il y a également des élèves faibles. Je n' ai pas de temps pour enseigner en même temps les élèves forts et les élèves faibles. Par conséquent, les élèves faibles n'arrivent pas à toujours progresser et ils abandonnent à la fin.

Enseignante motivée (Hanta) : Il faut une attention particulière pour les élèves faibles. Par exemple il faut enseigner séparément dans les classes ordinaires. Sinon on peut consacrer le temps pendant des heures supplémentaires. Si l' on fait ce genre de pratiques, les élèves faibles arriveront à améliorer leurs compétences.

Enseignant non motivé (Elia) ; Si l' on se focalise sur les élèves faibles, on n'arrive pas à faire les cours normalement. Si les élèves faibles n' arrivent pas à apprendre, c' est à cause d'eux-mêmes. Donc on ne tient pas compte de ces élèves et il faut les faire redoubler pour qu'il répètent les leçons.

Directeur (Romain) : Si on fait comme tu dis, les élèves faibles vont toujours rester au même niveau et à la fin ils vont abandonner. Nous allons collaborer ensemble pour que l' école permet à tous les élèves d' apprendre.

Seheno : Qu' est-ce que l' on doit faire.

Romain : Premièrement, ce qui est plus important, c' est de connaître le niveau réel des élèves. Si l' on ne connaît pas le niveau réel des élèves, on ne peut pas connaître ce qu'il faut leur donner. C' est pour cela aussi que les directeurs d' Avaradrano ont été formés la semaine dernière par rapport aux tests niveaux de mathématiques et de lecture.

Seheno : Mais même si l' on sait qu'il y a beaucoup d' élèves faibles, il y a tellement de choses à enseigner dans le curriculum et on ne peut pas s' occuper de ces élèves faibles.

Elia : Dans la situation actuelle et avec le curriculum actuel, il est impossible de donner une bonne éducation de qualité à tous les élèves. C' est vraiment impossible !! impossible !!

Hanta : Ne baisse pas encore les bras Elia. Si l' on essaye de faire quelques innovations, peut-être on peut résoudre ces problèmes.

Directeur (Romain) : Dans ce cas-là, peut-être on peut faire les heures supplémentaires et l' on peut apprendre quelque chose aux des élèves faibles

Elia : Mais nous avons fait des heures supplémentaires depuis l' année dernière et on risque de mourir si l' on augmente cela. En plus on ne voit pas des résultats. Donc laissons tomber cela.

Hanta : C' est parce-que l' on n'a pas fait des heures supplémentaires de manière correcte. On a fait exactement comme les cours normaux. Les élèves faibles ont été toujours négligés.

Seheno : Qu' est-ce qu' il faut faire alors ?

Directeur (Romain) : Nous avons déjà fait des tests de niveaux. Ce qui est important c' est de faire des heures supplémentaires en fonction de résultats de test de niveaux, c' est à dire selon les compétences des élèves.

Elia : Mais comment on peut procéder ? On n' a jamais appris à faire les cours selon les compétences.

Romain : Il n' y a aucun problème. C' est le MEN et les bailleurs qui vont nous apprendre comment faire à travers la formation. On nous apprendra comment donner les devoirs, comment organiser le travail de groupe/travail en binôme pendant les heures supplémentaires. Chers collègues est-ce que vous êtes prêts à le faire ?

Tous : Nous allons essayer alors !!!

Elia : Mais est-ce que les parents vont envoyer les enfants aux heures supplémentaires ? L' année dernière, il y a de moins en moins d' élèves vers la fin de l'année scolaire.

Hanta : Si l' on explique notre approche pendant l' AG communautaire et si l' on explique que grâce à cette méthode, tous les élèves pourront lire et écrire correctement, ils peuvent nous appuyer et envoyer leurs enfants aux heures supplémentaires

Tous : On va faire cela.

Seheno : Jusqu' à aujourd' hui, même s' il y a des difficultés, je n' osais pas vous demander de l'aide, à vous enseignants expérimentés.

Directeur : Dans le cadre du PEC, nous avons décidé pendant l'AG de faire la réunion des enseignants 2 fois par mois.

Seheno : Ce genre d' occasion va m' aider énormément.

Directeur : Normalement c' est le conseil des maitres qui ont pour objectif de faire cela, mais l' on ne peut pas faire une discussion approfondie pendant le conseil de maitre.

Hanta : Dans ce cas, on va faire ces réunions de manière régulière.

Tous : On va essayer de faire cela.

b) Le facilitateur demande les questions suivantes :

- Qu'est-ce que vous avez retenu ?
- Quelles sont les décisions prises suite à cette réunion des enseignants ?

c) Le facilitateur fait la synthèse en ressortissant les 4 éléments de l'Ecole Efficace et explique ce qu'est l'Ecole Efficace.

L'Ecole Efficace est celle qui prend des initiatives, même dans des conditions difficiles, pour rehausser le niveau de ses élèves. Les bonnes pratiques existent dans la CISCO Avaradrano comme le montre les conclusions d'une enquête menée par le Projet TAFITA en Décembre 2016 auprès des 10 écoles ayant eu les meilleurs résultats aux tests de niveau en Mathématiques. Il ressort de cette étude quelques caractéristiques communes des écoles efficaces :

Quatre éléments de Ecoles Efficaces :

- (1) Test pour mesurer les niveaux exacts d'élèves
- (2) Temps d'apprentissage effectif élevé (avec heures supplémentaires par compétence et le temps scolaire assuré en contrôlant la présence des élèves et des enseignants)
- (3) Pratiques qui font participer tous les élèves (Devoirs, travail de groupe, travail en binôme)
- (4) Bonne collaboration entre les enseignants et une bonne entente entre la communauté et l'école (Organisation d'une réunion périodique des enseignants, implication communautaire à travers les activités villageoises et les AG communautaires)

d) Le facilitateur demande à l' EPP Andriampamaky leurs expériences en rapport avec ces 4 éléments. Le facilitateur partage également les expériences d'Andraravola ci-dessous pour appuyer la synthèse.

Bonne pratique 1 : Cours supplémentaires de 260 heures de l'EPP Andraravola de la CISCO d'Avaradrano de la DREN d'Analamanga:

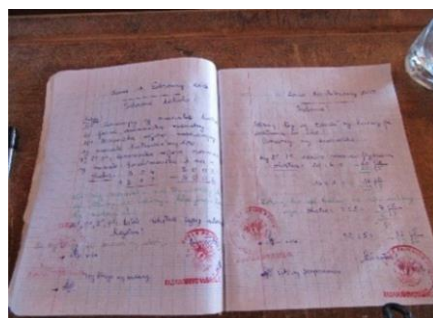
L'EPP Andraravola, ZAP Ankadinandriana Sud, est située à environ 6 km de la ville d'Ankadinandriana. Classée parmi les derniers durant le 1^{er} test de niveau en Mathématiques en Octobre (167^e sur 172), la directrice d'école, appuyée par les parents d'élèves et la communauté, a inscrit dans le PEC de l'école l'organisation des cours supplémentaires de 14 heures par semaine qui se répartissent comme suit : 3h par jour à l'école, du lundi au jeudi, encadrée par les enseignants et 2 heures le vendredi dans 4 villages situés aux alentours de l'école avec l'appui des facilitateurs communautaires. Vue la situation catastrophique de l'école, la directrice n'a pas eu des difficultés pour mobiliser les facilitateurs communautaires. Une cheffe fokontany et le vice-président FEFFI se sont portés volontaires pour encadrer les élèves dans leurs villages respectifs.

Après 260 heures de cours supplémentaires, au test final, l'EPP Andraravola a fait un progrès spectaculaire car elle est classée au 3^e rang sur les 172 écoles dans la CISCO Avaradrano.

Par ailleurs, outre les cours supplémentaires, l'école a pris d'autres initiatives. Dans la perspective de mettre en place une cantine pour la prochaine année scolaire, les élèves ont planté du maïs et du manioc. Pour approvisionner la caisse école, la FEFFI a organisé une « Opération Vêtement » dont les bénéficiaires (180 000 Ariary) ont permis à l'école d'acheter des fournitures pour la prochaine année scolaire.



Les élèves ont bénéficié de 260 heures durant l'année scolaire : 14h par semaine, 12h à l'école et 2h dans les hameaux du village encadrés par des facilitateurs communautaires



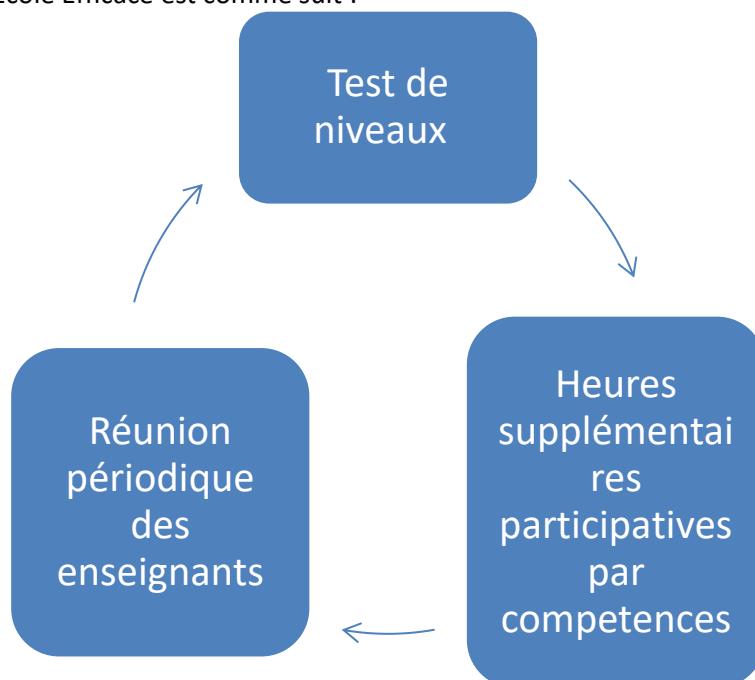
Guide pour les facilitateurs communautaires élaborés par la Directrice d'école



Fournitures achetées grâce à l'« Opération vêtement », une partie des recettes ont permis d'acheter pour la prochaine année scolaire

2ème PARTIE : Cycle d'Ecoles Efficaces

e) Le cycle d'Ecole Efficace est comme suit :



1^{er} Élément de l'Ecole Efficace: Test de niveaux

- a) Le facilitateur demande aux représentants des 5 écoles cibles d'Ecoles Efficaces de partager le résultat de test lecture/écriture et le facilitateur demande de constituer un groupe par école pour discuter
1) l'analyse de résultats de test lecture et 2) de fixer l'objectif de chaque école afin d'améliorer le résultat de test lecture
- b) Le facilitateur demande les commentaires à chaque école.
- c) Le facilitateur demande à 1 école de faire la simulation de présentation du résultat de test de lecture pendant l'AG et d'organiser ensuite l'échange/discussion.
- d) Le facilitateur explique le fait suivant :

Le test de niveaux de mathématiques ou lecture dans le cadre d'Ecole Efficace

- 1) **Objectif du test** : Evaluer correctement le niveau des élèves dans les disciplines visées. Les résultats des tests permettent de catégoriser les élèves selon leurs niveaux durant les heures supplémentaires
- 2) **Fréquence du test** : Le test aura lieu une fois toutes les 2 semaines effective d'heures supplémentaires en lecture ou en mathématiques, pour évaluer la progression de chaque élève.
- 3) **Contenu du test** : Il sera proposé par le Projet Tafita. Le test de lecture sera fait individuellement et le test de mathématiques sera fait collectivement.
- 4) **Partage des résultats** : Les résultats des tests seront partagés avec les parents d'élèves régulièrement de manière individuelle et collective. Le résultat de test sera partagé et discuté pendant la réunion périodique des enseignants.

2ème élément de l'Ecole Efficace: les heures supplémentaires par compétence

- a) Le facilitateur organise un travail de groupe par école avec la consigne suivante et chaque école va présenter son programme.

Etablir le programme hebdomadaire des heures supplémentaires de votre école tout en respectant les éléments suivants :

- Respecter 1 facilitateur pour 20 élèves
- Faire en sorte que les élèves de « histoire » aident les élèves des autres niveaux par exemple pendant les travaux de groupe (N.B. il devrait y avoir la formation en cascade auprès des élèves)
- Faire en sorte que les enseignants les plus expérimentés soient affectés dans des compétences inférieures telles que « Débutants », « Lettres » ou « Additions simples ».

3ème élément d'Ecole Efficace: Pratiques qui font participer tous les élèves sans exception

- a) Le facilitateur explique : « Maintenant je vais vous montrer les vidéos de bons exemples et les vidéos de mauvais exemples de pratiques des heures supplémentaires. Notez quels sont les éléments de bon exemple et quels sont les éléments de mauvais exemples ». Après chaque vidéo, il demande aux participants qu'est-ce que vous avez observé.

Vidéo 1 : Mauvais exemple de El Salvador (cours sans unique)

Vidéo 2: Bon exemple d'El Salvador

Vidéo 3 : Mauvais exemple de Madagascar (questions réponses avec les ardoises qui ne tient pas compte des élèves qui ont fait des fautes)

Vidéo 4 : Bon exemple Learning Camp Madagascar avec mind mapping

Les réponses possibles :

Dans le bon exemple,

Tous les élèves participent

Les élèves sont contents

Dans le mauvais exemple,

Les élèves ne s'intéressent pas.

Même si les élèves font des erreurs, aucune attention de l'enseignant pour eux.

- 1 Le facilitateur fait la synthèse,

Dans le cadre d'Ecole Efficace, il est important de tenir compte du niveau et des compétences de chaque élève et ensuite de faire participer tous les élèves de manière effective sans exception.

La combinaison de « Travail individuel », « Travail en binôme » et « Travail en groupe » pourront être efficace pour atteindre l'objectif de cours et pour faciliter l'apprentissage effectif de tous les enfants.

Travail individuel :

L'enseignant peut donner des exercices qui répondent aux besoins individuels de chaque élève. Sinon on peut aussi utiliser cette méthode pour évaluer en faisant le tirage au sort des questions. Dans les deux cas, l'enseignant corrige la réponse des élèves qui sont écrits dans le cahier.



Boite aux questions/Coin d'apprentissage
(EPP Ankadinandriana Sud, CISCO Avaradrano)

Travail en binôme :

On peut organiser le travail en binôme pour corriger des devoirs, traiter des questions/réponses, jouer des cartes de questions/réponses, confirmer ce que les élèves ont appris. Les avantages de travail en binôme est le fait que cela donne aux apprenants le temps de s'exprimer (même les plus timides) et cela renforce la participation des élèves. Le fait de s'exprimer permet la compréhension plus approfondie des élèves.

Par ailleurs, le fait que l'enseignant explique au début de séance « Je vais expliquer aujourd'hui comment faire la soustraction avec la retenue (exemple). Il faut bien écouter car je vais vous demander d'expliquer avec votre voisin (en binôme) après » permet aux élèves d'être plus attentifs aux explications.

Travail en groupe :

L'avantage du travail de groupe est le fait que cela permet d'avoir plusieurs idées/opinions au sein de groupe. Travail en groupe améliorera la capacité de communication des élèves.

Le nombre idéal des élèves qui constituent le groupe est de 4. Lorsque cela dépasse le 4, il serait mieux que l'on veille pour qu'il n'y a pas d'élèves qui ne contribuent pas à la discussion.

Comment le devoir à la maison sera effectué dans le cadre de l'Ecole Efficace ?

L'objectif du devoir est d'approfondir les compréhensions et les connaissances des élèves tout en faisant revoir à ceux-ci ce qu'ils ont appris en classe :

- 1) **Fréquence des devoirs** : Dans le cadre d'Ecole Efficace le **devoir à la maison** sera demandé à tous les élèves une fois par semaine.
- 2) **Contenu des devoirs**. Dans le cadre d'Ecole Efficace, le devoir sera proposé à la fin du manuel comme « exercice à la maison » et le manuel de corrigés sera distribué aux enseignants.
- 3) **Implication des parents dans le contrôle du devoir** : Il serait plus efficace si le devoir était contrôlé par les parents. Il est également important que pendant l'AG on sensibilise les parents sur l'importance et l'objectif (renforcer l'acquis) du devoir.
- 4) **Correction des devoirs** : Le devoir doit être corrigé chaque fois. Dans le cadre de l'Ecole Efficace, le devoir pourrait être corrigé par les enseignants à la maison. Cela pourrait être corrigé par les élèves en binôme (un élève peut copier la réponse au tableau et tout au début de cours, les élèves en binômes peuvent corriger) mais doit être contrôlé par les enseignants. Le résultat de contrôle par les enseignants sera partagé lors de la réunion périodique des enseignants.

4 ème élément d'École Efficace: Bonne collaboration entre les enseignants et une bonne entente entre la communauté et l'école : Réunion d'autoformation et activités villageoises

Réunion d'autoformation

- a) Le facilitateur explique aux participants «maintenant je vais organiser le sketch de la 2 -ème réunion périodique des enseignants (voir en Annexe) avec les autres facilitateurs, merci de bien observer. Nous allons vous demander de simuler après. Notez également quelles sortes de sujets ils discutent.
- b) Le facilitateur fait la synthèse tout en montrant les documents (en Annexe, fiche de présence des élèves, fiche de présence des facilitateurs). La réunion périodique des enseignants aura lieu toutes les deux semaines et doit être composée de 3 sujets.

3 sujets qui seront discutés pendant la réunion périodique des enseignants

- (1) **Résultats des tests et vérification d'objectifs** (ex. tous les élèves au niveau « paragraphe » etc.)
- (2) **Analyse de cause et solutions en rapport avec le test (Temps d'apprentissage+ autre cause)**
 - Etat d'avancement des activités des heures supplémentaires par groupe-compétences
 - Présence des élèves, des enseignants et des facilitateurs aux cours ordinaires et aux heures supplémentaires tout en indiquant le total du temps d'apprentissage effectif
 - Autres causes (tels que la progression, etc.)
- (3) **Autres**
 - Etat de collaboration entre les enseignants et une bonne entente entre la communauté et l'école (Organisation d'une réunion périodique des enseignants, implication communautaire à travers les activités villageoises et les AG communautaires) et des mesures à prendre
 - Autres problèmes/difficultés (problèmes spécifiques des élèves, problème de répartition des élèves- Test pour mesurer les niveaux exacts d'élèves) et recherche de solution
 - Planification des activités futures

- c) Le facilitateur demande aux participants de constituer les groupes et demander aux participants de simuler la 1ère réunion périodique des enseignants.

Activités villageoises

Elles sont organisées chaque vendredi d'une durée de 1 h 30 à 2 h, à l'école ou aux villages préalablement fixés durant l'AG des parents.

Les activités villageoises complètent les activités menées en classe. Le but est de consolider les acquis des élèves.

En Lecture-écriture, les activités villageoises peuvent prendre 2 formes : des exercices d'auto-apprentissage de la lecture-écriture en groupe entre élève ou des exercices collectifs.

En Mathématiques, les études se font en groupe où les élèves sont amenés à résoudre des problèmes de la vie courante en lien avec les notions abordées en classe.

Les groupes de niveau sont maintenus durant les activités villageoises.

Le calendrier des activités futures.

Mois	Formation et AG	test et heures supplémentaires	Reunion periodique des enseignants
10	Formation de bureau FEFFI sur écoles efficaces(20 oct) AG d'identification des problèmes et des recherches des solutions (21 oct-10 nov) ○ Partage de résultats de test de l'année dernière ○ Sketch 1 et Sketch 2 ○ Discussion sur les activités		
11	Elaboration du PEC (5 au 17 nov) Formation des directeurs sur le test de lecture, écriture et mathématiques (6 nov) Formation des enseignants (Principe de l'école efficace et Lecture et écriture) (17,18,24 et 25 nov) AG de validation du PEC (17 au 28 nov)	Test de niveau lecture (7,8, 9 nov) Test de niveau maths (12 au 17 nov)	
12	Execution des activités de PA	Heures supplémentaires lecture	réunion d'auto-formation
1		Test de niveau lecture	réunion d'auto-formation
1		Test de niveau lecture	réunion d'auto-formation
2	AG d'Evaluation a mi-parcours Evaluation a mi-parcours des activités	Test de niveau lecture	réunion d'auto-formation
2		Test de niveau lecture	réunion d'auto-formation
3	Formation des enseignants (mathématiques)	Test de niveau lecture	réunion d'auto-formation
3		Heures supplémentaires mathématiques	
4		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
4		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
5		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
5		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
6		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
6		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
7	AG bilan Evaluation des activités	Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
7		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation
8		Test de niveau mathématiques	réunion d'auto-formation

Annexe

1) Exemple de fiche de présence des élèves aux heures supplémentaires (lecture)

DREN: Analamanga

CISCO: Avaradrano

ZAP: Alasora

EPP: Alakamisy

Niveau: Lettres

						Prétest	N° 1	N° 2	mi-parcours		
Date de séance							27/11/2017	28/11/2017			
Avancement							J1	J2			
Avancement							Noeline	Noeline			
N°	Prénoms	Noms	Sexe	Age	classe	Date	Compétence	Présence	Présence		Date	Compétence
1	Faniry	Rabe	F	6	CP1	8/11/2017	lettre	✓	✓	10/12/2017	mots
2	Larissa	Rafaly	F	7	CP2	8/11/2017	lettre	✓	✓	10/12/2017	mots
3	Tiana	Razafy	G	8	CE1	8/11/2017	lettre	✓		10/12/2017	mots
4	Jery	Rasolofo	G	6	CP1	8/11/2017	lettre		✓	10/12/2017	mots
5	Mirana	Mevasoa	F	6	CP1	8/11/2017	lettre	✓	✓	10/12/2017	mots
....
						Nombre Total des présents	16	14				

2) Exemple de cahier des heures supplémentaires

DREN: Analamanga

CISCO: Avaradrano

ZAP: Alasora

EPP: Alakamisy

N°	Niveau		Semaine de lundi 11 decembre 2017				
			Lundi 11	Mardi 12	Mercredi 13	Jeudi 14	vendredi 15
1	Debutant A	Horaire	14h-16h	14h-16h	14h-16h		14h-15h30
		Prénom facilitateur	Elia	Elia	Elia		Elia
		Progression pédagogique	Jour1	Jour 1	Jour 2		Jour 3
2	Debutant B	Horaire	14h-16h		14h-16h	14h-16h	14h-16h
		Prénom facilitateur	Rivo		Rivo	Rivo	Rivo
		Progression pédagogique	Jour1		Jour2	Jour 3	Jour 4
3	Lettre	Horaire	14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h
		Prénom facilitateur	Noeline	Noeline	Noeline	Noeline	Noeline
		
			TOTAL HEURES / SEMAINES	10 heures	Cumul depuis le début de	20 heures	

3) Sketch : L'importance de la réunion d'auto-formation et son contenu

1. Partage de résultat de test et fixation de l'objectif

Directeur : Bonjour tout le monde !

Enseignants : Bonjour Monsieur le directeur !

Directeur : Je voudrais commencer la réunion de l'auto-formation. Comme d'habitude, nous allons parler de plusieurs sujets comme indiqués sur l'ordre de jour. On va commencer par le premier sujet, le résultat de test de niveau après les 10 jours d'HS et comme vous vous souvenez, notre objectif est que : « tous les élèves de T2-T5 arrivent au niveau Paragraphe au minimum et tous les élèves de T1 au niveau mot au minimum d'ici février ».

(Ensuite Il remplit le résultat de test lecture No2)

Comment trouvez-vous le résultat ?

L'évolution de test de niveau

Compétence	Débutant		Lettre		Mot		Paragraphe		Histoire	
	pretest	dernier test	pretest	dernier test	pretest	dernier test	pretest	dernier test	pretest	dernier test
11è	36	24	0	12	0	0	0	0	0	0
10è	9	0	20	15	2	16	0	0	0	0
9è	3	0	11	5	19	16	0	12	0	0
8è	0	0	0	0	21	2	8	25	0	2
7è	0	0	0	0	10	0	18	15	5	18
TOTAL	48	24	31	32	52	34	26	52	5	20

Seheno: Il y a beaucoup d'amélioration par rapport à la dernière fois. Le nombre de « débutants » a baissé de moitié et celui du « paragraphe » a presque doublé et le groupe « histoire » est passé de 5 à 20 élèves !

Elia : WOUAH !!! c'est grâce à moi qu'on a réussi tout cela !!!

Noëline: Mais nous sommes encore loin de l'atteinte de l'objectif. La plupart des élèves restent encore aux niveaux « débutants », « lettres » et « mots ».

Directeur : Vous avez raison. Il reste encore beaucoup de choses à faire pour atteindre l'objectif. Qu'est-ce que l'on peut faire pour améliorer encore ?

(Facilitateur demande aux participants de « Qu'est-ce qu'ils ont retenus ? »)

2. Analyse des causes

(Facilitateur explique que maintenant on va jouer le deuxième scène)

Directeur : On va analyser ces résultats de test plus en détail.

2.1 Temps d'apprentissage

Directeur : Comme on a appris pendant la formation que le respect du temps scolaire est très important. Maintenant concrètement, on va discuter en regardant le cahier de l'exécution des heures supplémentaires ainsi que la présence des élèves. Noëline, pourrais-tu partager avec nous l'état d'avancement des heures supplémentaires ?

- 1) Craft Cahier de l'exécution des heures supplémentaires
- 2) Craft Cahier de présence des élèves (cours ordinaires)
- 3) Craft Cahier de présence des élèves (heures supplémentaires)

Noëline : (en regardant le cahier de présence des enseignants et situation de temps scolaire) Nous avons fait tous les jours du lundi au vendredi les heures supplémentaires de 14h à 16h depuis le 27 novembre jusqu'au 15 décembre. Cela fait au total 20 heures supplémentaires.

DREN: Analamanga							
CISCO: Avaradrano							
ZAP: Alasora							
EPP: Alakamisy							
N°	Niveau	Semaine de lundi 11 decembre 2017					
		Lundi 11	Mardi 12	Mercredi 13	Jeudi 14	vendredi 15	
1	Debutant A	Horaire	14h-16h	14h-16h	14h-16h		14h-15h30
		Prénom facilitateur	Elia	Elia	Elia		Elia
		Progression pédagogique	Jour1	Jour 1	Jour 2		Jour 3
2	Debutant B	Horaire	14h-16h		14h-16h	14h-16h	14h-16h
		Prénom facilitateur	Rivo		Rivo	Rivo	Rivo
		Progression pédagogique	Jour1		Jour2	Jour 3	Jour 4
3	Lettre	Horaire	14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h
		Prénom facilitateur	Noeline	Noeline	Noeline	Noeline	Noeline
	
			TOTAL HEURES / SEMAINES	10 heures	Cumul depuis le début de	20 heures	

Directeur : Oui c'est vrai ! nous avons fait beaucoup d'efforts. Mais pourtant il y a toujours des enfants qui ne progresse pas autant. Pourquoi ? On va maintenant voir la présence des élèves. Sehenon pourrais-tu partager la situation ?

Sehenon : Oui Monsieur le directeur. Concernant la présence des élèves pendant les cours ordinaires (en regardant le cahier de présence), il y a des élèves qui sont constamment absents. Il y a 4 élèves en T1, 3 élèves en T2, 5 élèves en T3, également 5 élèves en T4 et 4 élèves en T5. Pour des heures supplémentaires. (Après un peu de temps), il y a beaucoup d'absence !! Par exemple la semaine du 18, il n'y a que la moitié des élèves qui sont présents chez les débutants et au niveau « mots » 10 élèves sont absents. Le nombre de présence diminue graduellement.

Directeur : Merci Sehenon pour ce compte-rendu ! Je propose que ces élèves absents soient repris en sous-groupe par un autre facilitateur ou par un élève de l'histoire. C'est après le rattrapage qu'ils seront remis dans leur groupe.

Elia : Il faut absolument la présence des élèves. Si les parents n' envoient pas leurs enfants à l' école, ça ne marchera pas.

Directeur : Qu'est-ce que l'on peut faire par rapport à la situation ? D'abord il est important de savoir les raisons.

DREN: Analamanga												
CISCO: Avaradrano												
ZAP: Alasora												
EPP: Alakamisy												
						Niveau: Lettre						
						Nombre d'effectif: 18						
						Prétest		N° 1		N° 2		
								27/11/2017		28/11/2017		
								J1		J2		
								Noeline		Noeline		
									mi-parcours		
N°	Prénoms	Noms	Sexe	Age	classe	Date	Compétence	Présence	Présence		Date	Compétence
1	Faniry	Rabe	F	6	CP1	8/11/2017	lettre	✓	✓	10/12/2017	mots
2	Larissa	Rafaly	F	7	CP2	8/11/2017	lettre	✓	✓	10/12/2017	mots
3	Tiana	Razafy	G	8	CE1	8/11/2017	lettre	✓		10/12/2017	mots
4	Jery	Rasolofo	G	6	CP1	8/11/2017	lettre		✓	10/12/2017	mots
5	Mirana	Mevaso	F	6	CP1	8/11/2017	lettre	✓	✓	10/12/2017	mots
....
						Nombre Total des présents		16		14		

Noëline : Il me semble que les parents ne sont pas au courant par rapport à l'absence de leurs enfants aux heures supplémentaires.

Seheno : Sinon concernant l'absence, Il y a des élèves qui aident aux travaux de champs et ils ne viennent plus à l'école à mon avis.

Directeur : Oui c'est vrai. Qu'est-ce que l'on peut faire pour remédier la situation ?

Elia: J'ai une bonne idée !! On va faire abandonner les élèves fréquemment absents ! Comme ça, le résultat de test s'améliore.

Directeur : Pas question Elia !!!! Notre objectif est de faire progresser tous les élèves sans exception.

Noëline : Il faut informer les parents individuellement sur le fait que leurs enfants ne viennent pas aux heures supplémentaires et c'est pour cela que leurs tests de niveaux ne s'améliorent pas.

Seheno : Mais on peut aussi planifier une visite des familles à problèmes comme ça. Les membres BP FEFFI pourront bien les organiser.

Directeur: C'est une bonne idée. Il faut les aider à résoudre leurs problèmes.

Quant-est-il de la présence des enseignants et facilitateurs Noëline?

Noëline : Des enseignants ne sont pas venus car ils ne savent pas leur tour, par exemple Monsieur Elia!!

(tout le monde le regarde avec le regard d'accusation)

Elia : je suis désolé. Mais si personne ne m'informe pas à l'avance, je ne viens pas !!

Directeur : Oui j'ai compris. C'est ma faute je vais afficher le calendrier de tour de rôle qu'on a déjà validé ensemble.

(Facilitateur demande aux participants de « Qu'est-ce qu'ils ont retenus ? »)

(Facilitateur explique que maintenant on va jouer la troisième scène)

2.2 Autres causes

Directeur : On va analyser les autres causes maintenant. On va parler des progressions pédagogiques des heures Supplémentaires. Noëline qu'est-ce peux-tu nous dire

Noëline : Tous les niveaux ont suivi la progression sauf le niveau « débutants et lettres ». Ils se sont arrêtés au jour 8. Ce sont Elia et Rivo le facilitateur communautaire qui s'en occupent.

Elia : Nous avons dû répéter pour les absents. En plus on a tâtonné un peu pendant les deux premiers jours. Mais on sait comment faire maintenant.

Directeur : Est-ce qu'il y a d'autres problèmes ?

Elia : il y a deux élèves qui sont en situation de handicap dans notre groupe et ils n'arrivent pas à suivre et cela retarde les autres

Seheno : Il faut prendre en charge séparément ces élèves soit par un enseignant ou par un élève du niveau histoire mais il faut faire attention à ce qu'ils soient bien traités.

Noëline : J'ai également remarqué qu'il y a beaucoup d'élèves qui n'arrivent pas à se concentrer pendant les heures supplémentaires. Il se peut que ces élèves n'aient rien mangé à midi.

Directeur : C'est vraiment une bonne remarque Noëline !! Pendant l'AG on peut conseiller aux parents des enfants qui habitent loin d'apporter le repas pour leur déjeuner, car ils ont faim s'ils vont encore continuer les HS dans l'après-midi.

Autres sujets

Directeur : Est-ce qu'il y a d'autres problèmes spécifiques que vous voulez discuter ? Sinon est-ce que les enfants d'« Histoire » arrivent à bien aider les enseignants pour les heures supplémentaires ?

Seheno : Dans mon groupe de « mots », les enfants sont plutôt fiers de jouer ce rôle. Il n'y a pas de problème

Noëline : Dans mon groupe de « lettre », j'essaie d'encadrer à l'avance les points à faire attention. En plus de cela, ils vont suivre les petits enfants comment écrire les lettres avec leurs formes géométriques. Ça va aussi leur servir d'améliorer leur écriture.

Directeur : C'est très bien. On va finir par les planifications futures et la répartition des enseignants et facilitateurs selon la nouvelle formation des groupes. Elia tu tiens le groupe débutants et Rivo va se déplacer au groupe paragraphe. Nous allons faire le prochain test le 15 janvier. Notre prochaine réunion sera le 16 janvier à 16h.

Tous les enseignants : Oui

1. Contexte

A Madagascar, il y a un grand besoin de l'alimentation scolaire dans les écoles. Pour le ministère de l'Éducation et les bailleurs de fonds, les principaux besoins sont l'amélioration de la nutrition et l'apprentissage pour améliorer la réussite scolaire des élèves. Selon une étude menée par le projet dans les écoles qui mettent en œuvre volontairement l'alimentation scolaire endogène, les parents et la communauté ont exprimé leurs besoins de donner des nourritures à leurs enfants pendant la période de soudure (décembre-mars).

Le principal défi pour Madagascar est d'assurer les besoins vitaux en nourriture des enfants. Actuellement, la cantine scolaire est mise en place au niveau d'environ 2 000 écoles, ce qui ne représente que 7,7% du nombre total des écoles primaires. Environ 200 d'entre eux sont soutenus par le Ministère de l'éducation et environ 800 par le PAM. Les 1 000 écoles restantes bénéficient d'un appui des ONG, mais certaines ont mis en place une « alimentation scolaire endogène », c'est-à-dire prise en charge entièrement par le budget propre des écoles. Une enquête menée auprès des écoles dans la CISCO d'Avaradrano où le projet a expérimenté une « alimentation scolaire endogène », l'enquête a révélé que, dans le passé, 30% des écoles ont déjà pratiqué ce type d'alimentation scolaire.

Compte tenu de ces chiffres, les appuis que le gouvernement, le PAM et les ONG sont très limités, et on ne peut pas couvrir les besoins des parents d'élèves et de la communauté. En outre, le modèle de cantine avec appui externe nécessite un soutien total de la part du gouvernement et des donateurs, mais compte tenu des restrictions budgétaires au niveau de l'état et des ONG, leurs appuis sont très limités. Par conséquent, la vulgarisation rapide sont difficiles à réaliser à l'heure actuelle. Face à cette situation, beaucoup d'écoles ont souhaité la mise en place d'une « alimentation scolaire endogène », un modèle qui permet aux écoles de gérer son propre budget sur la cantine. En revanche, d'après les enquêtes menées, ce modèle de cantine pratiqué avant a été confronté à des problèmes d'efficacité opérationnelle et de transparence, ce qui a affecté à sa mise à l'échelle et sa durabilité.

2. Alimentation Scolaire Endogène (ASE)

L'activité pilote menée dans le cadre du Projet TAFITA vise donc à résoudre les problèmes rencontrés et parvenir à une alimentation durable. Surtout pendant la période de soudure (décembre à mars). Le projet a lancé un modèle d'alimentation scolaire sur la base de volontariat pour répondre aux besoins des parents et de la communauté sur la nutrition de leurs enfants. Pour répondre aux besoins et en espérant un impact positif sur l'éducation et la nutrition, le Projet a lancé en novembre 2017 des expérimentations d'alimentation scolaire endogène (ASE).

Lors du lancement de l'alimentation scolaire endogène, le projet a organisé deux formations. La première formation a été réalisée deux étapes : première étape « Insertion dans le PEC (Projet d'Établissement Contractualisé) du plan d'action des écoles axés sur la qualité et la promotion de l'alimentation scolaire endogène » ; la deuxième étape c'est « la mise en place d'un Comité Local de Gestion pour l'ASE (CLG/ASE) et l'élection des membres du comité ». La deuxième formation a été focalisée sur « la formulation et la validation d'un plan détaillé des activités pour la réalisation de la cantine

scolaire (PAS), ainsi qu'à «la mise en œuvre des activités de la cantine scolaires et de suivi ». Le PAS a été élaboré sur la base des collectes des données des activités de la cantine scolaire de l'année précédente, d'identification des problèmes, d'organisation des solutions et de formulation de plans d'activités détaillés. Dans le cadre du projet, les capacités de la FEFFI et des membres du CLG/ASE sur la gestion alimentaire ont été renforcées et le PAS a été formulé et approuvé lors de l'assemblée générale.

Ces deux formations ont été menées pour que les personnes responsables aient la capacité d'élaborer des plans rationnels, et aussi, pour qu'ils puissent collecter, gérer efficacement les denrées pour fonctionner la cantine. Après le succès de ces formations, et l'approbation du PAS, toutes les ressources nécessaires (riz, fonds pour acheter les assaisonnements et les ingrédients, main-d'œuvre pour cuisiner, l'eau et le bois de chauffe) à la cantine scolaire ont été fournies par l'école, les parents et les membres de la communauté et ont été gérées selon le PAS.

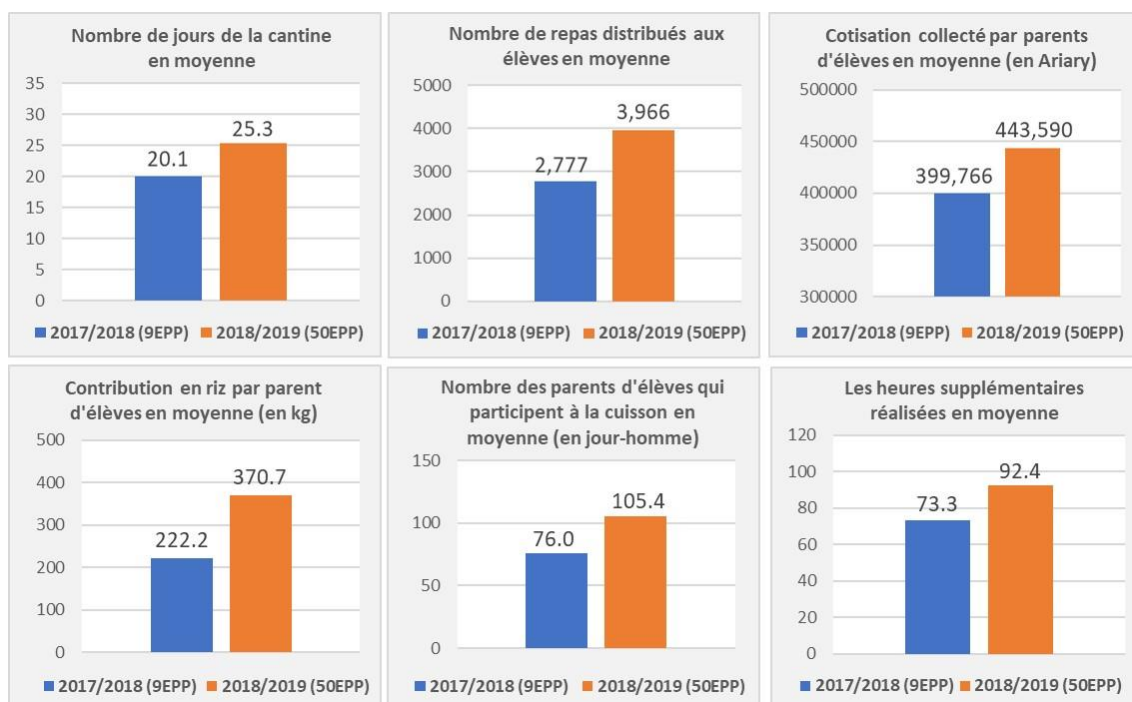
Pour l'année scolaire 2017/2018, des essais ont été menés dans 9 écoles à Analamanga (5 de la CISCO Avaradrano et 4 de la CISCO Atsimondrano). Cinq écoles de la CISCO Avaradrano ont déjà eu l'expérience de fournir leurs propres repas, mais l'opération a été améliorée et la fréquence de mise en œuvre a été augmentée après l'intervention du projet. Il a été confirmé que quatre écoles de la CISCO d'Atsimondrano n'ont aucune expérience de la cantine scolaire, mais elles fonctionnent régulièrement deux fois par semaine.

De plus, de mars à mai 2018, le projet a mené des sensibilisations dans les cinq écoles cibles de la CISCO d'Avaradrano en utilisant les assemblées générales, l'objectif visé est d'améliorer les connaissances des parents et de la communauté pour qu'ils puissent les appliquer et de changer le comportement en matière de nutrition et de santé des enfants. Les thèmes suivants ont été abordés : (1) la diversité alimentaire, (2) WASH (eau et hygiène de base) et (3) le four amélioré. A la fin du mois de juin 2018, nous avons mené une enquête finale pour interroger les parents et 25 enfants de chaque école sur leurs connaissances. Comme résultat, le taux de bonne réponse s'est amélioré de 9 sur 10 éléments de questions. Les résultats ont montré que l'éducation nutritionnelle à travers le FEFFI et le CLG/ASE est réussi.

Au moment du premier contrat, le modèle de l'ASE a touché 9 écoles (5 écoles dans la CISCO Avradrano, 4 écoles dans la CISCO d'Atsimondrano), mais pendant la deuxième période du contrat, 41 écoles (15 écoles dans le district d'Avaradrano, pour le district d'Atsimondrano 9 écoles et le district d'Andramasina, 17 écoles) ont été ajouté, le cible s'est étendue à un total de 50 écoles. En collaboration avec le MEN/ETP, le projet s'est focalisé sur des activités d'essai dans 50 écoles, le projet a également réparé les infrastructures et le système de vulgarisation de l'alimentation scolaires.

La mise en œuvre de cette expérience en 2018/2019 peut se résumer comme suit :

Tableau 1. L'état de mise en œuvre des 50 écoles cibles en ASE de l'année scolaire 2017/2018 et 2018/2019¹



Comme le montre le tableau 1, tous les aspects tels que le nombre de jours de cantine scolaire, le nombre de repas et la collecte de ressources ont été améliorés depuis la première année (2017/2018). Le nombre de jours de cantine est passé de 20,1 jours à 25,3 jours. De plus, le nombre de repas fournis aux élèves, la collecte de ressources, la participation à la cuisson et les heures supplémentaires ont augmenté avec le nombre de jours d'école. L'une des raisons de ces augmentations est l'amélioration des méthodes et du calendrier de collecte des ressources. Afin de poursuivre et de promouvoir l'ASE, il est important de collecter des ressources auprès des parents et des membres de la communauté au moment de la récolte du riz et des légumes et que les parents ont assez de revenus en espèces. Sur cette base, le projet a organisé une réunion d'étude sur la collecte de ressources pour la promotion de l'ASE avant le début de 2018/2019, et a donné des conseils sur le meilleur moment et la meilleure méthode pour la collecte de ressources. En conséquence, de nombreuses écoles au cours de la deuxième année ont pu planifier les frais de repas et de collecte de nourriture pour la prochaine année scolaire à un moment approprié, ce qui a probablement conduit à une amélioration au cours de la deuxième année.

Pour l'année scolaire 2019/2020, les 49 écoles, à l'exception de l'une des 50 écoles de l'année dernière², ont décidé de poursuivre leurs activités de l'ASE au début de l'année et ont formulé le PAS. Selon le PAS des 49 mêmes écoles, les écoles ont fourni la cantine en moyenne 24 jours durant l'année, ce qui est à peu près le même que la moyenne de 25,3 jours de l'année dernière. Une réunion de suivi

¹ Le taux de change de la JICA pour mars 2020 est de 1 yen = 0,029940 MGA. Normalement les écoles collectent 100 ariary (environ 3 yens) par élève pour chaque repas.

² Une école qui a pris sa retraite de l'école cible en 2019/2020 n'a pas pu obtenir la majorité de l'approbation pour poursuivre les activités de la cantine scolaire lors de l'assemblée générale au début de l'année.

s'est tenue au début du mois de mars 2020, et le statut de l'activité jusqu'à la fin du mois de février a été résumé pour le projet. Il a été confirmé que les activités ont été menées. D'un autre côté, le problème est que dans certaines régions où les écoles qui sont ciblées en ASE et les écoles qui sont ciblées pour l'ASH coexistent, seules les écoles qui sont ciblées en ASH reçoivent du riz par le projet. Il a été soulevé, et il a été signalé que cette situation était l'une des raisons de la diminution de la motivation. Plus précisément, il existe trois ZAP dans lesquels deux modèles coexistent dans la CISCO d'Andramasina, et ce problème a été confirmé dans trois des six écoles ciblées en ASE situés dans la localité. Si le modèle d'ASH se poursuivra dans la phase suivante, des améliorations seront à apporter, notamment la répartition de la zone d'intervention pour chaque modèle. À l'exception de ce problème, les 49 écoles cibles ont prévu de poursuivre leurs activités en douceur, mais fin mars 2020, toutes les écoles ont été fermées en raison de la déclaration de l'état d'urgence sanitaire nationale par rapport au COVID-19. Les activités de la cantine ont été également interrompues. À l'exception des urgences dues à la propagation de la pandémie COVID-19, on peut prévoir que la situation des activités de la cantine de cette année sera la même que l'année dernière.

3. Alimentation Scolaire Hybride (ASH)

A toutes les écoles de Madagascar, il est recommandé de préparer la cantine tous les jours pendant 175 jours. L'alimentation scolaire endogène est un modèle très durable dans la mesure où il est entièrement indépendant du soutien externe, sauf pour la formation au moment du démarrage et le suivi. Il existe également une opinion selon laquelle il est difficile d'augmenter le nombre de jours d'activités et l'impact est limité. En réponse à ce problème, le modèle d'alimentation scolaire hybride a été développé avec l'idée que le projet complète une partie des ressources alimentaires qui permet d'augmenter le nombre de jours de mise en œuvre, provoquant ainsi de nouveaux impacts sur l'alimentation. Plus précisément, avec le modèle ASE, l'école, les parents et la communauté fournissent à 100% les ressources nécessaires, alors que le modèle ASH exige que le projet couvre 50% du riz nécessaire pour la cantine. Il se diffère en termes de support car les autres ressources (50% de riz restant, argent pour acheter les assaisonnements et les ingrédients, la main-d'œuvre pour cuisiner, organisation de l'eau et le bois de chauffe) sont toutes fournies par les parents, les écoles et les communautés, tout comme le modèle de l'ASE.

Le modèle de l'ASH a été testé dans 10 écoles de la CISCO d'Andramasina de la région d'Analamanga en 2018/2019. Au cours de la première année, en raison du retard du lancement, il n'était pas possible de collecter les ressources pour la cantine pendant la période de récolte, le statut de mise en œuvre n'a pas augmenté de manière significative par rapport au modèle de l'ASE et le nombre moyen de jours de mise en œuvre est resté à 33,4 jours.

Tableau 2. Comparaison du statut moyen de mise en œuvre entre les écoles ciblées en ASH et les

écoles ciblées en ASE pour l'année scolaire 2018/2019

	État de mise en œuvre moyen dans 10 écoles cibles en ASH	État de mise en œuvre moyen dans 50 écoles cibles en ASE
Nombre de jours de la cantine en moyenne	33.4 jours (dont 16,7 jours de riz étaient soutenus par le projet)	25.3 jours
Nombre de repas distribués aux élèves en moyenne	5,027 repas	3,966 repas
Cotisation collectée par parents d'élèves en moyenne	625 144 MGA (Environ 18 716 JPY)	443 590 MGA (Environ 13 281 JPY)
Contribution en riz par parents d'élèves en moyenne	491 kilogrammes	370.7 kilogrammes
Heures supplémentaire réalisées	86 heures	92.4 heures

Sur la base des résultats ci-dessus, en 2019/2020, on peut vérifier la possibilité d'effectuer la cantine pendant 100 jours (dont 50 jours de riz sont pris en charge par le projet), ce qui représente nettement plus de la moitié des 175 jours par an recommandés par Madagascar.

Avant l'élaboration du PAS, 10 écoles cibles ont été consultées. En conséquence, 2 écoles sur 10 ont pu atteindre l'augmentation attendue c'est-à-dire 78 jours de cantines réalisés. Cependant, les autres écoles n'ont planifié qu'environ 40 à 50 jours, et la moyenne globale est restée à 52 jours. Après en avoir confirmé la raison, la réponse suivante a été obtenue. Le projet a fourni plus de la moitié du riz nécessaire à la préparation des repas scolaires, ce qui a motivé les écoles et les parents à contribuer aux repas. Cependant, toutes les autres ressources (argent pour acheter des assaisonnements et des accompagnements, main-d'œuvre pour la cuisson, etc.) doivent être couvertes par l'école, les parents et la communauté. Il a été expliqué qu'il était difficile d'obtenir l'approbation durant l'AG. De cela, il a été constaté que l'augmentation de riz venant d'un soutien externe ne conduirait pas à elle seule à une augmentation significative du nombre de jours de cantine.

Une réunion de suivi s'est tenue en début mars 2020 pour faire l'état d'avancement des activités jusqu'à fin février a été résumé par le projet. Il y a 10 écoles qui ont effectué une fréquence de 2.3 jours par semaine, ce qui fait en moyenne 22 jours en total, réalisation basée sur le PAS généralement. Il a été confirmé que les activités se sont déroulées sans heurts. Cependant, à la fin de mars 2020, toutes les écoles ont été fermées en raison de la déclaration d'état d'urgence sanitaire nationale à cause de la pandémie COVID-19, de telle sorte que les activités de la cantine scolaire ont été également suspendus. Pour le moment, il n'y a aucune perspective de reprise pendant la phase 1.

4. Corrélation entre la Cantine Scolaire et la Réussite Scolaire

Dans la région d'Analamanga, après le forum de l'éducation en avril 2019, des cours supplémentaires

utilisant la méthode pédagogique TaRL inspiré de l'ONG indienne "PRATHAM" ont été organisés pendant trois mois (mai à juillet) dans presque toutes les écoles de la région. Les activités pilotes de l'alimentation scolaires sont menées dans le but d'augmenter le temps d'apprentissage des élèves, d'améliorer leur concentration et d'améliorer la qualité de l'éducation. Il a été envisagé également que l'alimentation scolaire aura des impacts dans la réalisation des heures supplémentaires. Afin de vérifier ce point, nous avons étudié les résultats des test initial et test final effectués auprès des "1592 écoles de la région d'Analamanga", dont les "474 écoles des 3 CISCOS (d'Avaradrano, d'Atsimondrano, et d'Andramasina) où se trouvent les 59 écoles cibles en ASE et ASH". Dans le test, la transition du ratio d'élèves capables de calculer les quatre opérations mathématiques de base a été comparée. Les résultats sont les suivants.

Tableau 3. Résultats du test initial

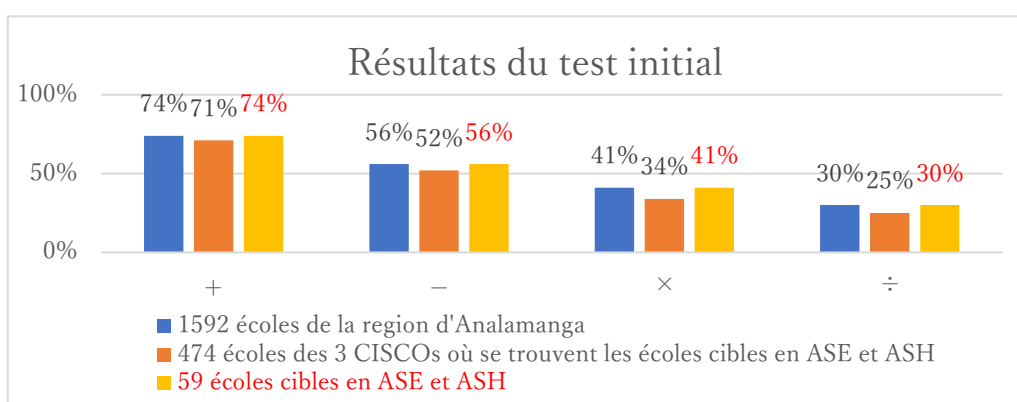


Tableau 4. Résultats du test final

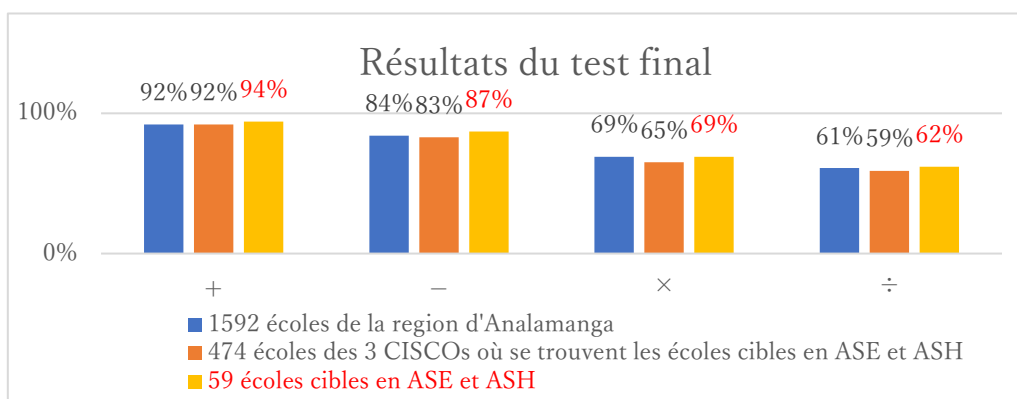
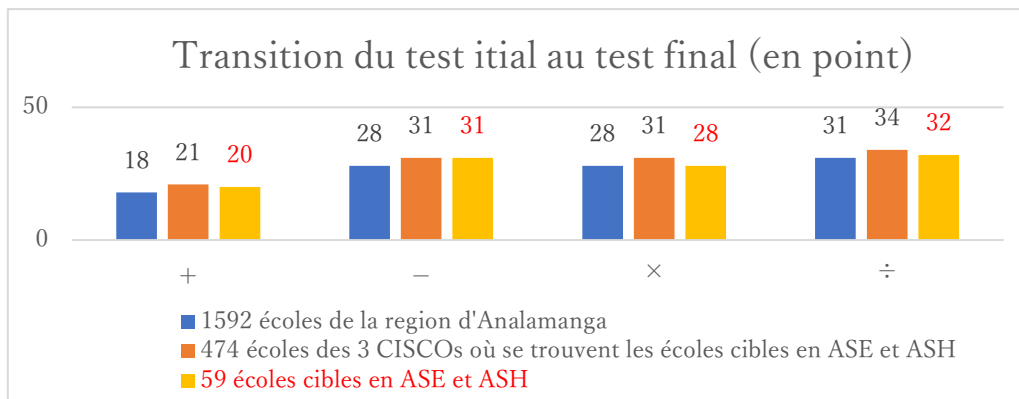


Tableau 5. Transition du test initial au test final (en point)



Selon le test initial (tableau 3), les résultats des trois CISCOs auxquels appartiennent les écoles cibles en ASE et ASH étaient inférieurs à ceux de l'ensemble de la région d'Analamanga. En revanche, dans les résultats des 59 écoles cibles en ASE et ASH, elles ont obtenu les mêmes moyennes que l'ensemble de la région d'Analamanga, et on peut souligner que les excellentes écoles avec des résultats relativement bons sont concentrées dans les écoles pilotes d'ASE et ASH dans chaque CISCO. Sur cette constatation, on peut dire que ce point est lié au fait que lors de la sélection des écoles pilotes, le projet a choisi en priorité les écoles avec les directeurs et les enseignants très motivés et avec la FEFFI qui travaille efficacement.

Ensuite, dans le test final (tableau 4), 59 écoles cibles en ASE et ASH ont obtenu les meilleurs résultats globaux parmi les trois catégories. D'un autre côté, si l'on considère le niveau de transition du test initial au test final (tableau 5), le taux de croissance est plus élevé dans les trois CISCOs, qui avaient à l'origine de mauvaises performances. Cependant, par rapport à l'ensemble de la région d'Analamanga où les résultats du test initial étaient les mêmes que les 59 écoles d'ASE et ASH, on note que dans les 59 écoles cibles, les performances des élèves sont meilleurs comparés aux autres. De ce résultat, il est fort possible que ce soit la mise en œuvre de la cantine pendant la période des cours supplémentaires qui ont eu des effets positifs sur les performances scolaires. En outre, lors des entretiens avec les directeurs, les enseignants et les parents sur place, il a été confirmé à plusieurs reprises que la cantine augmente la motivation des élèves pour assister aux cours réguliers et aux cours supplémentaires, et leur concentration a aussi augmenté. Au cours de la prochaine phase, il est prévu que d'autres recherches soient menées sur les effets concrets de la cantine scolaire sur les résultats scolaires et les facteurs sous-jacents. En plus, les effets de la cantine ne se limitent pas à la capacité scolaire. Ci-dessous les impacts de la cantine selon les observations faites et les suggestions recueillis au niveau des sites lors du suivi des écoles.

5. Autres Effets de l'Alimentation Scolaire

Voici une liste des opinions recueillies lors des entretiens sur place avec le directeur, les enseignants et les parents. En tant que suggestions des divers effets de la cantine scolaire, le projet voudrait les utiliser comme outils pour les futures recherches.

- *Amélioration des goûts, des déplaisances des enfants et de la consommation déséquilibrée de riz :*
Même les enfants qui ont beaucoup de goûts et d'aversions à la maison ont tendance à retrouver l'appétit à l'extérieur, pendant les repas scolaires, quel que soit le contenu du repas. De plus, dans les ménages pendant la période de soudure, au lieu du riz, qui est un aliment de base à Madagascar, ils servent souvent du manioc et d'autres aliments facilement disponibles, mais les enfants ne sont pas prêts à les manger parce qu'ils ne les préfèrent pas. Cependant, en proposant des menus sans riz pour la cantine scolaire, les enfants y sont progressivement habitués à les manger. Pour cette raison, certaines écoles proposaient aussi des plats sans riz.
- *Amélioration de la nutrition:*
À la maison, les repas ont tendance à être moins coûteux et moins cuisinés, comme c'est généralement le cas avec le riz et la bouillie de feuilles. Cependant, de nombreux parents ont déclaré que la cantine scolaire sont bénéfiques pour la nutrition des enfants car ils peuvent facilement fournir une plus grande variété de menus. Par exemple, les haricots qui sont riches en protéines, de nombreux parents veulent bien que leurs enfants en mangent, mais la cuisson et la préparation prend du temps et des efforts, de plus ils consomment beaucoup de bois de chauffe et les coûts de cuisson devient plus élevés. Pour ces raisons, il n'est pas intéressant de le cuisiner à la maison. Par contre, à la cantine scolaire, Il y a beaucoup de parents qui peuvent offrir un tel menu aux enfants et apprécier ce point.
- *Réduire le temps de préparation du déjeuner à la maison :*
Pour fournir des repas chauds aux enfants, les parents évitent souvent la préparation en avance (c'est-à-dire le matin) du déjeuner ou de faire apporter des boîtes à déjeuner à l'école. Ils interrompent souvent leur travail et sont obligés de rentrer à la maison pour préparer le déjeuner à temps. Il a été dit que la distribution de repas à l'école réduisait le fardeau.
- *L'effet de la journée de cuisine comme journée de visite à l'école :*
Lorsque la cuisine se trouve proche de la salle de classe, les parents en charge de la cuisson viennent observer les cours de leurs enfants lorsqu'ils sont libres. Certains directeurs d'école nous ont dit que la possibilité de visiter régulièrement la classe réduisait la distance entre l'école et les parents et améliorerait la compréhension des parents à l'égard de l'école.

6. Les Partenaires

À partir de novembre 2019, des activités pilotes conjointes avec le PAM à Madagascar ont été menées dans la CISCO de Manakara de la région de Vatovavy-Fitovinany (pour un aperçu, voir le tableau 6 ci-dessous). Pendant quatre mois, du janvier en Avril 2020, les 7 écoles ciblées par le projet pilote ont planifié en moyenne 41 jours de cantine scolaire, ce qui fait 2,7 jours par semaine. En janvier, il n'y avait presque pas de cantine en raison d'une grève des enseignants, mais en début février, il a été confirmé que les 7 écoles ont débuté les activités. Ensuite, dans la seconde partie du mois de mars, lorsque l'assemblée générale a eu lieu et que les activités de la première partie ont été résumées, il a été constaté que les sept écoles cibles ont pu réaliser la cantine à la base du PAS. Du côté du modèle ASH, dans cette activité de

pilotage, l'équipe du projet a rencontré des problèmes par rapport à la collecte de ressources. Il a été prouvé que le riz offert par le projet a été utilisé pendant la première partie de la période, mais à partir de mars, le taux de collecte du riz qui devrait être utilisé dans la deuxième partie de la période a été trouvé à environ 50% du total. En effet, l'activité pilote a commencé après la saison des récoltes (septembre-octobre), et le riz a dû être récolté pendant la période de soudure, lorsque le riz était rare dans la communauté. Le projet a indiqué que la collecte de riz pendant la saison de récolte pourrait améliorer ce point si les activités de l'alimentaire scolaire se poursuivra après l'année prochaine.

Les sept écoles cibles ont expérimenté avec un retard d'un mois en raison d'une grève des enseignants et prévoient de prolonger la période d'un mois et de continuer les activités de la cantine scolaire jusqu'en mai 2020, mais à la fin du mois de mars, un état d'urgence sanitaire nationale due aux mesures COVID-19 a été déclaré. Suite à la déclaration, toutes les écoles ont été fermées, de sorte que la cantine scolaire a été également suspendus. Pour le moment, il n'y a aucune perspective de reprise pendant la phase 1.

Tableau 6. Aperçu des activités pilotes de coopération du PAM à Madagascar

Période	Du nombre 2019 au avril 2020
Zone cible	CISCO de Manakara de la région de Vatovavy-Fitovinany
Écoles cibles	7 écoles primaires publiques (Il y avait 8 EPP d'abord dont une EPP s'est retirée)
Résumé de l'activité	<p>Essayer le modèle ASH de TaFiTa aux écoles cibles.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Novembre-décembre 2019 : formation du démarrage (1) formation à l'établissement d'un CLG/ASE, (2) formation sur l'élaboration du PAS • Cantine scolaire pendant 4 mois à partir de février 2020 (initialement prévu à partir de janvier)
Effets attendus	<ul style="list-style-type: none"> • Le PAM Madagascar comprend les caractéristiques et les avantages du modèle ASH du projet TaFiTa • Sur la base des résultats des activités pilotes conjointes, la JICA et le PAM discutent de la future coopération entre les 2 partenaires en domaine de la cantine scolaire et clarifient les activités spécifiques.

7. Réflexion sur les Documents de Politique

Le MEN/ETP a récemment établi le PROGRAMME NATIONAL D'ALIMENTATION ET DE NUTRITION SCOLAIRE 2020-2024 (PNANS III), qui mentionne l'importance de l'alimentation scolaire endogène, l'alimentation scolaires hybrides et l'engagement des parents et les communautés à les promouvoir. Le projet a noté que le modèle proposé par TaFiTa est reflété dans ce document de politique.

